

LE DROIT MORAL AU CANADA

par

Laurent Carrière*

LEGER ROBIC RICHARD, avocats

ROBIC, agents de brevets et de marques de commerce

Centre CDP Capital

1001 Square-Victoria – Bloc E - 8^e étage

Montréal (Québec) H2Z 2B7

Téli: 514-987-6242 - Fax: 514-845-7874

info@robic.com – www.robic.ca

MORAL RIGHTS

14.1 (1) The author of a work has, subject to section 28.2, the right to the integrity of the work and, in connection with an act mentioned in section 3, the right, where reasonable in the circumstances, to be associated with the work as its author by name or under a pseudonym and the right to remain anonymous.

NO ASSIGNMENT OF MORAL RIGHTS

(2) Moral rights may not be assigned but may be waived in whole or in part.

NO WAIVER BY ASSIGNMENT

(3) An assignment of copyright in a work does not by that act alone constitute a waiver of any moral rights.

EFFECT OF WAIVER

(4) Where a waiver of any moral right is made in favour of an owner or a licensee of copyright, it may be invoked by any person authorized by the owner or licensee to use the work, unless there is an indication to the contrary in the waiver.

DROITS MORAUX

14.1 (1) L'auteur d'une œuvre a le droit, sous réserve de l'article 28.2, à l'intégrité de l'œuvre et, à l'égard de tout acte mentionné à l'article 3, le droit, compte tenu des usages raisonnables, d'en revendiquer, même sous pseudonyme, la création, ainsi que le droit à l'anonymat.

INCESSIBILITÉ

(2) Les droits moraux sont incessibles; ils sont toutefois susceptibles de renonciation, en tout ou en partie.

PORTÉE DE LA CESSION

(3) La cession du droit d'auteur n'empporte pas renonciation automatique aux droits moraux.

EFFET DE LA RENONCIATION

(4) La renonciation au bénéfice du titulaire du droit d'auteur ou du détenteur d'une licence peut, à moins d'une stipulation contraire, être invoquée par quiconque est autorisé par l'un ou l'autre à utiliser l'œuvre.

© Laurent Carrière, 1989.

* Avocat et agent de marques de commerce, Laurent Carrière est l'un des associés principaux du cabinet d'avocats LÉGER ROBIC RICHARD, s.e.n.c. et du cabinet d'agents de brevets et de marques de commerce ROBIC, s.e.n.c. Ce document a été préparé pour fins d'information générale et de discussion dans le cadre d'une présentation donnée lors d'un séminaire de formation sur les droits d'auteurs qu'organisait Insight à Montréal le 1989.10.24. Les citations sont données sous forme anglaise. Ce document ne prétend donc pas exposer l'état complet du droit sur la question. Publication 31.

TERM

14.2 (1) Moral rights in respect of a work subsist for the same term as the copyright in the work.

SUCCESSION

(2) The moral rights in respect of a work pass, on the death of its author, to (a) the person to whom those rights are specifically bequeathed;

(b) where there is no specific bequest of those moral rights and the author dies testate in respect of the copyright in the work, the person to whom that copyright is bequeathed; or

(c) where there is no person described in paragraph (a) or (b), the person entitled to any other property in respect of which the author dies intestate.

DURÉE

14.2 (1) Les droits moraux sur une œuvre ont la même durée que le droit d'auteur sur celle-ci.

DÉCÈS

(2) Au décès de l'auteur, les droits moraux sont dévolus à son légataire ou, à défaut de disposition testamentaire expresse, soit au légataire du droit d'auteur, soit, en l'absence d'un tel légataire, aux héritiers de l'auteur.

R.S.C. 1985 (4th Supp.) c. 10, s. 4

1.0 ARTICLES PERTINENTS

2(19)	Moral rights/Droits moraux
2(25)	Work/Oeuvre
3	Copyright/Droit d'auteur
6	Term of copyright/Durée du droit d'auteur
13	Ownership of copyright/ Possession du droit d'auteur
14	Devolution/Dévolution
28.1	Moral rights infringement/ Violation des droits moraux
34(1.1)	Civil remedies-Moral rights/ Recours civils-Droit moraux
43(2)	Change in suppression of title in author's name/ Altération du titre ou de la signature d'une oeuvre dramatique ou musicale
64	Non-infringement re certain designs/ Non-violation: cas de certains dessins
64.1	Non-infringement re useful article features/ Non-violation: caractéristiques d'objets utilitaires
64.2	Application of Act to Topography/Application de la loi aux topographies

2.0 RÈGLEMENTS PERTINENTS

None/Aucun

3.0 LÉGISLATION ANTÉRIEURE

3.1 ARTICLES CORRESPONDANTS DANS LA LÉGISLATION ANTÉRIEURE

Paragraphe 12(5) du 1931-06-11 @ 1953-09-15
 Paragraphe 12(7) du 1953-09-15 @ 1988-06-08
 Article 14.1 du 1988-06-08

3.2 HISTORIQUE LÉGISLATIF

3.2.1 S.C. 1931, c. 8, s 5; E.E.V 1931-06-11

12 (5) Independently of the author's copyright, and even after the assignment, either wholly or partially, of the said copyright, the author has the right to claim authorship of the work, as well as the right to restrain any distortion, mutilation or other modification of the work that would be prejudicial to the honour or reputation of the author.

12 (5) Indépendamment de ses droits d'auteur, et même après la cession partielle ou totale desdits droits, l'auteur conserve la faculté de revendiquer la paternité de l'oeuvre, ainsi que le privilège de réprimer toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

3.2.2 R.S.C. 1952, c. 55, s 12(7); E.E.V. 1953-09-15

12 (7) Independently of the author's copyright, and even after the assignment, either wholly or partially, of the said copyright, the author has the right to claim authorship of the work, as well as the right to restrain any distortion, mutilation or other modification of the work that would be prejudicial to the honour or reputation of the author.

12 (7) Indépendamment de ses droits d'auteur, et même après la cession partielle ou totale desdits droits, l'auteur conserve la faculté de revendiquer la paternité de l'oeuvre, ainsi que le privilège de réprimer toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

3.2.3 R.S.C. 1970, c. C-30, s 12(7); E.E.V. 1971-07-15

12 (7) Independently of the author's copyright, and even after the assignment, either wholly or partially, of the said copyright, the author has the right to claim authorship of the work, as well as the right to restrain any distortion, mutilation or other modification of the work that would be prejudicial to the honour or reputation of the author.

12 (7) Indépendamment de ses droits d'auteur, et même après la cession partielle ou totale desdits droits, l'auteur conserve la faculté de revendiquer la paternité de l'oeuvre, ainsi que le privilège de réprimer toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

3.2.4 R.S.C. 1985, c. C-42, s 14(4); abrogé avant son entrée en vigueur: SC 1988, c. 15, s 3 1988-06-08

14 (4) Independently of the author's copyright, and even after the assignment, either wholly or partially, of the copyright, the author has the right to claim authorship of the work, as well as the right to restrain any distortion, mutilation or other modification of the work that would be prejudicial to the honour or reputation of the author.

14 (4) Indépendamment de ses droits d'auteur, et même après la cession partielle ou totale de ces droits, l'auteur conserve la faculté de revendiquer la paternité de l'oeuvre, ainsi que le privilège de réprimer toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

3.2.5 S.C 1988, c. 15, s 4; E.E.V. 1988-06-08

Vide supra

3.3 DISPOSITIONS TRANSITOIRES

S.C. 1988, c. 15, s 21(1) & (3)

Application re moral rights

21(1) The rights referred to in section 14.1 of the Copyright Act, as enacted by section 4, subsist in respect of a work even if the work was created before the coming into force of section 4. (i.e. 1988-06-08)

Idem

21(3) Notwithstanding subsection (1) and the repeal by section 3 of subsection 14(4) of the Copyright Act, the rights referred to in section 14.1 of that Act, as enacted by section 4, are not enforceable against

a) a person who, on the coming into force of this section, is the owner of the copyright in, or holds a licence in relation to, a work, or

b) a person authorized by a person described in paragraph (a) to do an act mentioned in subsection 3(1) of that Act.

in respect of any thing done while the person described in paragraph (a) is the owner or while the licence is in force and the rights referred to in subsection 14(4) of that Act continue to be enforceable against a person described in paragraph (a) or (b) during that period as if subsection 14(4) were not repealed.

Application

21(1) Les droits visés à l'article 14.1 de la Loi sur le droit d'auteur, édicté par l'article 4, s'appliquent aux oeuvres créées tant avant qu'après l'entrée en vigueur de cet article. (i.e. 1988-06-08)

Dérogation

21(3) Par dérogation au paragraphe (1) et à l'article 3, les droits visés à l'article 14.1 de la Loi sur le droit d'auteur, édicté par l'article 4, ne sont pas opposables à quiconque est, lors de l'entrée en vigueur du présent article, titulaire du droit d'auteur ou détenteur d'une licence relative à l'oeuvre en cause, ou encore une personne autorisée par l'un ou l'autre à accomplir tout acte mentionné au paragraphe 3(1) de la Loi sur le droit d'auteur, tant que subsiste cette titularité ou cette licence, les droits visés au paragraphe 14(4) de la même loi leur étant opposables comme s'il n'avait pas été abrogé au titre de l'article 3 de la présente loi.

4.0 REVISION LÉGISLATIVE

None/Aucune

5.0 BUT

Le but de l'article 14.1 est de permettre la protection des droits extra-patrimoniaux d'un auteur en regard d'une de ses créations et ce, indépendamment de la propriété ou de l'exploitation matérielle de cette oeuvre.

6.0 COMMENTARY/COMMENTAIRES

6.1 INTRODUCTION

Le droit d'auteur comporte deux types d'attributs:

- A. Le premier est d'ordre patrimonial ou pécuniaire: il vise principalement l'exploitation commerciale d'une oeuvre ou la rentabilisation de l'investissement se rapportant à cette création; il tend également à protéger le titulaire du droit d'auteur plutôt que l'auteur, quoique la qualité de ces deux parties puisse parfois se confondre.
- B. Le second est d'ordre intellectuel et moral et tend d'abord à la protection de l'auteur plutôt qu'à celle du titulaire du droit d'auteur; cette protection s'attache à la personne de l'auteur dont l'oeuvre est, philosophiquement, considérée comme une expression de sa personnalité, sinon même comme une extension de sa personne.

6.2 HISTORIQUE

Au Canada, les dispositions relatives au droit moral ont été introduites en 1931. Cet amendement visait à donner suite aux engagements du Canada suite à son adhésion à la Convention de Rome sur le droit d'auteur (1928).

D'ailleurs, la similarité du texte de l'article 6bis(1) de la Convention de Rome avec l'article 12(5) d'alors de la Loi canadienne est frappante:

Article 6 (bis)

(1) Independently of the author's copyright, and even after transfer of the said copyright, the author shall have the right to claim authorship of the work, as well as the right to object to any distortion, mutilation or other modification of the said work which would be prejudicial to his honour or reputation.

Article 6 (bis)

(1) Indépendamment des droits patrimoniaux d'auteur, et même après la cession desdits droits, l'auteur conserve le droit de revendiquer la paternité de l'oeuvre, ainsi que le droit de s'opposer à toute déformation, mutilation ou autre modification de ladite oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

Article 12(5)

(5) Independently of the author's copyright, and even after the assignment, either wholly or partially, of the said copyright, the author has the right to claim authorship of the work, as well as the right to restrain any distortion, mutilation or other modification of the work that would be prejudicial to the honour or reputation of the author.

Article 12(5)

(5) Indépendamment de ses droits d'auteur, et même après la cession partielle ou totale desdits droits, l'auteur conserve la faculté de revendiquer la paternité de l'oeuvre, ainsi que le privilège de réprimer toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

Si l'on excepte sa renumérotation de 12(5) à 12(7) dans les Statuts révisés de 1952, cet article a survécu sans grande modification jusqu'aux récents amendements, qui sont entrés en vigueur le 8 juin 1988. Depuis lors, peut-on prétendre, le droit moral d'auteur au Canada relève d'une structure autonome, sinon originale.

6.3 DISPOSITIONS TRANSITOIRES

L'article 14.1 relatif aux droits moraux de même que l'article 28.1 relatif aux violations de ceux-ci est entré en vigueur le 8 juin 1988. L'article 14(4) des Lois révisées de 1985 (LRC 1985, c. C-42) n'est donc jamais entré en vigueur et la seule disposition antérieure qui prévalait était celle de l'article 12(7) des Statuts révisés de 1970 (SRC 1970, c. C-30).

La Loi modificatrice de la loi sur le droit d'auteur (SC 1988, c. 15) fait état de certaines dispositions transitoires, certaines étant même d'ordre déclaratoire. Ainsi, de par l'article 21(1) des dispositions transitoires, les droits visés par le nouvel article 14.1 s'appliquant tant aux oeuvres créées avant qu'après le 8 juin 1988. De fait, ces droits sont reconnus même sur les oeuvres créées avant le 11 juin 1931, soit avant que le droit moral d'auteur soit statutairement civilement reconnu au Canada.

Par contre, les droits moraux constatés par ce nouvel article 14.1 ne sont pas opposables à celui qui détenait un intérêt ou une licence dans le droit d'auteur avant cette date et ce, à la hauteur de ses droits patrimoniaux. Voir l'article 21(3) des dispositions transitoires (SC 1988, c. 15).

Enfin, à cause du libellé même de cet article 21(1) des dispositions transitoires, il apparaît qu'en ce qui a trait aux violations du droit moral d'auteur qui seraient survenues avant l'entrée en vigueur de l'article 14.1, ce sont néanmoins les dispositions déclaratoires de l'article 14.1 qui devraient s'appliquer et ce, sous réserve de la prescription.

Toutefois, l'article 21(2) des dispositions transitoires autrement prévues par les SC 1988, c. 15 est à l'effet que s'il y a violation des droits moraux d'un auteur, tels qu'autrement définis de façon déclaratoire à l'article 14.1, les recours prévus par le nouvel article 34(1.1) ne peuvent, eux, qu'être formés qu'à l'égard de violations survenues après le 8 juin 1988 et ce, indépendamment de la date de la création de l'oeuvre.

Tel que l'a d'ailleurs démontré l'affaire Snow c. Toronto Eaton Center, "ubi jus, ibi remedium" et les redressements autrement prévus par l'actuel article 34(1) ou son prédécesseur, l'article

20(1), devraient être disponibles pour qui a vu ses droits moraux d'auteur bafoués par des violations survenues avant l'entrée en vigueur de ces nouvelles dispositions législatives.

RÉSUMÉ DES DISPOSITIONS TRANSITOIRES

21(1):Les droits moraux de l'article 14.1 existent sur les oeuvres créées tant avant qu'après le 8 juin 1988, tant avant qu'après le 11 juin 1931.

21(3):Les droits moraux de l'article 14.1 ne sont toutefois pas opposables, à la hauteur de son intérêt, à qui détenait, au 8 juin 1988, licence ou intérêt dans le droit d'auteur.

Toutefois, les droits moraux de l'ancien article 14(4)/12(7) lui restent opposables.

21(2): Les "nouveaux" recours en violation que prévoit l'article 34(1.1) ne sont ouverts que pour les violations survenues après le 8 juin 1988 et ce, indépendamment de la date de la création de l'oeuvre.

Pour les violations antérieures, il faut recourir aux dispositions qui en régissaient la sanction sous les articles 14(4)/12(7).

6.4 COMPOSANTES

Le concept de droit d'auteur recouvre, de façon classique, cinq composantes, savoir:

- A. le droit à la revendication de création (ou de "paternité"),
- B. le droit à l'intégrité ou au respect de l'oeuvre,
- C. le droit de retrait ou de repentir,
- D. le droit de divulgation (ou celui de décider librement de la dissémination ou non d'une oeuvre),
- E. le droit de refus de création.

Au Canada, seuls les droits à la paternité et à l'intégrité sont reconnus du chef du droit moral, tel qu'édicté à l'article 14.1 de la Loi. Quant au droit de divulgation, celui-ci, au Canada, ne relève pas du droit moral mais plutôt du droit économique d'auteur, tel qu'autrement stipulé à l'article 3(1) de la Loi.

Il est utile de rappeler que, de par l'article 63 de la Loi canadienne, il n'y a pas d'autres droits d'auteur (ce qui devrait inclure le droit moral d'auteur) que ce que prévu par la Loi et c'est aussi ce qui justifierait qu'il n'y a pas, comme tel, de droit moral d'auteur en ce qui a trait à la divulgation, au repentir ou au refus de création.

6.5 CONCEPTS

Quelle est la nature du droit moral au Canada? Doit-on opposer le droit moral au droit d'auteur ("copyright") ou doit-on considérer le droit moral

comme partie intégrante du droit d'auteur? La qualification sous l'un ou l'autre des chefs aura certaines conséquences au niveau de l'application de ces dispositions.

La doctrine fait état de l'existence de deux thèses, la thèse dualiste et la thèse moniste (ou unitaire).

Pour les dualistes, le droit moral d'auteur est tout à fait distinct du droit économique d'auteur et résulte d'une dichotomie entre les droits reliés à la personnalité et les droits patrimoniaux.

Outre des considérations d'ordre philosophique, justification de cette approche pourrait se trouver, en autant que le Canada soit concerné, dans les mots introductifs du texte prédécesseur de l'actuel article 14.1(1), savoir l'article 12(7) (RSC 1970, c. C-30): "Indépendamment de ses droits d'auteur (...) / Independently of the author's copyright (...)". L'article 6bis(1) de la Convention de Rome (dont origine cet article 12(7)) est même encore plus explicite: "Indépendamment des droits patrimoniaux d'auteur (...) / Independently of the author's copyright (...)".

Si l'on considère ces textes à la lumière des remarques du Juge Pigeon dans l'affaire Capac c. CTV (1968) RCS 676 (CSC), c'est la version française qui devrait primer. En effet, le libellé de la Loi canadienne résulte, manifestement, d'une transposition (en anglais) de la version anglaise (non officielle) de cette Convention de Rome et c'est cette traduction anglaise qui aurait été incomplètement reproduite dans la version française de cet article 12(7)... Enfin!

Une autre justification à cette position pourrait se trouver dans le fait que l'article 3(1) de la Loi canadienne ne définit que les aspects patrimoniaux du droit d'auteur et qu'il faille se référer à une autre disposition dans une autre section pour fins de déterminer ce en quoi consisterait le droit moral. Peu convaincant!

Pour les tenants de la thèse unitaire, le droit d'auteur est un concept intellectuel global qui a des attributs d'ordre moral et d'ordre pécuniaire. Outre certaines considérations d'ordre philologique, il semble que justification à cette position puisse se trouver dans l'économie même de la Loi sur le droit d'auteur. Essentiellement, on pourrait justifier pratiquement cette position par le fait que l'auteur d'une oeuvre tire un avantage pécuniaire de sa reconnaissance de qualité d'auteur ou de la qualité de ses oeuvres, puisque plus il sera connu, plus ses oeuvres seront en demande et plus il en retirera un bénéfice économique.

Un autre argument pourrait être de caractère accessoire du droit moral dans le cadre global du droit d'auteur.

Car, comme l'écrivait le Professeur Recht dans Le droit d'auteur, une nouvelle forme de propriété (Paris, LGDJ, 1969, p. 272): "Le droit moral isolé est une idée fautive, mon étude tend à montrer que le droit de propriété de l'auteur, notamment, comporte des prérogatives pécuniaires et morales indissolublement unies et qu'on ne peut séparer."

6.6 LÉGISLATIONS ET SOLUTIONS ÉTRANGÈRES

A. FRANCE

En France, le droit moral d'auteur n'a été statutairement reconnu que dans la Loi de 1957: auparavant, ce droit moral d'auteur était une création jurisprudentielle. Le corpus de jurisprudence et de doctrine qui s'est toutefois développé est fort important et, en l'absence de d'autres modèles, il apparaît que le praticien devra y puiser fréquemment pour fins d'interpréter les nouvelles dispositions de la Loi canadienne.

B. ROYAUME-UNI

En effet, au Royaume-Uni, ce n'est qu'à compter de novembre 1989 que le droit moral d'auteur sera statutairement reconnu, par une codification méticuleuse de celui-ci. Auparavant, seul l'article 43 de la Loi de 1956 traitait statutairement du sujet et ne visait qu'à réprimer le "false attribution of authorship". Il n'y avait pas de dispositions correspondantes dans la Loi britannique de 1911, sur laquelle, on le sait, a été calquée la Loi canadienne de 1921.

C. ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, malgré l'adhésion de ceux-ci à la Convention de Berne en mars 1989, il n'y a encore aucune disposition qui traite statutairement du droit moral. Toute action de ce chef doit, au niveau fédéral, se fonder sur l'article 43(a) de la Loi sur les marques ("Lanham Act"), qui vise à réprimer certains faits de concurrence déloyale, dont le délit de substitution.

Par contre, il importe de remarquer qu'au moins trois états américains (Californie, New-York et Massachussets) ont adopté des lois visant la protection des droits moraux d'auteur, lesquelles ne seraient ni en contradiction, ni englobées ("preempted") par la législation fédérale américaine.

6.7 ASPECT CONSTITUTIONNEL

L'opposition des thèses dualiste et moniste amène nécessairement une question d'ordre constitutionnel. S'il est vrai que le Parlement fédéral, de par l'article 91(23) de la Loi constitutionnelle de 1867, a le pouvoir exclusif de légiférer en matière de brevets et droits d'auteur, il n'en demeure pas moins que les provinces ont, elles, de par l'article 92(16) de la même Loi constitutionnelle de 1867, juridiction exclusive en matière de propriété et de droits civils dans la province.

Rappelons également qu'en 1867, le droit moral d'auteur n'était pas civilement reconnu au Canada. On se souvient d'ailleurs que ce n'est qu'à la révision de Rome, en 1928, de la Convention de Berne de 1886, que le concept de droit moral d'auteur a été retenu.

Partant, lors de l'adoption de l'article 91(23), on peut se poser de sérieuses questions pour fins de déterminer si le droit moral, considéré principalement comme une extension de la personnalité d'un individu, relevait du droit d'auteur ou plutôt de la propriété et des droits civils dans la province. Dès lors, le Parlement fédéral n'aurait pas juridiction sur le droit moral et celui-ci relèverait des provinces, du moins si l'on s'en tient à cet aspect historique.

La réserve que l'on peut faire, toutefois, quant à cet argument tiendrait sans doute au fait que s'il n'y avait pas statutairement de délit civil pour usurpation du droit moral d'auteur au Canada, il y avait quand même certains délits d'ordre pénal et dont témoigne encore l'actuel article 43 (autrefois connu comme l'article 26 de la Loi sur le droit d'auteur) et qui prohibe certaines altérations d'une oeuvre. Cet article lui-même trouve son origine, sans doute, dans les dispositions pénales du Fine Arts Copyright Act de 1862 au Royaume-Uni.

Chose certaine, il serait douteux que l'on puisse rattacher la compétence constitutionnelle du Parlement du Canada sur son pouvoir général de réglementer le commerce ou, encore, sur son pouvoir de mise en oeuvre des traités: l'arrêt de la Cour suprême du Canada dans l'affaire Vapor c. McDonald (1977) 2 RCS 134 (CSC) est, à cet égard, assez concluant et ce, malgré le bémol apporté par l'arrêt de la Section d'appel de la Cour fédérale du Canada dans l'affaire Asbjorn Horgard A/S c. Gibbs (1987) 3 CFS 44 (CAF).

Par contre, si l'on privilégie une thèse à l'effet que le droit moral d'auteur et le droit patrimonial d'auteur ne sont que deux manifestations du même concept intellectuel qu'est le droit d'auteur, il pourrait sans doute être plus facile de rattacher ce champ de compétence au gouvernement central.

On parlera alors du droit d'auteur dans son double contenu, personnel et patrimonial.

Concluons en citant le Professeur Vaver dans son "Authors' Moral Rights in Canada" (1983), 14 IIC 329, à la page 366:

"Even if the above arguments favouring the validity of moral rights as a part of copyright are not accepted, they at least show that such rights may be considered as "rounding off" or being "necesserally incidental" to the economic concept of copyright and may thus be supportable on this basis. The fact that such rights have a "double aspect", in part involving provincial power over civil rights (defamation, passing off, injurious falsehood), in part federal power over copyright works, does not invalidate this conclusion."

Confirmation de cette avancée peut d'ailleurs se trouver dans l'arrêt rendu par la Cour suprême dans l'affaire Multiple Access Limited c. McCutcheon (1982) 2 RCS 161 (CSC).

Retenons enfin que la Cour d'Appel du Québec dans l'affaire Gnass a retenu la thèse dualiste, alors que le problème constitutionnel n'était pas soulevé et que dans l'affaire Snow c. Eaton, s'agissant d'une procédure interlocutoire, le Juge a refusé de se prononcer. Le débat reste donc ouvert.

6.8 LE DROIT DIT "DE PATERNITÉ"

Cet aspect du droit moral d'auteur vise à faire respecter les nom et qualité d'un créateur. Cette facette du droit moral d'auteur recoupe divers éléments, savoir:

- A. le droit de revendiquer la qualité d'auteur d'une oeuvre sous son nom propre,
- B. le droit de revendiquer la qualité d'auteur d'une oeuvre sous pseudonyme,
- C. le droit de ne pas voir associer son nom (ou pseudonyme) à la création d'une oeuvre: l'anonymat,
- D. le droit de réprimer l'usurpation de cette qualité d'auteur,

E. le droit de réprimer une mauvaise désignation de sa qualité d'auteur (soit parce que nom et titres sont inexacts, soit parce que l'apport de l'auteur-créateur n'est pas celui qu'on présente).

Un cas tout à fait différent toutefois serait celui où une personne ferait porter en regard d'une oeuvre non son nom mais le nom d'un tiers et ce, vraisemblablement, afin d'en accaparer la renommée. Le problème n'en serait alors pas un de droit moral mais plutôt de responsabilité civile (concurrence déloyale, substitution, parasitisme) puisqu'il est acquis qu'on ne peut prendre un nom, pseudonyme ou patronyme, susceptible de créer de la confusion entre deux personnes.

Ce droit à la revendication de création que constate l'article 14.1(1) de la Loi comporte cependant deux réserves, savoir:

- qu'elle ne vise que les actes mentionnés au paragraphe 3(1) de la Loi (définition du droit d'auteur), et
- qu'elle est assujettie aux usages raisonnables (en anglais: "where reasonable in the circumstances").

Cette qualification "where reasonable in the circumstances"/"compte tenu des usages raisonnables" risque de faire encore couler beaucoup d'encre puisqu'on n'a pas édicté quelque standard objectif pour permettre à un tribunal de trancher. On peut d'ailleurs, pour s'en convaincre, se rappeler du long débat jurisprudentiel résultant du concept "reasonableness" dans la Loi sur la concurrence.

Ce caractère de "raisonnabilité", toutefois, n'est pas nouveau comme concept puisque, dans le cadre de l'interprétation de l'article 12(7) des Statuts révisés de 1970, les tribunaux inféraient déjà licence implicite en certains cas: voir les affaires Netupsky (1972) RCS 368 (CSC) et John Maryon (1983) 141 DLR (3d) 193 (NBCA) qui traitaient toutefois davantage du droit au respect de l'oeuvre que du droit de paternité.

Ainsi, dans le cadre d'une oeuvre de collaboration où les intervenants sont nombreux, est-il raisonnable ou coutumier que le nom de chacun de ceux-ci figure ou soit associé à la création de l'oeuvre? A cet égard, la mise au point de programmes d'ordinateur situe bien le problème; idem quant aux campagnes publicitaires ou aux messages télévisés. Les pratiques américaines de "screen credit" ou "credit line" que l'on retrouve dans le droit du spectacle pourraient apporter certaines solutions.

On peut également présumer que l'auteur d'un dessin n'est pas en droit d'exiger l'apposition de son nom sur les reproductions industrielles de son dessin. En tout cas!

Doit-on par ailleurs assimiler les pratiques d'une industrie donnée ou les us et coutumes prévalant dans certains milieux avec ces "usages raisonnables" auxquels fait référence la Loi? Sans doute non car, le Législateur "ne parlant pas pour rien dire", il convient de différencier l'usage ou les usages avec les "usages raisonnables".

Toutefois, à cet égard, il semble bien que le texte et le texte anglais de cet article 14.1 diffèrent et ne couvrent pas exactement la même situation/réalité. En effet, "where reasonable circumstances" est factuel, ponctuel et vise une situation bien précise; la périphrase "compte tenu des usages raisonnables" vise davantage une approche globale, tenant compte sans doute des besoins d'une industrie donnée, toujours sous la qualification de leur caractère raisonnable.

Curieusement, le droit de paternité ne peut être revendiqué qu'à l'égard des seuls actes mentionnés à l'article 3(1) de la Loi: pour mémoire, rappelons que cet article 3(1) constitue également la codification des violations directes du droit patrimonial d'auteur.

La conséquence, c'est que l'on ne pourra pas faire valoir le droit de paternité à l'encontre des violations indirectes que prévoit l'article 27(4) ou l'article 27(5). Les violations de l'article 27(4) visent, entre autres, la distribution et l'importation (plutôt que la réalisation sous l'article 3(1)). Or, en pratique, il est souvent plus facile de mettre la main au collet d'un distributeur "local" plutôt que sur un lointain fabricant.

6.9 LE DROIT AU RESPECT DE L'OEUVRE

Une oeuvre étant considérée comme l'expression de la personnalité même d'un créateur, il serait, à prime abord, aisé de comprendre, sinon même d'accepter, le principe de l'inviolabilité de celle-ci, véritable émanation de la personne humaine de l'auteur. C'est ce principe que veut également consacrer l'article 14.1(1) de la Loi canadienne. On pourrait ainsi imaginer la situation où le propriétaire d'un tableau en changerait certaines teintes pour l'accommoder à la couleur de son salon ou, encore, pour fins d'obtenir un "effet", déciderait d'en faire un triptyque. Cela pose un problème intéressant, car nos notions civilistes de la propriété nous ont enseigné, de par l'article 406 du Code civil du Bas-Canada, que le droit de propriété comprenait l'usus, le fructus et l'abusus. Il y a donc dès lors un affrontement entre le droit du

propriétaire d'un objet physique d'en disposer à sa guise et celui d'un artiste de préserver le substrat matériel à son droit d'auteur.

Cet affrontement n'est que théorique puisque, dans une société moderne, les droits de propriété sont sans cesse réglementés, sinon même contingentés, par diverses législations, réglementations et ordonnances. Certains, fatalistes, n'en verront là qu'une de plus!

Par ailleurs, le droit moral d'auteur de réprimer toute atteinte à l'intégrité d'une oeuvre, malgré qu'il ne soit plus le propriétaire de l'objet physique, s'accorde parfaitement à l'économie même de la Loi sur le droit d'auteur, où la propriété de l'objet physique doit toujours être différenciée du droit patrimonial d'auteur, qui ne s'y rattache pas toujours.

Le droit à l'intégrité d'une oeuvre a certaines réserves, lesquelles sont plus avant exprimées à l'article 28.2(1) de la Loi, et que l'on peut grouper ainsi:

Si l'oeuvre est:

- .déformée,
- .mutilée ou
- .autrement modifiée,

d'une manière préjudiciable:

.à l'honneur de l'auteur, ou

.à la réputation de l'auteur

ou

Si l'oeuvre est utilisée en liaison avec:

- .un produit,
- .une cause,
- .un service ou
- .une institution

Ce n'est qu'alors seulement qu'il pourra y avoir atteinte au respect de l'intégrité d'une oeuvre.

Il est curieux de noter que dans ce cas, le Législateur n'a pas cru opportun d'inclure une réserve visant les "usages raisonnables".

Une discussion d'intérêt surviendra certainement quant à l'obligation pour le propriétaire d'une oeuvre de préserver celle-ci et de prendre toutes les mesures appropriées pour ce faire; quant à son droit (ou obligation) de la restaurer, l'article 28.2 y pourvoit en partie et ne fait référence, en cas de restauration (nécessaire ou non) qu'à la bonne foi (sans référence à quelque critère de "bon père de famille", d'"administrateur prudent et diligent" ou de "curateur avisé").

Qu'en sera-t-il d'une oeuvre architecturale qui aurait été érigée en violation des règlements de zonage, des règles d'urbanisme ou de la sécurité publique? Il est soumis que le droit moral (droit peut-être "sacré" mais quand même d'ordre privé) ne saurait faire échec et prévaloir sur l'ordre public.

Une autre question intéressante, du moins quant au droit canadien, serait certes de déterminer si la destruction d'une oeuvre par son propriétaire constitue déformation ("distorted"), mutilation ("mutilated") ou autre modification ("or otherwise modified"). En droit français, la destruction d'une oeuvre est généralement considérée comme une atteinte au droit moral d'un auteur.

L'auteur doit se prêter à une certaine tolérance et même autoriser certaines modifications secondaires lorsque les circonstances les rendent nécessaires comme celles à raison des conditions techniques en lesquelles l'oeuvre est destinée à être exploitée. Cela est particulièrement vrai lorsqu'il y a changement de médium. L'adaptation, par exemple, du genre littéraire au genre cinématographique doit nécessairement amené des modifications.

On notera également l'approche restrictive de cet article par l'utilisation des mots "que si".

On notera enfin que, contrairement aux dispositions de l'article 28.2(2) régissant les déformation, mutilation ou autres modifications de certaines oeuvres relevant des Beaux-Arts, il n'y a pas de présomption de préjudice résultant de l'utilisation "liée" de ces mêmes peintures, sculptures et gravures.

6.10 DIVULGATION

Il s'agit là pour un auteur de décider si une oeuvre peut ou non être transmise au public. En droit canadien, la divulgation ne relève pas du droit moral d'auteur mais plutôt du droit patrimonial d'auteur, ce que constate l'article 3(1) de la Loi de même que les dispositions de l'article 4 définissant la publication. Voir affaire PUQ c. Central Waste Paper Inc.

6.11 DROIT DE RETRAIT

Le droit de retrait ou de repentir vise à permettre à un auteur de retirer du marché une oeuvre et, à cet égard, apparaît comme le complément au droit de divulgation. Dans les pays qui l'acceptent (et le Canada n'est pas de ceux-là), ce retrait est assujéti à certaines conditions, dont de dédommagement au cessionnaire et priorité à celui-ci au cas de cession ultérieure.

Au Canada, tel droit de retrait ne fait pas partie du droit moral d'auteur. Bien au contraire, de nombreuses dispositions visent la concession de licences obligatoires et ce, que l'auteur ou le titulaire du droit d'auteur soit d'accord.

6.12 UN AUTEUR

L'article 14.1(1) ne vise donc pas le propriétaire de l'objet physique, non plus que le titulaire du droit d'auteur; il vise plutôt celui qui peut se réclamer de la qualité de créateur/auteur. Cet article, cependant, viserait le bénéficiaire d'une licence: voir article 14.1(4).

A prime abord, on pourrait penser que, de par sa nature même, le droit moral d'auteur ne pourrait s'attacher qu'à un créateur, personne physique. Tel n'est cependant pas le cas.

En effet, au Canada, une corporation peut avoir la qualité d'auteur: ce sont les cas des photographes (article 10) et des organes mécaniques (article 11) et, même en certains cas, de certaines oeuvres cinématographiques (article 3(2)). Dès lors, rien ne s'oppose à ce qu'une corporation puisse être titulaire et des droits patrimoniaux d'auteur, et des droits moraux d'auteur.

L'auteur jouit pareillement du droit moral, qu'il soit ou non salarié, et s'il y a parfois controverse, c'est uniquement à l'égard du droit pécuniaire. Voir article 13(3).

6.13 UNE OEUVRE

Contrairement aux autres dispositions de la Loi, l'article 14.1(1) fait référence à l'auteur d'une oeuvre et ce, sans qualifier ce en quoi consiste "oeuvre". La définition que l'on retrouve à l'article 2 ne nous est pas d'un grand secours.

S'agit-il nécessairement d'une oeuvre protégée au sens de l'article 5? On pourrait raisonnablement l'inférer. Autrement, ce qui peut se poser, du moins au niveau théorique, comme question, c'est si une oeuvre qui ne serait pas

protégée en vertu du droit patrimonial d'auteur (ainsi, l'auteur d'une oeuvre non protégée en vertu du droit patrimonial, par exemple une oeuvre publiée hors Convention) pourrait néanmoins jouir de la protection du droit moral d'auteur! Pour une vue contraire, voir Fly by Nite Music Co. Ltd. c. Record Warehouse Ltd. (1975) CF 386 (FCTD), le Juge Mahoney à la page 393.

L'article 14.1(1) vise-t-il toute oeuvre ou doit-il se restreindre au seuls "oeuvres littéraires, dramatiques, musicales et artistiques originales" susceptible de faire l'objet d'un droit d'auteur au sens de l'article 5(1) et 5(2).

S'agit-il de l'intégrité de l'oeuvre originale même ou des reproductions, illicite ou non de cette oeuvre. Voir à cet effet l'arrêt CAPAC c. CTV (1968) RCS 665 (CSC) ou l'ancien article 3(1) f) n, avait pas reçu d'application parce qu'il s'agissait non pas d'une retransmission de l'oeuvre mais plutôt de la transmission d'une représentation de l'oeuvre...

6.14 DURÉE

Imprescriptible en France, le droit moral d'auteur sur une oeuvre a, au Canada, la même durée que le droit patrimonial d'auteur sur celle-ci. Il faut donc qualifier l'oeuvre quant à sa nature et appliquer à celle-ci les dispositions autrement prévues par les articles 6 à 12 de la Loi.

Par ailleurs, il ne faudrait pas que par une renonciation translatrice, par exemple d'un auteur plus âgé à un auteur plus jeune, que la durée de protection de l'oeuvre s'en trouve d'autant augmentée. Une telle fausse attribution de qualité aurait dès lors des relents frauduleux. C'est donc dire que c'est à partir du décès de l'auteur réel d'une oeuvre que doit se compter la durée de protection de cette oeuvre.

En règle générale, la durée de protection serait donc équivalente à la durée de la vie de l'auteur, plus cinquante ans à compter de son décès.

Le cas de l'oeuvre posthume est ici intéressant. L'article 9(1) stipule que dans le cas d'une oeuvre qui n'est pas publiée du vivant de l'auteur, le droit d'auteur a alors une durée de cinquante ans à partir de la date de première publication. Avant cette publication, c'est le droit patrimonial d'auteur, autrement prévu par l'article 3(1) de la Loi, qui régira le droit de divulgation (ou publication) puis, par la suite, les droits moraux d'auteur seront applicables.

Un point d'intérêt résulte de l'application de la clause de réversibilité autrement prévue à l'article 14 de la Loi. Cet article édicte que, même advenant cession du droit patrimonial d'auteur, vingt-cinq ans après la mort

de l'auteur, lesdits droits patrimoniaux d'auteur retournent aux héritiers. De par sa phraséologie même, il semble bien que la clause de réversibilité ne s'applique pas au droit moral d'auteur. Dès lors, il pourrait bien se trouver une situation où, pour les vingt-cinq dernières années de protection d'une oeuvre, le titulaire du droit moral soit, malgré tout, différent du titulaire du droit patrimonial d'auteur.

6.15 CESSION

Dans son fondement même et dans des pays comme la France, le droit d'auteur est incessible et inaliénable. Cela est conforme à une conception du droit moral d'auteur qui en fait le prolongement même de la personnalité de l'auteur.

Le Législateur canadien n'a pas pris tout à fait la même approche. L'article 14(2) pose le principe de l'incessibilité des droits moraux. Fort bien! Par contre, dans un même souffle, le Législateur énonce également, à ce même article 14(2), que lesdits droits moraux peuvent faire l'objet de renonciation, en tout ou en partie.

Rappelons qu'aux termes de l'article 14.1(3), la cession du droit patrimonial d'auteur n'entraîne pas pour autant automatiquement celle du droit moral d'auteur; à plus forte raison, la remise ou la vente de l'oeuvre, objet physique, n'entraînera pas non plus cession, qu'elle soit du droit moral ou du droit patrimonial.

Enfin, notons que, dans la mesure où une corporation peut être, en certains cas, titulaire des droits économiques et moraux d'auteur (photographies et organes mécaniques), il aurait été opportun de prévoir la possibilité pour celle-ci de céder également ses droits moraux dans le cas, par exemple, d'une liquidation ou de la vente de la totalité d'un fonds de commerce. Lors de transactions de cette nature, c'est là un point qu'il ne faudra pas négliger.

6.16 RENONCIATION

Si on ne peut céder le droit moral, on peut donc y renoncer. Le Législateur précise tout de même que la cession du droit patrimonial d'auteur n'empêche pas, en elle-même, renonciation aux droits moraux d'auteur.

Il est donc possible de céder, en tout ou en partie, ses droits patrimoniaux d'auteur sans pour autant renoncer à revendiquer sa qualité d'auteur ou le droit au respect de l'oeuvre créée.

De plus, l'article 14.1(4) semble faire état de deux types de renonciation aux droits moraux d'auteur.

Dans le cas d'une renonciation pure et simple (dite abdicative), un auteur, par hypothèse, accepterait que son nom ne figure pas en regard de l'oeuvre qu'il a créée. Cela ne voudrait toutefois pas dire qu'il permette à une autre personne de se réclamer comme auteur de l'oeuvre.

Pour qu'un tiers puisse ainsi se réclamer auteur d'une oeuvre dont il n'est pas le créateur, encore faudrait-il alors que l'auteur réel renonce en faveur de ce tiers à cette partie de son droit moral d'auteur: c'est la renonciation translatrice par laquelle l'auteur autorise une autre personne à signer à sa place.

Encore une fois, il peut être renoncé à ce droit moral en tout ou en partie.

Il serait ainsi fort possible qu'un auteur renonce à son droit de revendiquer la paternité d'une oeuvre donnée pour un médium donné mais que, par contre, pour d'autres médias, il réserve ses droits (par exemple, livre contre adaptation théâtrale ou cinématographique) ou encore qu'indépendamment de toute renonciation à son droit de paternité, il veuille voir l'oeuvre préservée dans sa forme.

On peut d'ailleurs se demander si, dans certains cas, une renonciation translatrice du droit moral à la revendication de création ne rendrait pas illusoire un recours pour atteinte du droit moral au respect de l'oeuvre puisque seules sont visées les déformations qui portent atteinte à l'honneur ou à la réputation d'un auteur, qui a autrement renoncé à être reconnu comme tel...

Advenant renonciation en faveur d'un tiers de sa qualité d'auteur créateur d'une oeuvre, serait-il autrement acceptable que ce tiers "usurpateur" puisse lui-même poursuivre pour violation non pas du droit patrimonial d'auteur, mais du droit moral d'auteur auquel on aurait renoncé en son bénéfice? Même si cela apparaît heurter la "morale", il semble bien que cela soit possible puisque, l'article 14.1(4) indiquant que celui en faveur de qui on a ainsi renoncé au droit moral de l'auteur peut, à la hauteur de son intérêt et sauf stipulation contraire, invoquer cette renonciation.

6.17 FORME DE LA RENONCIATION

Aucune disposition de la nouvelle Loi ne semble traiter de cet aspect fort important de la renonciation: il n'y a pas d'obligation quant à un contenu minimal d'un document de renonciation, ni même quant à l'existence d'un document écrit constatant telle renonciation.

Contrairement à l'exigence de droit substantif de l'article 13(4) qui exige un écrit pour constater cession ou concession du droit patrimonial d'auteur, la renonciation, elle, pourrait être verbale ou même s'inférer de circonstances, tout comme une licence et ce, en l'absence de dispositions au contraire dans la Loi. Le problème, en cette circonstance, en serait d'abord et avant tout un de preuve et ce sont les lois provinciales relatives aux contrats y nommés qui devraient s'appliquer, à moins que référence ne soit faite aux us et coutumes.

On peut d'ailleurs se référer au paragraphe 14.1(1), où il est fait référence aux "usages raisonnables".

Il est toutefois utile de rappeler le principe juridique à l'effet que nul n'est censé renoncer à un droit et qu'en l'absence de circonstances fort précises, celui qui se présente comme bénéficiaire d'une renonciation aura de forts problèmes de preuve.

Par ailleurs, il apparaît qu'au Canada, la renonciation sera non révocable, sauf les causes d'annulation autrement prévues en matière contractuelle.

6.18 LICENCE

S'il est prévu que les droits moraux sont incessibles, rien ne s'opposerait à l'octroi d'une licence et ce, suivant les mêmes critères que ceux faisant généralement l'objet de licences en regard du droit patrimonial d'auteur.

La nature de certaines licences équivalentes à la durée du droit d'auteur laisse toutefois songeur quant au respect de ce caractère d'incessibilité désiré par le Législateur.

6.19 DÉVOLUTION TESTAMENTAIRE

Tout comme le droit patrimonial d'auteur, le droit moral d'auteur peut faire l'objet d'une disposition testamentaire ou ab intestat et ce, suivant le droit provincial applicable aux personnes, auteur trépassé ou ayants droit du de cujus. Une question intéressante qui se posera demeurera sans doute la possibilité pour les héritiers de renoncer eux-mêmes aux droits moraux dont ils auront été investis.

Une autre question fort intéressante tiendra de l'exploitation, commune ou non, de ces droits moraux par un ensemble d'héritiers indivis de ceux-ci ou

encore d'héritiers de portions distinctes mais concurrentes (par exemple, les héritiers du droit moral en ce qui a trait à l'exploitation cinématographique d'une oeuvre littéraire par rapport aux héritiers du droit moral quant à l'exploitation théâtrale de cette même oeuvre aux héritiers d'un droit d'adaptation en regard de l'une ou l'autre de celles-ci): bel imbroglio en perspective!

6.20 RÉVERSIBILITÉ

L'article 14(3) pose que, malgré cession contraire, les droits (patrimoniaux) d'auteur retournent aux héritiers vingt-cinq ans pma. Qu'en est-il est droits moraux d'auteur?

L'article 14(3), rappelons-le, est d'ordre public. Par ailleurs, le texte même de cet article 14(3) ne permet pas d'inférer de son application aux droits moraux. Cela risque, on en conviendra, de créer certaines difficultés lorsqu'un auteur aura renoncé en faveur d'un tiers à tout ou partie de son droit moral d'auteur. Il sera intéressant de voir comment pourront alors être exploités ou maintenus les droits, patrimoniaux ou moraux, lorsqu'ils seront entre les mains de deux titulaires différents.

6.21 ENREGISTREMENT

Malgré la revision, le Canada a maintenu son système archaïque d'enregistrement du droit d'auteur, de cession et concession d'intérêt dans le droit d'auteur.

Celui qui est bénéficiaire d'une renonciation translatrice de la qualité d'auteur peut-il valablement le faire constater par l'inscription appropriée au certificat?

L'article 54(2) de la Loi fait état que toute personne intéressée dans le droit d'auteur d'une oeuvre peut en faire inscrire les détails au Registre des droits d'auteur. Qu'en est-il de l'auteur qui voudrait faire constater, malgré cession de ses droits patrimoniaux d'auteur, le fait qu'il est toujours titulaire du droit moral d'auteur?

Qu'en est-il par ailleurs de celui qui voudrait faire enregistrer, au sens de l'article 57(1) de la Loi, une concession d'intérêt dans le droit moral d'auteur qui lui surviendrait non pas par cession (ce qui est interdit) mais par licence?

6.22 VIOLATION

C'est l'article 28.1 qui édicte ce qui constitue violation des droits moraux et l'article 28.2 qui en détermine certaines modalités d'application:

28.1 Any act or omission that is contrary to any of the moral rights of the author of a work is, in the absence of consent by the author, an infringement of the moral rights.

28.2(1) The author's right to the integrity of a work is infringed only if the work is, to the prejudice of the honour or reputation of the author,

(a) distorted, mutilated or otherwise modified; or

(b) used in association with a product, service, cause or institution.

(2) In the case of a painting, sculpture or engraving, the prejudice referred to in subsection (1) shall be deemed to have occurred as a result of any distortion, mutilation or other modification of the work.

(3) For the purposes of this section,

(a) a change in the location of a work, the physical means by which a work is exposed or the physical structure containing a work, or

(b) steps taken in good faith to restore or preserve the work

shall not, by that act alone, constitute a distortion, mutilation or other modification of the work.

28.1 Constitue une violation des droits moraux de l'auteur sur son oeuvre tout fait -acte ou omission- non autorisé et contraire à ceux-ci.

28.2(1) Il n'y a violation du droit à l'intégrité que si l'oeuvre est, d'une manière préjudiciable à l'honneur ou à la réputation de l'auteur, déformée, mutilée ou autrement modifiée, ou utilisée en liaison avec un produit, une cause, un service ou une institution.

(2) Toute déformation, mutilation ou autre modification d'une peinture, d'une sculpture ou d'une gravure est réputée préjudiciable au sens du paragraphe (1).

(3) Pour l'application du présent article, ne constitue pas nécessairement une déformation, mutilation ou autre modification de l'oeuvre un changement de lieu, du cadre de son exposition ou de la structure qui la contient ou toute mesure de restauration ou de conservation prise de bonne foi.

Comme la Loi canadienne ne reconnaît, comme tel, que deux droits moraux d'auteur, savoir le droit de revendication de création et le droit au respect de l'oeuvre, c'est de ceux-là seuls dont il s'agira. Il est, encore une fois, utile de rappeler le caractère exhaustif de la Loi sur le droit d'auteur et ce, tel que découlant de l'article 63 de la Loi et de l'interprétation qu'en a donnée la Cour suprême du Canada dans l'affaire Compo Company Limited c. Blue Crest Music Inc. (1980) 1 RCS 357 (CSC).

L'atteinte au droit moral d'un auteur peut résulter d'un acte ou d'une omission; il doit s'agir d'un fait non autorisé par l'auteur et qui, de surcroît, est contraire audit droit.

Vu la possibilité d'une renonciation d'un auteur à l'un ou l'autre de ses droits en faveur d'un tiers, l'article 28.1 devrait également couvrir l'atteinte aux droits moraux du "bénéficiaire" des droits moraux d'auteur.

Encore une fois, des dispositions transitoires s'appliquent et référence peut être ainsi faite à l'article 21(2) de la loi modificatrice (SC 1988, c. 15), dont texte:

21.(2) A remedy referred to in subsection 34(1.1) of the Copyright Act, as enacted by section 8, may only be obtained where the infringement of the moral rights of the author occurs after the coming into force of section 8.

21.(2) Les recours mentionnés au paragraphe 34(1.1) de la Loi sur le droit d'auteur, édicté par l'article 8, ne peuvent être formés qu'à l'égard de violations survenues après l'entrée en vigueur de cet article.

6.23 REVENDICATION DE CRÉATION

Encore une fois, sous réserve d'une renonciation ou des usages raisonnables, un auteur a droit de revendiquer sa qualité de créateur, sous son nom ou sous un pseudonyme, ou encore de présenter l'oeuvre anonymement. L'auteur a également le droit de réprimer toute usurpation de ses qualités.

Indépendamment de ce recours prévu par la Loi sur le droit d'auteur, pourrait également subsister, en certaines circonstances, un recours en concurrence déloyale, soit par le fait d'une concurrence parasitaire, d'une fausse association de qualité ou de substitution ("passing off"). En effet, eu égard au libellé des articles 14.1 et 28.1, il n'est pas acquis que l'auteur puisse se réclamer d'une violation du droit moral advenant qu'un tiers décide

d'attribuer à cet auteur la paternité d'une oeuvre qui n'est pas la sienne et ce, utilisant nom et renommée de cet auteur pour mousser des ventes. La même situation pourrait sans doute exister dans le cas où l'on ressortirait des oubliettes un premier roman, d'écriture encore malhabile, d'un auteur réputé. En ces deux situations, il apparaît que le recours ne serait pas fondé sur le droit régissant la responsabilité civile extra-contractuelle.

6.24 ATTEINTE À L'INTÉGRITÉ

Ne porteront atteinte aux droits moraux d'un auteur que les déformations, mutilations, modifications ou associations qui seraient préjudiciables à son honneur ou à sa réputation. A cet égard, le texte de la version anglaise de l'article 28.2(1) apparaît beaucoup plus clair quant au fait que l'aspect préjudiciable doit s'appliquer aux deux types de situation.

L'association d'une oeuvre à un produit, une cause, un service ou une institution, même si cette oeuvre n'est pas déformée, mutilée ou autrement modifiée, pourra, en cette dernière circonstance, constituer atteinte au droit à l'intégrité de l'oeuvre. Ainsi, sans l'aval du bénéficiaire du droit moral d'auteur, il ne serait pas possible au propriétaire du droit patrimonial d'auteur d'effectuer pareille association, commerciale ou non, s'il en résultait préjudice à l'achalandage de l'auteur.

La Loi crée, dans le cas des déformation, mutilation ou modification de certaines oeuvres telles:

- .peinture
- .sculpture
- .gravure

une présomption d'atteinte préjudiciable soit à l'honneur, soit à la réputation de l'auteur (ou au bénéficiaire du droit moral d'auteur?).

Cette présomption, de façon curieuse, ne semble s'adresser qu'à ce qu'il est convenu d'appeler les "beaux-arts" ou "Fine Arts". Elle ignore superbement et sans raison d'autres types d'oeuvres qui sont comprises dans la définition d'"oeuvres artistiques" et dont font également partie sculpture et gravure, savoir:

- .oeuvre d'art architecturale
- .photographie
- .graphiques
- .carte géographique
- .carte marine

.plan

élitisme ou oubli du Législateur?

Les oeuvres cinématographiques non dramatiques ("life spectacle") ne sont pas non plus visées, et c'est fort malheureux, par cette présomption. Voir article 3(2) de la Loi sur les oeuvres cinématographiques dont le caractère original fait défaut.

Le cas des plans d'architecte aurait dû être considéré davantage car couvrent à la fois la représentation graphique en deux dimensions (ie, sur papier) mais également leur réalisation tridimensionnelle. Cette exemption ne s'explique guère et, dans le cas, par exemple, d'un immeuble réalisé, aurait eu son importance.

La présomption d'atteinte préjudiciable ne s'applique pas non plus à ce que visé par le droit d'aval.

Par ailleurs, restauration ou conservation faites de bonne foi ne permettent pas, en tant que tel, de conclure automatiquement à déformation. Il ne faut pas oublier que par le texte de l'article 28.1, l'omission de conservation pourrait constituer violation du droit moral puisque celui-ci vise tout fait, savoir acte ou omission.

Enfin, il est utile de rappeler la présomption de bonne foi qu'édicte l'article 2202 du Code civil du Bas-Canada, dont texte:

La bonne foi se présume toujours.

Good faith is always presumed.

C'est à celui qui allègue la mauvaise foi à la prouver.

He who alleges bad faith must prove it.

Le changement spatial dans la situation d'une oeuvre n'emporte pas non plus, en tant que tel, atteinte à ce droit à l'intégrité.

D'autres faits ne constituent pas une violation des droits moraux sur une oeuvre et on peut ainsi faire référence aux dispositions des articles 64 et 64.1 qui traitent des objets utilitaires et de certains dessins et à elles de l'article 64.2 quant aux topographies de circuits intégrés.

Une controverse a longtemps subsisté sur la nature et l'existence mêmes d'un recours pour violation du droit moral, tel que le prévoyait alors l'article 12(7) des Statuts refondus de 1970 (S.R.C. 1970, c. C-30). Le Législateur a mis fin à la controverse en édictant l'article 34(1.1) qui est à l'effet de:

(1.1) In any proceedings for an infringement of a moral right of an author, the court may grant to the author all such remedies by way of injunction, damages, accounts or delivery up and otherwise as are or may be conferred by law for the infringement of a right.

(1.1) Le tribunal, saisi d'un recours en violation des droits moraux, peut accorder à l'auteur telle des réparations qu'il pourrait accorder, par voie d'injonction, de dommages-intérêts de reddition de compte, de restitution ou autrement, et que la loi prévoit ou peut prévoir pour la violation d'un droit.

Ce recours, faut-il le rappeler, ne s'applique toutefois qu'aux violations survenues après le 8 juin 1988 et ce, indépendamment de la date de création de l'oeuvre: SC 1988, c. 15, art. 21(3).

La façon quelque peu "bâtarde" dont cet article 34(1.1) a été intégré dans la section qui traite des recours civils pour violation du droit patrimonial d'auteur laisse présager de beaux problèmes d'interprétation:

.les présomptions des articles 34(3) et 34(4) s'appliquent-elles également à la violation du droit moral d'auteur?

.et le recouvrement de possession de l'article 38?

.et la reddition de comptes de l'article 35?

.qu'arrivera-t-il si, lors de l'exercice de ces recours, les droits patrimoniaux et moraux sont détenus par des personnes différentes? Beau problème de partage!

.idem si les actions ne sont pas prises concurremment: il y a une belle possibilité de double condamnation ou dédommagement!

.quid des présomptions de l'article 39?

6.25 DROIT D'AVAL

(En 1984, un des messages publicitaires télévisés les plus remarquables, en son temps (s'il en est), présentait un joueur de tennis exubérant avec pour fond sonore un cri sauvage de John Lennon. On désignait ce message comme "REVOLUTION" parce que son commanditaire d'alors, l'américaine NIKE, présentait ses souliers de course comme simplement révolutionnaires: "NIKE-AIR is not a shoe. It's a revolution!" d'où l'intérêt d'utiliser la chanson des Beatles, "Revolution", comme ritournelle ou "jingle" pour la promotion de ses souliers.

Évidemment, le message a plu et déplu, surtout plu si on en croit les chiffres de ventes.

Il a également soulevé de façon aiguë des questions d'ordre éthiques, juridiques et, il faut bien l'admettre, sentimentales. Cette chanson "Revolution" était, pour beaucoup encore, associée aux années '68 de contestation et il blessait certains de voir un tel symbole vilement/commercialement associé à une publicité pour de vulgaires "running-shoes". Après tout, "Revolution" n'est pas "I want to hold your hand".

Comme certains l'on dit, "The song is part of the soundtrack of my politic life". Un ex-membre du groupe The Beatles, Paul McCartney lui-même n'en était pas très heureux: voir Maclean's d'octobre 82 et The Globe and Mail de juin 1987.

Ce phénomène s'est accentué dans les années 80.

Les publicitaires/mercenaires ont ainsi utilisé à bouche que veux-tu des chansons populaires pour promouvoir leur produits auprès de consommateurs/voyeurs.

- JUST ONE LOOK:
autos
- MELLOW YELLOW:
beurre
- NOBODY BUT ME:
nourriture pour chats
- ONLY YOU:
hamburgers
- MAC THE KNIFE:
hamburgers
- LEAN ON ME:
camionettes chevrolet
- I CAN SEE CLEARLY NOW:
nettoyeur à vitre
- RUNNING WITH THE NIGHT (Lionel Ritchie):
eaux gazeuses
- KEEP SO RIGHT
Pepsi
- HELP (Beatles):
Ford Cougar
- AIN'T NO MOUNTAIN HIGH (Marvin Gaye):
autos Ford Cougar
- DANCE TO THE MUSIC (Sly Stone):

- bière Molson
- DANCING IN THE STREET (The Vandellas):
- SHOT GUN (Junior Walker):
- A HARD DAY'S NIGHT (Beatles):
- YOU BELONG TO THE CITY (Glenn Frey's): Pepsi
- I HEARD IT THROUGH THE GRAPEVINE (Michael Jackson):
raisins de Californie
- TOUGH TOUGH TOUGH:
bière Michelob
- AIN'T NOTHING LIKE THE REAL THING:
hamburger Burger King
- HURT SO BAD:
Lames Gillette
- YOU'RE IN MY HEART (Rod Stewart):
automobiles Mercury
- I JUST CALLED TO SAY I LOVE YOU (Stevie Wonder):
GTE Sprint
- NEW YORK NEW YORK:
- UP WHERE WE BELONG:
- THE HEART BEAT OF AMERICA:
automobiles Chevrolet

sont autant d'exemples. Cette exploitation de succès passés pour séduire une clientèle plus âgée n'est pas sans séduire certains et obéit à diverses considérations commerciales dont le vieillissement de la clientèle.

Toutefois, John Fogarty, l'ex-chanteur principal du groupe "Creedence Clearwater Revival" a ainsi voué aux géhennes cette utilisation commerciale de chansons de répertoire dans sa propre chanson "Soda Pop":

- PLAY A LITTLE ROCK N'ROLL MUSIC
- TEASE 'EM WITH A TUNE
- SHOW A COUPLE OF OLD-TIME PICTURES
- FROM THE BABY BOOM,
- N' SUCK 'EM IN WHEN I CROON

Lorsqu'une agence de publicité veut utiliser de la musique pour les fins d'un "commercial", elle peut:

. Créer sa propre musique/chanson
par exemple:

- THE PRIDE IS BACK
pour Chrysler
- LISTEN TO THE HEART BEAT

- pour Chevrolet
- THE BUD'S FOR YOU
- pour Budweisser

. Utiliser une chanson populaire ("hit song") pour identifier un trait important du produit

par exemple:

- EVERYTHING IS BEAUTIFULL:
fini pour le bois
- JUMP:
pour un assouplisseur de tissus
- DO YOU THINK I'M SEXY:
pour une automobile

ou créer une atmosphère:

par exemple:

- GIMME SOME LOVIN
pour un cooler
- HELP
pour Mercury
- WALK ON THE WILD SIDE
pour un scooter Honda

. elle peut utiliser la mélodie de la chanson

par exemple:

- GHOST BUSTERS
pour les céréales du même nom

. elle peut utiliser les mêmes paroles ou les modifier pour les adopter aux messages

par exemple:

- MAC THE KNIFE
pour les restaurants Mac Donald

. elle peut prendre la version instrumentale de la chanson

par exemple:

- AS TIME GOES BY
pour Americain Express Assurances

. elle peut prendre telle quelle une chanson populaire

par exemple:

- YOU BELONG TO THE CITY
pour Pepsi

- REVOLUTION
pour Nike

avec ou sans la participation de l'artiste interprète d'origine
par exemple:

- SAD SONGS (Elton John)
pour Sasson Jean

Ce genre d'utilisation d'une oeuvre ne crée généralement pas de problème au niveau du droit patrimonial d'auteur puisque les agences concernées prennent généralement la précaution d'obtenir des agents des droits économiques d'auteur les permissions appropriées et ce, bien sûr, contre espèces sonnantes et trébuchantes.

Où il risque maintenant d'y avoir davantage d'accrochage c'est de la part d'auteurs qui, à titre de titulaires légitimes du droit moral d'auteur sur leurs oeuvres, n'entendent pas, pour quelques raisons, permettre de telles associations/liaisons dangereuses de celles-ci avec une cause ou un produit, que cela soit dans un cadre commercial ou non. Ce droit est maintenant reconnu dans la Loi modificatrice de 1988.

Notons qu'il y a atteinte du seul fait de l'association préjudiciable, qu'il y ait ou non déformation, mutilation ou modification. La présomption de l'article 28.2(2) ne s'applique d'ailleurs pas.

Dans le texte de la Convention de Rome tout comme dans les versions des articles 12(5)/12(17) des versions antérieures à 1988 de la Loi canadienne et dans l'article 28.2(1) de la Loi canadienne actuelle, le droit au respect ne s'oppose qu'aux actes ou omissions susceptibles d'être préjudiciable à l'honneur de l'auteur.

C'est ainsi que la réprobation statutaire de cette utilisation "autre" d'une oeuvre n'est toutefois pas automatique ou absolue.

En effet, n'encoureront censures que les atteintes qui sont préjudiciables à l'honneur ou la réputation de l'auteur. Il ne s'agit pas, tel que proposé, des intérêts moraux ou spirituels, toujours difficilement cernables et d'interprétation difficiles. Dès lors, de quel honneur de réputation s'agirait-il? Celui de citoyen "bon renom civique" de dire Stromholm" ou celui de la réputation littéraire et artistique? Cela pourrait être difficilement l'honneur civique, sans faire double emploi aux dispositions relatives à la diffamation: de toute façon, ce type d'honneur relève de la protection générale de la personnalité humaine plutôt que du droit d'auteur, même dans son aspect moral. Il faut donc lire préjudiciable à l'honneur et à la réputation "artistique

ou littéraire" de l'auteur "en regard de cette oeuvre ou de l'ensemble de son oeuvre".

La question de la divisibilité de la réputation de citoyen et d'artiste est intéressante mais ne devrait pas faire, ici du moins, l'objet de plus ample débat.

Comment pouvons-nous définir l'honneur. C'est la dignité morale, un bien moral dont on jouit quand on a le sentiment de mériter de la considération et de garder le droit à sa propre estime. La réputation, elle, pourrait se définir comme le fait d'être honorablement connue du point de vue moral. Prenons les exemples ci-après:

la publication d'une oeuvre pornographique avec référence aux travaux d'un médecin sans l'autorisation de celui-ci voir:
TGIP (3ème chambre) 26.06.71; D.S. 1972.12

Addition aux scénario d'un film de comédie légère de scènes pornographiques: voir TGIP (3ème chambre) 20.04.77; 1986 RIDA 117

Cette facette du droit moral d'auteur qu'est le droit "d'aval" ne vise donc pas, comme tel

- la reproduction d'une oeuvre ou d'une partie importante de celle-ci sous une forme matérielle quelconque. Cela en effet, constitue une violation directe du droit patrimonial d'auteur et c'est l'article 3 qui en permettra la sanction, tout comme article 27 traite des violations indirectes,
- l'oeuvre déformée, mutilée ou autrement modifiée de façon préjudiciable à l'honneur ou la réputation de l'auteur. Cela, en effet, est visé par l'approche "traditionnelle" du droit à l'intégrité de l'oeuvre que couvraient déjà les articles 12(5)/12(7) de la Loi antérieure à 1988 et s'attache à la substance matérielle de l'oeuvre.
- Le droit d'aval vise plutôt la présentation ou l'utilisation d'une oeuvre à les fins où dans une ambiance indigne et préjudiciable à l'honneur ou à la réputation de son auteur.

Il est, en effet, des circonstances où une oeuvre non-contrefactrice est utilisée dans son intégralité (sinon intégrité!) sans déformation aucune mais d'où il résulte que telle utilisation, quoi que de dénaturant pas la substance matérielle de l'oeuvre, est néanmoins préjudiciable à l'honneur de son auteur.

- L'utilisation d'une oeuvre à des fins publicitaires, promotionnelles ou d'appel
- utilisation d'une oeuvre comme mode d'emballage d'un produit: du papier d'emballage "Bordus"
- utilisation d'une oeuvre comme décoration d'un produit utilitaire: les aventures de Tintin sur du papier de toilette
- une composition musicale profondément grave et d'inspiration religieuse qui est incorporée tel quel à la partition d'une opérette filmée
- pour illustrer encore davantage l'application de ce droit, prenons la situation suivante, où un peintre autorise la reproduction de l'une de ses toiles sur des cartes postales. Un tiers se procure légitimement de ces cartes postales et les colle sur des boîtes de carton servant au rangement: les boîtes sont ainsi vendues au public. Le peintre, non-intéressé à voir son nom ainsi associé à ces objets ménagers, pourrait empêcher que les cartes postales reproduisant son oeuvre soient utilisées de cette façon.

Le même évènement peut, bien sûr, donner lieu à plusieurs violations des droits, patrimoniaux et économiques, d'auteur.

Ainsi, cette utilisation sur papier de toilette des oeuvres de Tintin pourrait constituer:

- a) violation de droit de reproduction,
- b) violation du droit de revendication de création (ou "paternité",
- c) violation de droit à l'intégrité de l'oeuvre (couleurs changées, histoires tronquées)
- d) violation de droit d'aval.

De la même façon, l'utilisation des "Zoopsies" de Carmen Coulombe pour la fin de promotion de mobilier pourrait constituer violation

- a) du droit de reproduction sur l'article 3(1) introductif,
- b) de mise en circulation contrairement à l'article 27(4) b),
- c) de revendication de création contraire à l'article 14.1,
- d) de l'intégrité de l'oeuvre
- e) pour utilisation commerciale ridiculisant un oeuvre sacrée

S'il ne s'attache pas, comme tel, à l'intégrité de l'aspect physique d'une oeuvre, le droit d'aval vise à réprimer plutôt une attente à l'esprit ou à l'idée d'une oeuvre selon son contexte.

Il émerge donc un principe d'intégration de "l'oeuvre morale" à un contexte modifié, lequel influence sensiblement la nature de cette oeuvre morale: Guylaine Gérin-Lajoie.

Si on modifie l'environnement de l'oeuvre matérielle soit par déplacement physique soit par déplacement idéologique, on peut se trouver à porter atteinte au droit moral.

C'est d'ailleurs à l'intérieur de ces paramètres qu'il aurait fallu déterminer l'affaire Snow c. Eaton Center ((1983) 73 CPR (2d) 204, OHC) ou, si elle se représentait, l'affaire Le Nordet c. 82558 Canada Inc. (1970) CS 1904 (CSQ). Dans cette dernière affaire, indépendamment de la preuve d'altération physique de la substance ou des oeuvres matérielles elles-mêmes, il y avait atteinte à l'esprit des oeuvres musicales concernées par une utilisation de celle-ci pour mousser un évènement politique incompatible avec l'idéologie des oeuvres et de leurs auteurs. La pochette du disque s'intitulait "Le Canada c'est toi et moi" et ainsi elle présentait "Les grands auteurs canadiens" pour "promouvoir l'unité du Canada". Or, parmi les chansons étaient celles de Gilles Vigneault ("Mon Pays"), de Raymond Lévesque ("Quand les Hommes vivront d'amour") et de Félix Leclerc ("L'Hymne au printemps"). Les requérants se plaignaient, sans doute à bon droit, que la pochette du disque donnait à croire qu'il souscrivait à l'objectif promotionnel du disque, savoir l'unité canadienne.

Quid du repentir, du changement d'allégeance politique...

Au même effet, voir l'affaire Ludlow Music Inc. c. Cannil Music Corp Ltd. (1966) 2 RCÉ 109 (ex c.c) le juge Jackett.

Il s'agissait de "This Land is Your Land" de Woody Guthrie, chanson patriotique largement distribuée dans les écoles à travers le Canada. La parodie acerbe qu' était "This Land in Whose Lamb", avec des paroles différentes et avait pourtant la même musique. Elle était, dit-on, de mauvais goût et insultante pour le public canadien: il en résultait des dommages irréparables puisqu'elle était de nature à détruire la signification et la perception de même que l'acceptation même de la chanson d'origine.

Dans Therrien c. Schola, une décision non encore rapportée rendue le 2 mars 1985 par le Juge Walsh dans l'affaire FCTD T-84-80 semblable problème s'est

présenté où Therrien, un professeur de sculpture et lui-même sculpteur d'une certaine renommée avait réalisé une sculpture dite "Les pèlerins".

Or, Schola, dans ces brochures publicitaires pour de la pierre artificielle à sculpture "tarasco", avait reproduit l'oeuvre de Therrien, non seulement sans la permission de celui-ci, non seulement sans l'indiquer comme l'auteur, mais de surcroît, mais encore en décrivant l'oeuvre comme une oeuvre de difficulté intermédiaire sinon même plutôt facile pour un débutant (Therrien's appears on a page headed "models" underneath which are the words "here are a few models for beginners, intermediations that will stimulate your imagination").

Ajoutons que le "tarasco" est un bon matériau pour enseigner à un débutant mais certainement pas celui qu'utiliserait un professionnel pour réaliser une oeuvre durable.

Concluons par un bref petit rappel historique quant à la reconnaissance du droit moral. Au Canada, les droits d'auteur ont été statutairement reconnus en 1931 à l'occasion de l'adhésion du Canada à la Convention de Rome de 1928. À plus de chose près, c'est d'ailleurs le texte de la traduction anglaise de l'article 6 bis de la Convention de Rome qui a été reproduit à l'article 12(5) puis 12(7) d'alors:

- "le droit de s'opposer à toute déformation, mutilation ou autre modification/the right to object to any distortion, mutilation or other modification"
viz "the right to retrain any distortion, mutilation or other modification/le privilège de réprimer toute déformation, mutilation ou autre modification".

L'article 6 bis de la Convention de Rome de 1928 ne visait donc que les déformations, mutilations ou autres modifications et c'est d'ailleurs ce texte qui a prévalu dans la Loi canadienne de 1931 à 1988.

La Convention de Bruxelles toutefois, en 1948, le texte de l'article 6 bis a été modifié par l'adjonction, au premier alinéa de la périphrase "ou à toute atteinte à la même oeuvre"/"or any other action in relation to said work".

Le Canada n'a pas adhéré aux révisions de Bruxelles de 1948 non plus qu'à celle de Stockholm de 1967 et de Paris de 1971 qui n'ont cependant pas modifié ce texte. C'est donc toutefois dans le texte de l'article 6 bis, première alinéa de Bruxelles qu'il faut trouver fondement historique à l'article 28.2 actuel.

C'est d'ailleurs la Cisac qui, dans le cadre de la révision de la Convention de Berne avait proposé d'ajouter au premier alinéa de l'article 6 b), après le mot

modification, les mots "ou autre utilisation". Le but visé, semble-t-il, était d'atteindre les représentations dramatiques et les projections cinématographiques préjudiciables à l'honneur ou à la réputation d'auteur.)

6.26 RECOURS SOMMAIRES

L'article 43(2), dont texte:

(2) Any person who makes or causes to be made any change in or suppression of the title, or the name of the author, of any dramatic or operatic work or musical composition in which copyright subsists in Canada, or who makes or causes to be made any change in the work or composition itself without the written consent of the author or of his legal representative, in order that the work or composition may be performed in whole or in part in public for private profit, is guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding five hundred dollars and, in the case of a second or subsequent offence, either to that fine or to imprisonment for a term not exceeding four months or to both.

(2) Quiconque modifie ou fait modifier, retranche ou fait retrancher, le titre ou le nom de l'auteur d'une oeuvre dramatique, d'un opéra ou d'une composition musicale sur laquelle un droit d'auteur existe au Canada, ou opère ou fait opérer dans une telle oeuvre, sans le consentement écrit de l'auteur ou de son représentant légal, un changement, afin que la totalité ou une partie de cette oeuvre puisse être exécutée ou représenté en public, dans un but de lucre personnel, est coupable d'une infraction et encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de cinq cents dollars; la récidive est punie de la même amende et d'un emprisonnement maximal de quatre mois, ou de l'une de ces peines.

est à l'effet que l'altération du titre ou de la signature d'une oeuvre dramatique ou musicale constitue infraction.

Cette disposition, toutefois, n'a rien de bien nouveau et elle figure dès l'adoption de la Loi en 1924. Son application, toutefois, est demeurée, semble-t-il, d'application par trop parcimonieuse.

6.27 PRESCRIPTION

L'article 41 paraît d'application générale tant aux violations du droit patrimonial d'auteur qu'aux violations du droit moral d'auteur et cette prescription sera donc de trois ans à compter de la violation, sauf fraude.

6.28 CONCLUSION

Enfin, au niveau des principes, il est peut-être utile, à ce stade, de rappeler l'article 17 de la Déclaration internationale des Droits de l'Homme de 1948:

"Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur."

7.0 CASE LAW

7.1 CASE LAW - CANADA

1. *Le Sueur v. Morang & Co. Limited* (1911), 45 S.C.R. 95 (S.C.C.) Fitzpatrick .J., at 97-98:

I cannot agree that the sale of the manuscript of a book is subject to the same rules as the sale of any other article of commerce, e.g., paper, grain or lumber. The vendor of such things loses all dominion over them when once the contract is executed and the purchaser may deal with the thing which he has purchased as he chooses. It is his to keep, to alienate or to destroy. But it will not be contended that the publisher who bought the manuscript of "The Life of Gladstone", by Morley, or of Cromwell by the same author, might publish the manuscript, having paid the author his price, with such emendations or additions as might perchance suit his political or religious views and give them to the world as those of one of the foremost publicists of our day. Nor could the author be denied by the publisher the right to make corrections, in dates or otherwise, if such corrections were found to be necessary for historical accuracy; nor could the manuscript be published in the name of another. After the author has parted with his pecuniary interest in the manuscript, he retains a species of personal or moral right in the product of his brain. Lyon Caen, note to Sirey, 1881.1.25.

What I have said is sufficient to show that what is called literary property has a character and attributes of its own and that such a contract as we are now called upon to consider must be interpreted and the rights

of the parties determined with regard to the special nature of the thing which is the subject of the contract.

2. *Lindsey v. Le Sueur*
(1913), 27 O.L.R. 588 (O.H.C.) Britton J., at 591-192:

If the defendant obtained possession of or access to property now belonging to the plaintiff, by misrepresentation or by concealment of facts which he was bound to disclose, then he must not further use that property.

I am of opinion, upon the evidence, that the defendant made use of the Mackenzie collection of books and papers otherwise than was in accord with the understanding between him and the plaintiff and Charles Lindsey. (...)

It is plain to me that the defendant knew that he could not have obtained access to the collection, had he revealed his true feelings or declared his real intentions.

No question of copyright is involved. It is a question of getting access to the house of another and using the property therein for personal purposes different from what was consented to by the owner.

3. *Lindsey v. Le Sueur*
(1913), 29 O.L.R. 648 (O.C.A.) Meredith J., at 656:

If the appellant intended to use the documents themselves for a purpose inconsistent with that for which he had obtained them and they were entrusted to him, I apprehend that there can be no doubt that it would be proper that he should be restrained from doing so, and I can see no reason why, if that is the case, he should be at liberty to accomplish the same purpose by using, not the documents themselves, but copies of or extracts from them which he has made.

4. *Joubert v. Géracimo*
(1916), 26 B.R. 97 (Q.K.B.), Carroll J., at 110-111:

(...) pour la suppression des noms d'auteurs et les changements de titres de certaines pièces. Ces méthodes sont plus que déloyales, elles constituent des fraudes intolérables.

Un auteur a droit au crédit de son travail, au respect de ses textes, et aussi au bénéfice matériel qui peut lui résulter du prestige de son nom ou de la vogue de ses oeuvres.

5. *Netupsky v. Dominion Bridge Company Limited*
(1971), (1972) S.C.R. 368 (S.C.C.) Judson J., at 377-378 & 379:

In the circumstances of this case, it is clear that the changes or modifications not only were not forbidden but were in contemplation at the time when the City of Ottawa and, through it, Dominion Bridge, its subcontractor, became the licensee of Netupsky for the construction of its Civic Centre. Such a license carries with it an implied consent to make the changes which Netupsky should have made and refused to make, and also, an implied consent to reproduce the plans in as many copies as might be necessary for the construction of the work.

Judicial consideration of the precise point in issue in this appeal has not been extensive. I adopt the statement of principal of the Supreme Court of New South Wales in Beck v. Montana Constructions Pty. Ltd. ((1963), 5 FLR 298), at p. 304-5:

(...) that the engagement for reward of a person to produce material of a nature which is capable of being the subject of copyright implies a permission or consent or licence in the person making the engagement to use the material in the manner and for the purpose in which and for which it was contemplated between the parties that it would be used at the time of the engagement (...).

In the result, there has been no infringement as the alterations were made with the implied consent or licence of Netupsky.

6. *Gnass v. Cité d'Alma*
An unreported judgement rendered November 23, 1973 in the Quebec Superior Court (district of Roberval) by Mr. Justice Mignault, court docket A-158, at 24-25:

La cession d'une oeuvre artistique, envisagée comme bien corporel, est soumise en principe aux règles du droit commun. L'artiste qui fait cession de son oeuvre, que l'aliénation soit à titre gratuit ou à titre onéreux, se dépouille de sa propriété. Le droit du cessionnaire de l'oeuvre constitue une propriété que le code civil définit ainsi à l'article 406:

La propriété est le droit de jouir et de disposer des choses de la manière la plus absolue, pourvu qu'on n'en fasse pas un usage prohibé par les lois ou les règlements.

Le droit de propriété comprend comme un de ses attributs naturels le droit de disposer de la chose, d'en user, d'en abuser, de la détruire. Le cessionnaire d'un bien corporel est investi de la pleine (sic) propriété de ce bien, et rien dans la loi ne l'oblige à le conserver.

Les restrictions apportées à la primauté du droit du propriétaire sont celles qui sont expressément réglées par la convention des parties, et, en matière de cession d'une oeuvre artistique, possiblement par le droit moral de l'auteur.

7. *Gnass v. Cité d'Alma*

An unreported judgement rendered November 23, 1973 in the Quebec Superior Court (district of Roberval) by Mr. Justice Mignault, court docket A-158, at 29-32:

Nous avons dit plus haut que le droit du cessionnaire d'une oeuvre artistique est possiblement limité par le droit moral de l'artiste. La première question qu'il faut se poser est la suivante: si telle limitation existe dans le cas d'une cession de la propriété d'une oeuvre artistique, le moyen de recours pour la sauvegarde de ce droit moral est-il un recours en dommages-intérêts contre le cessionnaire de l'oeuvre?

Ce droit moral est reconnu à l'artiste par le paragraphe 7 de l'article 12 de la Loi sur le droit d'auteur. (...)

Cette disposition est, à toutes fins pratiques, une reproduction du premier paragraphe de l'article 6 (bis) de la convention de Berne ((8), qui a reconnu ce droit moral de l'artiste, Annexe 11, ch. c-30) en réservant, cependant, à la législation nationale des pays de l'Union (dont fait partie le Canada) d'établir les conditions d'exercice de ces droits, et en précisant que "les moyens de recours pour les sauvegarder seront réglés par la législation du pays où la protection est demandée. (...).

Ce droit moral (qu'il ne faut pas confondre avec le droit d'auteur, qui est un droit précaire, aliénable, temporaire et prescriptible) est perpétuel, inaliénable et imprescriptible: il protège l'oeuvre artistique elle-même.

Nous avons décidé qu'il fallait une clause spéciale dans le contrat de cession pour obliger le cessionnaire à respecter l'existence de l'oeuvre cédée et qu'il y avait absence d'une telle clause dans les contrats P-1, d'où le mal fondé en droit de l'action en dommages-intérêts des demandeurs.

Cependant, nous croyons que les liens moraux qui unissent l'oeuvre à l'auteur subsistent même après la cession. Le législateur, en accordant à l'auteur le privilège de réprimer "toute déformation, mutilation ou autre modification" de son oeuvre "qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation" ne fait que consacrer les prérogatives de droit naturel attachées au fait même de la création intellectuelle. Ce droit moral consiste dans le droit pour l'auteur de veiller à la conservation de l'intégrité artistique de l'oeuvre en tant qu'elle est accessible au public. L'artiste qui fait cession de son oeuvre, à titre gratuit ou à titre onéreux, se dépouille de sa propriété, mais n'aliène pas l'espérance de réputation que peut lui assurer la publicité.

C'est ici qu'intervient une distinction importante.

Si on peut dire que le droit moral de l'auteur survit, irréductible, non seulement dans l'intérêt général mais également et surtout pour la défense du créateur dont la personnalité se reflète dans l'oeuvre, ce droit, au point de vue juridique, n'implique aucunement l'obligation pour le propriétaire, qu'il en soit l'acquéreur ou le donataire, de la conserver.

Il faut comprendre que la Loi sur le droit d'auteur, qui une législation fédérale, ne prévoit les moyens de recours que dans le cas de violation du droit d'auteur, mais non dans les cas qui pourraient tomber dans le champ d'opération du paragraphe 7 ci-haut cité de l'article 12; en effet, dans le cas d'une cession de propriété d'une oeuvre artistique, ce sont les lois de la province où la cession est faite qui régissent les droits et obligations du cédant et du cessionnaire.

Dans le cas qui nous occupe, ces droits sont régis par les dispositions du code civil. Or, dans notre droit, les deux sources de la responsabilité civile sont la violation de la Loi (délits et quasi-délits) et la violation des obligations. D'une part, le propriétaire d'une oeuvre artistique ne viole aucune loi en déformant, en mutilant ou en modifiant cette oeuvre; d'autre part, si le propriétaire ne s'est pas engagé contractuellement à entretenir et à conserver l'oeuvre, il ne peut être recherché en dommages-intérêts au cas de mutilation de cette oeuvre. Ce n'est donc pas par le moyen d'une action en dommages-intérêts que l'artiste pourrait exercer le droit moral que lui reconnaît la Loi sur le droit

d'auteur, droit moral que le législateur qualifie, selon le texte même de la loi, de privilège de réprimer toute déformation, mutilation ou autre modification de son oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

8. *Gnass v. Cité d'Alma*
An unreported judgement of the Quebec Court of Appeal rendered June 30, 1977, court docket 200-09-000032-745, at 5:

La Cité d'Alma a reçu la propriété des sculptures. Son obligation est de conserver de façon permanente la propriété des oeuvres, mais non de les entretenir et de les préserver à perpétuité. (soulignés ajoutés)

C'eût été changer les termes de l'écrit que d'ajouter à l'obligation de conserver la propriété des oeuvres, celle de les entretenir pour les préserver des détériorations et des "outrages".

9. *Gnass v. La ville de Montréal*
(1974), (1974) C.S. 414 (Q.S.C.) Malouf J., at 414:

De plus le demandeur avait le droit de s'attendre à ce que la sculpture lui soit retournée dans le même état qu'elle était lors de la signature du contrat. La Ville n'ayant pas rempli ses obligations à cet égard est responsable pour les dommages causés. Le demandeur n'est pas obligé d'accepter de la Ville ladite sculpture qui fut endommagée par sa propre négligence et qu'elle admet ne pouvoir remettre dans la même condition où elle était originairement.

10. *Roussil v. Ville de Montréal*
(1981), (1982) C.S. 866 (Q.S.C.) Bard J., at 868:

Quant aux dommages subis par le demandeur, la Ville seule en est responsable, n'ayant pas veillé "en bon père de famille à la garde et à la conservation de la chose prêtée", selon l'article 1766 C.C. Il eût été facile pour la Ville d'aviser le demandeur du fait que ses sculptures commençaient à se désagréger, ce qu'aurait sûrement fait un bon père de famille. Cette omission grave entraîne sa responsabilité. Si le demandeur en avait été prévenu en temps utile, il aurait eu l'opportunité d'y apporter la réparation nécessaire, ce qui aurait possiblement évité les pertes subséquentes. (...)

Il faut ajouter que la Ville elle-même n'était pas tenue d'apporter aux sculptures les réparations requises, la jurisprudence consacrant le principe que seul l'artiste doit y voir (Gnass c. Ville de Montréal, (1974) CS 414). Cela rendait d'autant plus important la nécessité pour la Ville de porter à l'attention du demandeur, sans délai, tout ce qui portait à craindre la détérioration des sculptures.

11. *Kerr v. The Queen*
(1982), 66 C.P.R. (2d) 165 (F.C.T.D.) Grant J., at 170:

Such companies did distribute their respective artwork incorporating the cartoon character "Metrix" therein but such distributions were all made in an effort to make the public knowledgeable in respect of the Metric system only. Clauses (a) and (b) of subpara. 6(1) of the contract clearly permits such usage which the purpose in creating such cartoon. Aside from the clarity of the language used in such subparagraph, the plaintiff must have known at all times that the words and phrases used in posters or other forms of communication intended to inform the public concerning the metric system, would necessarily differ as the same dealt with different measurements. In dealing with metric terms of distance, the cartoon and accompanying words would necessarily differ from those dealing with measurements pertaining to weight. Permission from the plaintiff to change, alter or modify such cartoon character is given by subpara. 6(1) of such agreement.

There is no evidence that any of the alleged infringements vulgarized the plaintiff's work in any way, and that there has been no injury to his honour or reputation. He acknowledges that the Bell Drawings (ex. 133) were not offensive.

12. *John Maryon International Ltd. v. New Brunswick Telephone Co. Ltd.*
(1982), 141 D.L.R. (3d) 193 (N.B.C.A.) La Forest J., at 250:

It is true, as his counsel argued, that the extent to which copyright material may be altered is not unfettered; the court may imply terms in a contract limiting such alteration (...) but the conclusion I have reached receives support from the attitude taken to this right in Europe where it originated. This right comprehends what is known there as the "droit moral": see Copinger and Skone James on Copyright, 9th ed. p. 346. A leading text on this concept, George Michaelides-Nouaros, Le droit moral de l'auteur (Librairie Arthur Rousseau: Paris, 1935), indicates the necessary distinction that must be made in the treatment of works

of art, such as architectural works, the function of which is utilitarian as well as artistic. The following passage appears at p. 258:

Le propriétaire des constructions architecturales a le droit (...) en l'absence d'une convention contraire - d'y apporter tous les changements qu'il lui semble bon, afin qu'il puisse exploiter l'oeuvre suivant ses vues personnelles. Il pourrait donc démolir, reconstruire, modifier, ou réparer son immeuble. L'architecte n'a qu'un seul droit, celui d'exiger que son nom figure sur la façade de l'oeuvre, pour tant que les réparations ou les modifications sont légères et laissent subsister l'état essentiel de l'Oeuvre primitive. Il a aussi le droit d'exiger l'effacement de son nom, si les travaux effectués défigurent son oeuvre ou dénaturent les conceptions artistiques qu'il a voulu réaliser.

13. *Adi Ltd. v. Destein*
(1982), 141 DLR (3d) 370 (NBQB) Stevenson J., at 173:

In John Maryon Int'l Ltd. et al. v. New Brunswick Telephone Co., Ltd. (C.A. - September 10, 1982 (now reported, ante, p. 193)), Mr. Justice La Forest has characterized the decision in Netupsky as "authority for the proposition that courts will imply terms limiting the right under a copyright in order to permit repair of a structure".

In my view the implied licence arising out of the engagement between an owner and an architect or design engineer includes licence or permission for the owner, his successor in title, and their contractors to use the material for any legitimate repair or renovation of the building. Particularly is this so when the contemplated repairs are the result of failure of the architect to use reasonable care and skill and to produce a design reasonably fit for the owner's purpose.

14. *Kaffka v. Mountain Side Developments Ltd.*
(1982), 62 C.P.R. (2d) 157 (B.C.S.C.) Esson J., at 163:

An important additional element of damage is the loss to him of the opportunity to enhance his reputation. His plans have been used and yet he has had no credit for that. To be given such credit in a timely and appropriate way is a matter of obvious importance, particularly to a young designer seeking to make his reputation. Had he given a licence, it would likely have been a term of that that he be allowed to have a sign on the project. Having in mind that the buildings are on a very prominent intersection, that would have been an advantage of considerable potential value.

15. *Patasalas v. National Ballet of Canada*
(1986), 13 C.P.R. (3d) 522 (O.H.C.J.) Gray J., at 928:

Some slight variation of movement or nuance cannot constitute a breach of agreement. The term of the agreement clearly illustrates that the right to perform Concerto does not die with the plaintiff. I am not troubled by the fact that the defendants do not assert that they can unqualifiedly duplicate every step or nuance of movement in every performance. I would seem to me that there may be many performances of a particular ballet over a lengthy season in which, on different nights, a particular nuance might be slightly differently performed.

16. *682330 Ontario Inc. v. Cineplex Odeon Corporation*
(1990), 33 C.P.R. (3d) 408 (F.C.T.D.) prothonotary Giles, at p. 410

Paragraphs 32 and 33 are allegations by the individual plaintiffs to the effect that the defendants have falsely ascribed to them the paternity of the prosthesis and that this infringes their moral rights contrary to sections 18.1 and 18.2 (now 28.1 and 28.1) of the Copyright Amendment Act. While a false ascribing of "paternity" may be a modern way of claiming passing off and actionable in this Court under section 7(c) or possibly (b) of the Trade Marks Act there is no cause of action for falsely ascribing "paternity" under the Copyright Amendment Act. These paragraphs will struck out.

8.0 LIST OF CASES

8.1 LIST OF CASES - CANADA

1. Angers v. Leprohon
(1899), 22 CS 170 (QSC)
2. Le Sueur v. Morang & Co. Limited
(1910), 20 OLR 594 (OCA); (1911), 45 SCR 95 (SCC)
3. Lindsey v. Le Sueur
(1913), 27 OLR 588 (OHC); (1913), 29 OLR 648 50 OWN, 407 (OCA)

4. Joubert v. G racimo
(1916), 26 BR 97, 35 DLR 683, (1917-18) MacG. Cop. C. 84 (QCA),
(1916), 26BR xxiii (SCC)
5. Hay and Hay Construction Co. Ltd. v. Sloan
(1957), 27 CPR 132, 16 Fox Pat C 185, (1957) OWN 445 (OHC)
6. Netupsky v. Dominion Bridge Company Limited
(1969), 58 CPR 7, 41 Fox Pat C 154, 5 DLR (3d) 195, 68 WWR 529
(BCCA); (1969), 61 CPR 150, 43 Fox Pat C 14, 9 DLR (3d) 182, 70
WWR 241 (BCCA); (1971) (1972) SCR 368, 3 CPR (2d) 1, 24 DLR (3d)
484, (1972) 1 (1971), WWR 420 (SCC)
7. Gnass v. Ville de Montréal
(1974), (1974) CS 414 (QSC)
8. Gnass v. Cité d'Alma
An unreported judgement rendered November 23, 1973, by Mr.
Justice Mignault of the Roberval Quebec Superior Court, court
docket A-158; an unreported judgment of the Quebec Court of
Appeal rendered June 30, 1977 in court docket 200-09-000032-
745
9. Le Nordet Inc. v. 82558 Canada Limit e
(1978), (1978) CS 904 (QSC) (interlocutory injunction); judgement
by consent on the merit 1979-10-25
10. Les Presses de l'Universit  du Québec Inc. v. Central Waste Paper
Inc.
An unreported judgement rendered October 18, 1979 by Mr.
Justice O'Connor of the Montreal Quebec Superior Court, Court
Docket 500-05-014361-792 (interlocutory injunc-tion); judgement
by consent on the merit 1983-04-26
11. Ayot v. Ville de Montréal
(1981), (1981) CS 446 (QSC); appeal 500-09-000803-817 settled out
of court 1988-09-28
12. Therrien v. Schola
(1981), (1982) 1 FC D-864 (FCTD)
An unreported judgment rendered March 21, 1981 in the Trial
Division of the Federal Court of Canada by Mr. Justice Walsh,
court docket T-84-80;
13. Kaffka v. Mountain Side Developments Ltd.

- (1982), 62 CPR (2d) 370 (BCSC)
14. Adi Ltd. v. Destein
(1982), 141 DLR (3d) 370, 41 NBR (2d) 518, 68 CPR (2d) 262 (NBQB)
 15. Roussil v. Ville de Montréal
(1981) CS 866 (QSC); appeal 500-09-001104-827 withdrawn 1983-02-02
 16. ATV Music Publishing of Canada Ltd. v. Rogers Radio Broadcasting Ltd.
(1982) 35 OR (2d) 417, 65 CPR (2d) 109, 134 DLR (3d) 487 (OHCJ)
 17. Snow v. The Eaton Centre Ltd.
(1983), 73 CPR (2d) 204 (OHCJ)
 18. John Maryon International Ltd. v. New Brunswick Telephone Co. Ltd.
33 NBR (2d) 543 (NBQB); (1982), 141 DLR (3d) 193, 43 NBR (2d) 469, 24 CCLT 146 (NBCA); leave to appeal to SCC refused (1982), (1982) 2 SCR viii, 46 NR 262n
 19. Kerr v. The Queen
(1982), 66 CPR (2d) 165 (FCTD)
 20. Pollock v. CFCN Productions Ltd.
(1983), 73 CPR (2d) 204, 26 Alta LR (2d) 93 (AQB)
 21. Courtenay v. Polkosnik
(1983), 77 CPR (2d) 140 (OHCJ)
 22. Goulet v. Marchand
An unreported judgement rendered September 18, 1985 in the Quebec Superior Court by Mr. Justice Gagnon, court docket 200-05-002826-837; appeal 200-09-000715-851 settled out of court 1986-01-10
 23. Patsalas v. National Ballet of Canada
(1986), 13 CPR (3d) 522 (OHCJ)
 24. Dion v. Trottier
(1986), 9 CIPR 258 (QSC interlocutory injunction); (1987) JE 87-1063, an unreported judgement rendered July 23, 1987 in the Quebec Superior Court by Mr. Justice Bergeron (on the merit); appeal 200-09-000489-879 withdrawn 1988.06.03

25. Guillemette v. Centre coopératif de loisirs et de sports du Mont Orignal
(1986), (1987) 2 FC D-24 15 CIPR 123, 13 CPR (2d) 73, 12 FTR 51 (FCTD)
26. 682330 Ontario Inc. v. Cineplex Odeon Corporation
(1990), 33 CPR (3d) 408 (FCTD-Prot);
(1990), 33 CPR (3d) 413 (FCTD)
27. Nintendo of America Inc. v. Camerica Corporation
A yet unreported judgement rendered January 21, 1991 by the honorable Mr. Justice Rouleau, federal court docket T-2246-90

8.2 LIST OF CASES - UNITED KINGDOM

1. Millar v. Taylor
(1769) 4 Burr 2303; 98 ER 201 (KB)
2. Byron v. Johnston
(1816) 2 Mer. 29; 35 ER 851
3. Southey v. Sherwood
(1817) 2 Mer 437 (Ch D)
4. Gee v. Pritchard
(1818) 2 Swans 402 (Ch D)
5. Archbold v. Sweet
(1832) 1 M & Rob 161, 5 Car & P 219, 174 ER 55
6. Prince Albert v. Strange
(1849) 2 De G 85 652 (Ch)
7. Cox v. Cox
(1853) 11 Hare 118
8. Cooper v. Whittingham
(1880) 49 LJCH 752, 15 Ch D 501 (Ch D)
9. Green v. Archer
(1890-91) 7 TLR 542 (QBD)
10. Lee v. Gibbings

- (1892) 67 LT 263, 8 TLR 773 (Ch D)
11. Landa v. Greenberg
(1908) 24 TLR 441 (Ch D)
 12. Booth v. Edward Lloyd (Limited)
(1910) 26 TLR 549 (Ch D)
 13. Carlton Illustrators v. Coleman & Co.
(1910), (1911) 1 KB 771, 80 LJKB 510, 104 LT 413 (KBD)
 14. Ridge v. The "English Illustrated Magazine" (Limited)
(1911-16) Macg CC 91, (1913) 19 TLR 592 (KBD)
 15. The "Sporting Times" Company, Ltd. v. The Pitcher Enterprise Company, Ltd.
(1911-16) Macg CC 52 (Ch D)
 16. Maitland-Davidson v. The Sphere and Tatler, Ltd.
(1917-1923) Macg CC 128 (Ch D)
 17. Jenkins v. White
(1917-23) Macg CC 3 (KBD)
 18. Harris & Co. v. Warren & Phillips
(1917-23) Macg CC 44; (1918) 34 TLR 440; 87 LJ Ch 491; 119 LT 277;
35 RPC 217; 62 SJ 568 (Ch D)
 19. Moseley v. Stanley Paul & Co.
(1917-23) Macg CC 341 (Ch D)
 20. Tolley v. J.S. Fry and Sons, Limited
(1930) 1 KB 467 (KBD); (1931) AC 333 (HL)
 21. Vincent v. Universal Housing Co., Ltd.
(1928-35) Macg CC 275 (Ch D)
 22. Tolnay v. Criterion Film Productions, Ltd.
(1936) 2 All ER 1625 (KBD)
 23. Miller v. Cecil Film, Ltd.
(1937), (1937) 2 All ER 464; (1937) WN 147; 53 TLR 544; 81 SJ 318 (Ch D)
 24. Joseph v. National Magazine Co., Ltd.

(1958) 3 All ER 52; (1959) Ch 14; (1958) 3 WLR 366; 108 SJ 602 (Ch D)

25. Modern Fiction Ltd. v. Fawcett
(1948-49) Macg CC 22; 66 RPC 183 (Ch D)
26. Gibbings v. O'Dea & Co. Ltd.
(1948-49) Macg CC 31 (HC of Eire)
27. Frisby v. British Broadcasting Corporation
(1967) 2 All ER 106; (1967) Ch 932; (1967) 2 WLR 1204; 111 SJ 91 (Ch D)
28. Blair v. Osborne & Tomkins
(1971) 2 QB 78; (1971) 2 WLR 503; (1971) 1 All ER 468 (CA)
29. Moore v. News of the World Ltd.
(1972) 1 QB 441; (1972) 2 WLR 419; (1971) 116 SJ 137; (1972) 1 All ER 915 (CA)
30. Noah v. Shuba
(1990), (1991) FSR 14 (HCJ-Ch D)

8.3 LIST OF CASES - UNITED STATES OF AMERICA

1. Royle v. Dillingham
(1907), 53 Misc 383; 104 NYS 783 (SCNY)
2. Ellis v. Hurst
(1910), 66 Misc 235, 121 NYS 438 (SCNY)
(1910), 128 NYS 144, 1910 130 NYS 1110 (ADNY)
3. Eliot v. Jones
(1910), 66 Misc 65 (SCNY); (1910) 140 AD 911 (ADNY)
4. Clemens v. Press Publishing Co.
(1910), 67 Misc 183, 122 NYS 206 (SCNY)
5. D'Altomonte v. New York Herald Co.
(1913), 154 AD 953, 139 NYS 200 (ADNY) 172 AD 960, 157 NYS 576 (ADNY); (1913), 208 NYS 96; 102 NE 1101 (CANY)
6. De Bekker v. Stokes

(1916), 168 AD 452; 153 NYS 1066 (ADNY); (1916), 219 NY 573; 114 NE 1064 (CANY)

7. Fisher v. Star Co.
160 NYS 693 (NYSC); (1919) 188 AD 964, 176 NYS 899 (AD NY); (1921), 231 NY 414, 132 NE 133 (CANY) cert. denied (1921), 257 US 654, 42 SC 94 (USSC)
8. Fairbanks v. Winik
(1923), 206 App Div 449; 201 NYS 487 (ADSC)
9. Ben Oliei v. Press Publishing Co.
(1929), 251 NY 250, 167 NE 432
10. Neyland v. Home Pattern Co., Inc.
(1933), 65 F 2d 363 (CA2)
11. Paramount Products Inc. v. Smith
(1937), 91 F2d 863 (CA9)
12. Meliodion v. Philadelphia School District
(1938), 328 Pa 457; 195 A 905
13. Dreisen v. Paramount Publishing Corp.
(1938), 22 CO Bull 106 (SCNY)
14. Prouty v. National Broadcasting Co., Inc.
(1939), 26 F Supp 265, 40 USPQ 331 (D. Mass.)
15. Harris v. Twentieth Century Fox Film Corporation
(1942), 43 F Supp 119 (SDNY); (1943) 139 F2d 571 (CA2)
16. Vargas v. Esquire, Inc.
(1947), 164 F2d 522, 75 USPQ 304 (CA7) cert. denied (1948) 335 US 811 (USSC)
17. Shostakovich v. Twentieth Century Fox Film Corp.
(1948), 167 Misc 67; 80 NYS 2d 575, 77 USPQ 647 (SCNY); (1949), 275 AD 695; 87 NYS 2d 430 (ADNY)
18. Crimi v. Rutgers Presbyterian Church in City of New York
(1949), 194 Misc 570, 89 NYS 2d 813 (SCNY)
19. Granz v. Harris
(1952), 198 F 2d 585 (CA2)

20. Autry v. Republic Productions, Inc.
(1954), 213 F2d 667, 101 USPQ 478 (CA9); cert. denied (1954), 348 US 858 (USSC)
21. Maternally Yours, Inc. v. Your Maternity Shop, Inc.
(1956), 234 F2d 538, 110 USPQ 462 (CA2)
22. Seroff v. Simon & Shuster, Inc.
(1957), 6 Misc 2d 383, 162 NYS 2d 770, 113 USPQ 388 (SCNY);
(1960), 12 AD 2d 475, 210 NYS 2d 479 (ADNY)
23. Republic Productions, Inc. v. Rogers
(1958), 213 F2d 667, 101 USPQ 178 (CA9)
24. Clevenger v. Baker Voorhis & Co.
10 AD 2d 365, 199 NYS 2d 358 (ADNY); (1960) 168 NE 2d 643, 8 NY
2d 187, 74 DA 62, 126 USPQ 420 (CANY)
25. Edgar Rice Burroughs, Inc. v. Metro-Goldwyn-Mayer Inc.
(1962), 205 Cal App 2d 441 23 Cal Repr 14
26. Miller v. Commissioner
(1962), 299 F2d 706 (CA2)
27. Williams v. Taylor Publishing Company
(1965), 238 F Supp 587 (D. Louisiana)
28. Baetz v. Fantasy Records
(1964), 144 USPQ 537 (SC Cal)
29. Pic Design Corporation v. Sterling Precision Corp.
(1964), 231 F Supp 106 (SDNY)
30. McGuire v. United Artists Television Productions, Inc.
(1966), 254 F Supp. 270 (SD California)
31. Preminger et al. v. Columbia Pictures Corporation
(1966), 267 NYS 2d 594, 148 USPQ 398 49 Misc 2d 363 (SCNY);
(1966), 269 NYS 2d 913, 25 AD 2d 830, 149 USPQ 872; (1966), 18 NY
2d 654, 150 USPQ 829, 219 NE 2d 431, 273 NYS 2d 80, 53 RIDA 12
(CANY)
32. Yameta Co., Ltd. v. Capital Records Inc.

- (1968), 279 F Supp 582, 157 USPQ 498 (SDNY); (1968) 393 F 2d 91, 157 USPQ 465 (CA2)
33. Geisel v. Poynter Products Inc.
(1968), 283 F Supp. 261, 158 USPQ 450, 36 C.O. Bull 263 (SDNY - interlocutory injunction); (1968) 295 F Supp 331, 160 USPQ 590, 37 CO Bull 217 (SDNY - on the merit)
34. Bartsch v. Metro-Goldwyn-Mayer, Inc.
(1968), 391 F2d 150 (CA2); cert. denied (1968) 393 US 826 (USSC)
35. Williams v. Weisser
(1969), 273 Cal App 2d 726; 78 Cal Repr 542
36. Stevens v. National Broadcasting Company
(1969), 76 Cal Rptr 106, 148 USPQ 755, 35 CO Bull 767 (SC Cal); 150 USPQ 572, 35 CO Bull 774 (SC Cal); 37 CO Bull 498 (CA2)
37. Goodis v. United Artists Television Inc.
(1970), 425 F2d 397 (CA2)
38. Jaeger v. American International Pictures, Inc.
(1971), 330 F Supp 274, 169 USPQ 668 (SDNY)
39. Rice et al. v. American Program Bureau
(1971), 170 USPQ 545 (CA2)
40. Chesler v. Avon Books Division, Hearst Publications Inc.
(1973), 181 USPQ 658, 76 Misc 2d 1048, 352 NYS 2d 552 (SCNY)
41. Noone v. Banner Talent Associates, Inc.
(1975), 398 F Supp 50 (SDNY)
42. CBS v. Springboard International Records
(1976), 529 F Supp 563 (SDNY)
43. Landon v. Twentieth Century-Fox Film Corporation et al.
(1974), 185 USPQ 221 (SDNY)
44. CBS, Inc. v. Gusto Records, Inc.
(1974), 189 USPQ 615 (ND Tennessee)
45. Rich v. RCA Corporation
(1975), 185 USPQ 508, 390 F Supp 530 (SDNY)

46. Gilliam v. American Broadcasting Companies, Inc.
(1976), 192 USPQ 1, 538 F2d 14 (CA2)
47. Big Seven Music Corp. v. Lennon
(1977), 554 F2d 504 (CA2)
48. Benson v. Paul Winley Record Sales Corporation et al.
(1978), 204 USPQ 498 (SDNY)
49. Gee et al. v. CBS, Inc.
(1979), 202 USPQ 486 (ED Penn.)
50. Edison v. Viva International, Ltd.
(1979), 421 NYS (2d) 203, 70 AD 2d 379, 209 USPQ 345 (SCNY)
51. National Bank of Commerce et al. v. Shaklee Corporation
(1980), 207 USPQ 1005 (WD Texas)
52. Follett et al. v. Arbor House Publishing Company
(1980), 208 USPQ 597, 497 F Supp 304 (SDNY)
53. Smith v. Montoro
(1981), 648 F2d 602 (CA9)
54. Midway Mfg. Co. v. Artic International, Inc.
(1983), 704 F2d 1009 (CA7)
55. Weinstein v. University of Illinois
(1987), 811 F2d 1091 (CA7)
56. Paramount Pictures Corp. v. Video Broadcasting Systems Inc.
(1989), 724 F Supp 808 12 USPQ (2d) 1863 (DC DK)
57. Feerick v. Arthur Young & Co.
(1989), 12 USPQ (2d) 2021 (SDNY)

8.4 LIST OF CASES - FRANCE

1. Eden c. Whistler
Tribunal de la Seine, 20 mars 1895; DH 1898.2.465; Cour d'appel de Paris, 2 décembre 1897; S 1900.2.201; Cour de cassation (civ), 14 mars 1900; S 1900.1.489
2. Agnès dit A. Sorel c. Fayard Frères

Tribunal civil de la Seine, 16 décembre 1899; D 1900.2.152, S 1900.2.182, 1900 Ann 361

3. Cinquin c. Lecoq
Cour d'appel de Paris, 1er avril 1900; Gaz Pal 1900.1.394; Cour de cassation (chambre civile), 25 juin 1902; Gaz Pal (1902), 2. 129
4. Carco c. Camoin et Syndicat de la propriété artistique
Tribunal civil de la Seine, 15 novembre 1927; D.P. 1928.2.89; Cour d'appel de Paris, 6 mars (1931); 1931 Recueil périodique et critique (DP II) 88
5. Mouron dit Cassandre c. Sté Hachard et Cie
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 27 novembre 1931; (1931) Gaz Pal 131, (1932), 2 Sirey 3.156
6. Cappiello c. Métais et Société du Chocolat Poulain
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 9 février 1931; (1931), 1 Gaz Pal 133; DH 1931-48, 1931 Ann 191
7. Bernstein c. Société Pathé-Cinéma
Tribunal civil de la Seine (1re chambre), 26 juillet 1933; Dalloz Hebdomadaire Jur. 533
8. Lacasse et Welcomme c. Quenard
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 27 avril 1934; (1934), 2 Gaz Pal 165, 1934 D. Jur 385
9. Raymond Sudre c. Commune de Baixas
Conseil d'état (sect. cont.), 3 avril 1936; 1936 Gaz Pal II 274; Conseil de préfecture de Montpellier, 9 décembre 1936; (1937), 1 Gaz Pal 347
10. Rouault c. Vollard
Tribunal civil de la Seine (1re chambre), 10 juillet 1946; (1946) 2 Gaz Pal 108; Cour d'appel de Paris (1re chambre) 19 mars 1947; (1947), 1 Gaz Pal 184
11. Société Les Gémeaux c. Jacques Prévert et Paul Crimault
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 31 janvier 1953; (1953), 2 RIDA 102, 67 DA 39;
Tribunal civil de la Seine (1re chambre), 5 mai 1954; (1954) 5 RIDA 126;
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 18 avril 1956; (1956) 12 RIDA 161, 70 DA 30;

- Cour de cassation (chambre civile), 13 avril 1959; (1959), 24 RIDA 140
12. Société Franpar (Journal France-Soir) c. Société anonyme Publication Ce soir
Tribunal de commerce de la Seine, 24 avril 1953; (1953), 2 RIDA 114
13. Société le Chant du Monde c. Société Fox Europe et Société Fox Américaine Twentieth Century
Cour d'appel de Paris, 13 janvier 1953; (1953) 1 Gaz Palais 191; (1954) D.A. 16,80; (1953), 28 RIDA 130
14. Fernand Léger c. Réunion des théâtres lyriques nationaux
Tribunal civil de la Seine (1er chambre), 15 octobre 1954; (1954), 6 RIDA 146
15. Roux c. France Editions et Publications
Tribunal civil de la Seine (1er chambre), 4 décembre 1954; (1954), 7 RIDA 137
16. Héritiers Charles Gounod c. Société Heugel et Cie
Tribunal civil de la Seine (1re chambre), 18 mai 1955; (1955), 8 RIDA 109;
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 5 décembre 1956; (1956), 14 RIDA 215
17. Longnon c. Batard et Société <<Les Belles Lettres>>
Tribunal civil de la Seine (3e chambre), 21 juin 1955; (1955), 10 RIDA 78
18. Furtwangler c. Société Thalia Disques et Société Urania Records
Tribunal civil de la Seine (1re chambre), 4 janvier 1956; (1956), 11 RIDA 139;
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 13 février 1957; (1957), 17 RIDA 144
19. G.... et Syndicat des artistes créateurs publicitaires c. Société des Affiches X.... et Z.... imprimeur
Tribunal de commerce de la Seine, 2 février 1956; (1956), 12 RIDA 147
20. Sté Galerie Lafayette c. Sté Éditions Réaumur
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 23 mai 1956; 1956 Annales de propriété industrielle 225

21. Consorts Bowers c. Consorts Bonnard
Tribunal de grande instance de la Seine, 10 octobre 1951; (1951, 2 Gaz Pal. 280;
Cour d'appel de Paris, 19 janvier 1953; (1953), 1 Gaz Pal. 99;
Cour de cassation (chambre civile), 4 décembre 1956; (1956), 4 RIDA 207
Cour d'appel d'Orléans, 18 février 1959; (1959), 23 RIDA 67, 70 DA 179
22. Maurice Thiriet c. Société <<Le Fanal>>
Tribunal civil la Seine (3e chambre), 8 février 1957; (1957) 15 RIDA 144
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 16 mars 1960; (1960), 31 RIDA 93
23. H. c. D.
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 1 avril 1957; (1957) 18 RIDA 198
24. Crommelynck et Georges Braque c. Société des Bibliophiles de l'Union Française
Tribunal civil de la Seine (3e chambre), 7 janvier 1959; (1959) 23 RIDA 80
25. Société des Gens de lettres de France c. Société des films Marceau et Roger Vadim
Tribunal de grande instance de la Seine, 25 septembre 1959; (1959) 26 RIDA 109, (1959), 2 Gaz Pal 202;
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 4 avril 1960; (1960), JCPII 11569; 28 RIDA 153
Tribunal de grande instance de la Seine (1ère chambre), 10 novembre 1961; (1961), 75 RIDA 112
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 19 février 1964; (1964), 43 RIDA 161
Cour de cassation (1re chambre civile), 6 février 1966; (1966), 53 RIDA 15
26. Société Les ballets de Paris c. Da Lima e Silva, La Page Internationale et Marcel Bourgeois
Tribunal de grande instance de la Seine (1re chambre), 27 mai 1959; (1959) 24 RIDA 149
27. Marion c. Société <<Le Fanal>>, Yves Darriet, Desserre et Société P.A.C.

Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre), 12 juin 1959, (1959), 27 RIDA 119

Cour d'appel de Paris (1re chambre), 16 mars 1960; (1960) RIDA 128

28. Blanche de Selva c. Société des Éditions Denoel
Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre), 13 octobre 1959; (1959), 31 RIDA 93
29. Jacquelin et Syndicat National des Artistes et Maîtres artisans créateurs publicitaires c. Société internationale de Presse, d'édition et de Publicité
Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre), 8 décembre 1959; (1959), 28 RIDA 168
30. Henri Jeanson c. Société Franco London Film
Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre), 1 février 1960; (1960), 31 RIDA 97
31. Guglielmi dit Louiguy c. Société R.K.O. Radio Pictures
Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre), 1 décembre 1960; (1960), 31 RIDA 101
32. Consorts Daudet c. Librairie Flammarion et Société des Éditions Fasquelle
Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre - 1ère Section), 25 mars 1963; (1963), 41 RIDA 156
33. Consorts H... c. Librairie X...
Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre), 4 juin 1963; (1963), 46 RIDA 214
34. Caisse Nationale des Lettres c. Marcireau, Sté d'Éditions et de Diffusion Artistiques et Agence Parisienne de Distribution
Tribunal de grande instance de la Seine (1re chambre - 1re section), 15 avril 1964; (1964), 46 RIDA 216
35. François Mauriac, La Société Bernard Grasset, La Société «Lectures et Actualités» c. Minute
Tribunal de grande instance de la Seine, 1er octobre 1964; (1965), 46 RIDA 238
36. Leroux c. Damiano
Cour d'appel d'Aix-en-Provence (3e chambre), 23 février 1965; (1965), 51 RIDA 34

37. Rouault c. Petrides
Cour d'appel d'Orléans, 17 mars 1965; (1965), 2 Gaz Pal 45, 68 DA 217
38. Salvador Dali c. Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, Théâtre des Nations, Lorenzo Alvary
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 11 mai 1965; (1965), 51 RIDA 38, 68 DA 242;
Cour de cassation (1re chambre civile), 5 mars 1968; (1968), 57 RIDA 172
39. Fersing c. Bernard Buffet
Cour d'appel de Paris (1962) D. Jur 570
Cour de cassation (1re chambre civile), 6 juillet 1965; (1965), 47 RIDA 221, 68 DA 241
40. Meffre c. Société Funel et autres
Cour d'appel d'Aix-en-Provence (2e chambre civile), 21 octobre 1965; (1965), 51 RIDA 47
41. de Leusse et Héritiers du marquis de Malesherbes c. Grosclaude
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 25 avril 1966; (1966), 53 RIDA 19
Cour de cassation (1ère chambre civile), 15 janvier 1969; (1969), 61 RIDA 81
42. Guille c. Colmant
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 15 novembre 1966; (1967) 53 RIDA 21, (1967) DS Jur 284, (1967) Gaz Pal 1-17
43. Cons. Bernanos c. Société Champs-Élysées Production
Tribunal de Grande instance de la Seine (3e chambre), 30 novembre 1961; 75 DA 112
Cour d'Appel de Paris (1964) 2 Gaz Pal 286
Cour de cassation (1re chambre civile), 22 novembre 1966; (1967), 53 RIDA 12, (1967) DS Jur 485
44. Jean Wilfrid Garrett c. Robert-Houdin
Cour d'appel d'Orléans, 20 février 1967; (1967), 53 RIDA 12
45. Jules Moch et Christian Pineau c. Roger Stéphane
Tribunal correctionnel de la Seine (17e ch), 10 mai 1967; (1967), 53 RIDA 54, (1967) 1 Gaz Pal 348

46. Léo Ferré c. Cie Phonographique Française Barclay
Tribunal de grande instance de Paris, 4 octobre 1967; (1968), 56 RIDA 125
47. Jean-Marie Balestre, René Bellu, André Boussebart, S.A.R.L. Édition Diffusion Presse c. Ministère public, S.A. André Citroen
Cour d'appel de Paris (13e chambre), 25 janvier 1968; (1968), 57 RIDA 174
48. Charteris, Sté Interlit A.G. c. Intermondia Films
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 8 mars 1968; (1968), 61 RIDA 98
49. Bloch, dit Gérard et Brun, dit Dréjac c. Bertry
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 18 octobre 1968; (1968), 69 RIDA 155
50. Martin-Caille c. Bergerot
Cour de cassation (1re chambre civile), 3 décembre 1968; (1968), 60 RIDA 135
51. Allain c. Sté Gaumont
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 7 janvier 1969; (1969) 60 RIDA 166
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 23 novembre 1970; (1970), 69 RIDA 74
52. Pierre Minet et l'Association des Amis de Roger-Gilbert Lecomte c. Urbain
Tribunal de grande instance de Reims, 9 janvier 1969; (1969), 62 RIDA 153, (1969) 1 Gaz Pal. 15
53. Dame Luthi c. Éditions Jacobs
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 31 mars 1969; (1969) 62 RIDA 148
54. Dames D.B. c. Soc. X. et Z.
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 25 avril 1969; (1969), 65 RIDA 153
55. Pouget c. Sté La Librairie Plon
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 8 mai 1969; (1969), 61 RIDA 120

56. Schmied c. H. Lefebvre
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 2 juillet 1969;
(1969) 63 RIDA 218
57. Jean-Paul Sartre c. Éditions Nagel
Tribunal de grande instance de la Seine (3e chambre), 27
octobre 1969; (1969), 63 RIDA 235
58. Michel Boudon dit Alphonse Boudard c. Les Films Copernic
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 17 janvier 1970; (1970), 64
RIDA 154
59. Edouard Luntz c. Productions Fox Europa et Société des
réalisateurs de films
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 24 février
1970; (1970), 64 RIDA 180
61. Consorts Mistral c. Grimaud et autres
Tribunal de grande instance de Nîmes, 22 mai 1967; (1967), 66
RIDA 69
Cour d'appel de Nimes (1re chambre), 9 avril 1970; (1970) 66
RIDA 68
61. Stellio Lorenzi c. Michèle O'Glor et O.R.T.F.
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 3 juin 1970; (1970), 66 RIDA
83
62. Richard Guino c. Jean Renoir, Claude Renoir, Paul Renoir, Veuve
Paul Renoir
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 19 juin 1970;
(1971) 68 RIDA 217
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 9 juillet 1971; (1973) 76 RIDA
160
Cour de cassation (1re chambre civile), 13 novembre 1973; 1974
80 RIDA 62
63. Suzanne Lacaille c. Les Presses de la Cité et autres
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 22 janvier
1971; (1972) 73 RIDA 223
Cour d'appel de Paris, 14 juin 1972; (1972) 74 RIDA 135
64. Roger Fatus c. S.A. Negroni
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 17 mars 1971
65. Dame Mohler c. Consorts Picabia

Cour d'appel de Paris (2e chambre), 24 mai 1969; (1971) 70 RIDA 122

Cour de cassation, 4 juin 1971; (1971) 70 RIDA 122

66. Arabian c. G. Tournier
Tribunal de grande instance de Paris (3e Chambre), 18 juin 1971;
(1971) 70 RIDA 154
67. Dame Berthoin et autres c. Sté Larousse
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre - 1re section),
29 juin 1971; (1972) 71 RIDA 133
68. Philippe Robert-Jones et État Belge c. Les Nouvelles Éditions musicales Modernes
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 23 mai 1972;
(1973) 75 RIDA 149
69. M. Philippe de Gaulle, Mme Elisabeth de Bousieu, Mme Yvonne de Gaulle et S.A. de la Librairie Plon c. S.A. des Éditions Bordas et André Passeron
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre - 2e section), 6 juillet 1972; (1973) 75 RIDA 157, 1972 D.S. 628
70. Mlle Jeanne Bernard-Rousseau c. Galeries Lafayette
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 13 mars 1973;
(1974) 82 RIDA 160
71. Pierre-François Caillé c. Sté Métro Goldwyn Mayer
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 19 mars 1973;
(1973) 77 RIDA 105
72. Dame Rabain c. Sté O.C.F. Productions René Thévenet, Sté Cinéma Intercontinentale et Marcel Hanoun
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre - 1re section),
16 mai 1973; (1973) 77 RIDA 118
73. Dlle Liz Bijl c. S.A. Cogedipresse, Daniel Filipachi et Guy Abitan
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 12 janvier 1974;
(1974) 85 RIDA 189
74. Yves Jacquemard, Jean-Michel Sénécal c. Sté Michaud, Jean-Pierre Michaud et Lionel Auclerc
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 10 avril 1974;
(1974) 82 RIDA 187

75. Sté Procidis c. Dames Carmes et Sieur Glattauer
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 27 mai 1974;
(1975) 83 RIDA 117, (1978) 211 PIBD 3-125
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 26 avril 1977; (1977) 95 RIDA
131; (1978) 211 PIBD 3-122
Cour de cassation (1re chambre civile), 6 février 1979; (1979) 243
PIBD 3-315
76. Philippe Scrive c. Sté Rennes Alma et autres
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 14 mai 1974;
(1975) 84 RIDA 219
Cour d'appel de Paris (25e chambre), 10 juillet 1975; (1975) 91
RIDA 114
77. Éditions Gallimard c. Pierre Vialatte
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 25
septembre 1974; (1975) 83 RIDA 135
78. Robert Courau, dit Sermaise c. Denoël et autres
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 14 mars 1975;
79. Sté Jep et Carré c. Cie Pool Civile Foncière
Cour d'appel de Paris (15e chambre), 2 mai 1975; (1976) 92 RIDA
138
80. Claude Piéplu c. R.F.P. et autres
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 3 décembre
1975;
81. Sieur Roussel c. Ville de Grenoble
Tribunal administratif de Grenoble, 18 février 1976; (1976) 91 RIDA
116
82. Centre National des Lettres c. Sté Marceau-Cocinor et autres
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 9 juin 1976; (1976), 91 RIDA
122
83. Armand Iannarelli c. Paris Match, René Cartier, Sté U.P.E.M.
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 6 juillet 1976;
84. Godefroy et autres c. Rouillet et autres
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 27
septembre 1976;
85. Claude Grosjean c. Pierre Belfond et autres

- Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 4 novembre 1976; (1977), 93 RIDA 174
86. Dame Remondon c. Presses universitaires de France et Ugo Mursia
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 6 décembre 1976; (1977), 95 RIDA 160
87. Claude Schulz et United Feature Syndicate Inc. c. Éditions Albin Michel, Marion Vidal
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 19 janvier 1977
88. Demoiselle Carlwind et autres c. Sté F.F.C.M.
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 19 janvier 1977
89. Sté Edgar Rice Burroughs Inc. c. Sté d'Achat Moderne Samod et autres
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 21 janvier 1977
90. Dimitri Busuioo Ionesco c. Sté Metro Goldwyn Mayer, Sté Romania Films
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 14 février 1977
91. Dubuffet c. Régie Nationale des Usines Renault
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 23 mars 1977; (1977), 93 RIDA 191;
Tribunal de grande instance de Paris, 20 avril 1977; (1978), 86 RIDA 117
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 2 juin 1978; 29 RIDA 85
Cour de cassation (1re chambre civile), 8 janvier 1980; (1980), 104 RIDA 152
Cour d'appel de Versailles (1re chambre), 8 juillet 1981; (1981), 110 RIDA 201
Cour de cassation (1re chambre civile), 16 mars 1983; (1983), 117 RIDA 80
92. Sté Edgar Rice Burroughs Inc., MM. J. et H. Burroughs c. Picha, Sté Valiza Films et autres
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 3 janvier 1978

93. M. de Bevère c. veuve Goscinny
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 26 avril 1978
94. Société Corolt c. Veuve Lurçat
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 6 juin 1978;
95. Marius Casadesus c. Sté Pathé Marconi, SACEM, Sté Emi
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 28 juin 1978;
(1979) 100 RIDA 209
96. Anne Sylvestre c. Disques Meys, Société Alleluia
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 6 janvier
1977; 95 RIDA 167
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 5 juillet 1978;
97. Marc Cholodenko c. Sté Flammarion
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 3 janvier
1979;
98. Théâtre de Gymnase Marie Bell c. Nadine Masmondet
Cour de cassation (chambre sociale), 8 mai 1980; (1981) 107
RIDA 148
99. Éditions Dominique Leroy c. Boudar et Pauvert
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 9 juillet 1980;
(1980), 106 RIDA 147
100. C. Champaud c. Éditions Législatives et Administratives
Cour de cassation (1re chambre civile), 8 octobre 1980; (1981),
108 RIDA 156
101. Roger Bezombes, A.D.A.G.P. c. M. L'Huillier et autres
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 25 novembre 1980; (1981)
108 RIDA 162
102. Alain Marcoeur c. Sté Phonogram
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 12 décembre
1980; (1981), 108 RIDA 178
103. Bernard Vijoul et Société Sept c. Société Sotais
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 16 décembre
1980; (1981), 109 RIDA 223
104. F. Pages c. Société Nationale de Télévision Française TF1

- Cour d'appel de Paris (4e chambre), 13 février 1981; (1982), 112 RIDA 126
105. Ed. Aubier-Montaigne c. Mme Anna Honnegger
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 7 juin 1982; (1982), 114 RIDA 177
106. Jean Testas c. Librairie Larousse et Garcia Pelayo
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 28 juin 1983; (1983), 118 RIDA 251
107. Affaire Société Microfor Inc. c. Société Le Monde
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 20 février 1980; (1980), 108 RIDA 183
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 2 juin 1981; (1981), 111 RIDA 182;
Cour de cassation (1re chambre civile), 9 novembre 1983; (1984), 119 RIDA 200
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 18 décembre 1985; (1984), 129 RIDA 147
Cour de cassation (assemblée plénière), 30 octobre 1987; (1988), 135 RIDA 78
108. René Borg et autres c. Sté Eurodif
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 1er décembre 1983; (1984), 120 RIDA 162
109. Sté Éditions de Vaillant, Roger Lecureux c. André Chéret
Cour de cassation (1re chambre civile), 19 décembre 1983; (1984), 122 RIDA 190
110. VAAP c. Le Lucernaire
Tribunal de grande instance de Paris (Référé), 7 février 1984; (1984), 120 RIDA 176
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 27 novembre 1985; (1985), 129 RIDA 166
111. Sté Gallimard, Jean et Catherine Camus c. Sté Hamish Hamilton
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 15 février 1984; (1984), 120 RIDA 178, (1986) FSR 42
112. Marius Constant c. Sté Warner Bros Transatlantic et Sté Warner Columbia Film
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 30 mai 1984; (1984) 122 RIDA 220

113. M.R. Maddalena et autres c. Mme N. Raffin et autres
Cour de cassation (1re chambre civile), 5 juin 1984; (1985), 124 RIDA 150
114. Jean Fabris c. Paulette Larde, Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 4 juillet 1984; (1984), 24 RIDA 238
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 17 décembre 1986; (1987), 132 RIDA 66
Cour de cassation (1re chambre civile), 11 janvier 1989; (1989), 141 RIDA 256
115. Jean Fabris c. Paulette Larde, Alice Tardy et Bernard Avenel
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 4 juillet 1984; (1984), 124 RIDA 240
116. Mme Hartmann c. Patrick Modiano, Ed. Gallimard et autres
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 11 juillet 1984; (1985), 123 RIDA 199
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 12 novembre 1986; (1987), 131 RIDA 247
117. Mme Pagnol c. M. Labat et Direction nationale d'interventions domaniales
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 19 décembre 1984; (1985), 124 RIDA 185
118. M. Alain Pigeard de Gurbert c. M. Jean-Charles Pigeard de Gurbert
Tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence (1re chambre), 21 février 1985; (1985), 126 RIDA 157
119. MM. Eric et Alain Dragesco c. Pierre Fiorenza et Ed. Larousse
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 21 mars 1985; (1985), 125 RIDA 187
120. Sté A. Effi International c. Yaacov Agam, SPADEM, Société des automobiles Peugeot et Établissement public de l'aménagement de la défense "ÉPAD"
Cour d'appel de Paris (4e chambre, section B), 30 mai 1985; non rapportée
121. MM. P. Delanoé et C. Lemesle c. Sté CBS Songs et SARL Roux, Séguéla, Cayrac et Goudard

- Tribunal de grande instance de Nanterre (2e chambre), 24 juin 1985; (1985), 126 RIDA 168
122. N.C.K.-F.C.B. c. Claude Verlinde, Colgate-Palmolive et autres
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 26 mars 1974
Cour de cassation (1re chambre civile), 15 octobre 1985; (1986), 129 RIDA 124
Tribunal de grande instance de Paris (3e chambre), 17 décembre 1984; non rapportée;
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 17 décembre 1986; (1986), 136 RIDA 152
123. Léonide Zorine et VAAP c. Le Lucernaire et SACD
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 27 novembre 1985; (1986) 129 RIDA 166
124. Rowe v. Walt Disney Productions
Cour d'appel de Paris (4e chambre) 6 février 1986; (1987) FSR 36
125. Daniel Robert c. Sté C.F.R.P.
Cour de cassation (1re chambre civile), 15 avril 1986; (1986), 130 RIDA 143
126. Mme Foujita c. S.A.R.L. A.C.R., M. Mme Buisson et Ministre de la Culture
Tribunal de grande instance de Nanterre (2e chambre), 9 juin 1986; (1986), 130 RIDA 163, (1987) Rev. trim. dr. comp. 60, D. 1987 I.R. 156
(1987) D 382 (C.A. Versailles)
(1989), 145 RIDA 145 (Cass. Civile)
(1990), 148 RIDA 168 (C.A. Rennes)
127. Etienne de Montpezat c. Éditions Flammarion et autres
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 10 juin 1986; (1987), 133 RIDA 193
128. État gabonais c. Antenne 2
Cour de cassation (1re chambre civile), 7 avril 1987; (1987), 134 RIDA 197
129. E. Vagh Weinmann c. L. Petitgérard et autres
Tribunal de grande instance de Paris (19e chambre), 19 mai 1987; (1987), 134 RIDA 223
130. S.A. Toulemonde Bochart et autre c. Monique Bédin

- Cour d'appel de Paris (1^{re} chambre), 25 septembre 1987; (1988), 135 RIDA 104
131. S.A. Librairie Larousse c. André Hodeir
Cour d'appel de Paris (4^e chambre), 6 novembre 1986; (1988), 136 RIDA 149
132. S.A. Télé 2000 c. M. Claude Verlinde
Tribunal de grande instance de Paris (3^e chambre), 17 décembre 1984
Cour d'appel de Paris (4^e chambre), 17 décembre 1986; (1988), février 1988 et mai 1988 136 RIDA 152
133. Jean Pons et Michel Toselle c. Consorts de Staël
Cour d'appel de Paris (4^{re} chambre), 17 février 1988; (1989), 142 RIDA 325
134. Mme vve Hergé c. Didier Wolf
Tribunal de grande instance de Paris (1^{re} chambre), 11 mai 1988; (1989), 142 RIDA 344
135. Héritiers Brel et Éditions musicales Pouchenel c. R.P.R.
Tribunal de grande instance de Paris, 6 mai 1987
Cour d'appel de Paris (4^{re} chambre), 21 juin 1988; (1988), 138 RIDA 304
136. Société «La Cinq» c. Angelica Huston et autres
Cour d'appel de Paris (4^e chambre), 25 juin 1988; (1988) 138 RIDA 309
Cour d'appel de Paris (4^e chambre), 6 juillet 1989; (1989), 143 RIDA 353, 22 IIC 121
137. Jean-Pierre Marchand et Société des réalisateurs de films (SRF) c. S.A. La Cinq
Tribunal de grande instance de Paris (1^{re} chambre), 29 juin 1988; (1988), 138 RIDA 328, (1991), 22 IIC 127
138. Jean-Luc Ponty c. Yves Chamberland, Sudio Davout
Cour de cassation (1^{re} chambre), 4 octobre 1988; (1989), 141 RIDA 251
139. Robert Mazoyer et Mme Veuve Jean Wienerc Elizabeth Barbier
Tribunal de grande instance d'Avignon (1^{re} chambre), 8 novembre 1988; décembre (1989), 141 RIDA 278

140. Christian Delorme c. Sté Catena France
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 12 décembre 1988; (1990),
145 RIDA 333
141. Anne Brogrance c. Olivier Orban et Michel de Grèce
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 1 février 1989; (1989), 142
RIDA 301
142. Bernard Mortureux de Faudas c. Sté Distrivet
Cour d'Appel de Paris (4e chambre), 20 avril 1989; (1990), 143
RIDA 317
143. G. Carle et J. Vigoureux c. TF1, SACD et SNAC
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 24 mai 1989;
(1990), 143 RIDA 353
144. Mstislav Rostropovitch c. Sté Erato Disques
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 10 janvier
1990; (1990), 145 RIDA 368
145. Mme Couturier c. M. Pflieger et SARL Gerfault Clun Princesse
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 14 février 1990; (1990), 145
RIDA 317
146. Hélène Misserly, Robert Guez et SACD c. Sté La Cinq
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 14 mars
1990; (1990), 146 RIDA 320
147. Conseil national de l'ordre des architectes et Auguste Perret c.
Denise Perret-Lagrande et Sté Immobilière du théâtre des
Champs Élysées
Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 4 avril 1990;
(1990), 145 RIDA 386
Cour d'appel de Paris (1re chambre), 11 juillet 1990; (1990), 146
RIDA 299
148. Sté Bull c. Bonnier
Cour d'appel de Paris (1re chambre) 15 mai 1990 (1990), 147 RIDA
311
149. Lucie Saint-Clair c. Denis Malerbi
Cour d'appel de Paris (4e chambre), 11 juin 1990 (1990) 146 RIDA
293
150. Sté SYN A.P.S. c. Sté aAbeille Cartes

Tribunal de grande instance de Paris (1re chambre), 12 juillet 1990; (1990), 147 RIDA 139

8.5 LIST OF CASES - AUSTRALIA

1. Mitchell v. Brown
(1880), 6 VLR, 168 Molesworth J.
2. Associated Newspapers Limited v. Bancks
(1951), 83 CLR 322 (HCA)
3. Customglass Boats Ltd. v. Salthouse Brothers Ltd.
(1976), (1976) 1 NZLR 36 (SCA) Mahon J.
4. Crocker v. Papunya Tula Artists PTY Ltd.
(1985), 61 ALR 526 (FCA) Morling J.

8.6 LIST OF CASES - BELGIUM

1. Rey de Villette v. Huisman
(1967), 53 RIDA 3, (1966) JCP II - 14820 (Cour d'appel de Bruxelles, 2e Chambre; 29 septembre 1965)
2. S.C. Sabam et J.P. Sartre v. W. Groener
(1969), 61 RIDA 76 (Cour d'appel de Bruxelles, 15e Chambre; 11 avril 1969)
3. Nejia Ben Mabrook v. Société coopérative Marisa Films
(1988) 137 RIDA 91 (Cour d'appel de Bruxelles, 7e Chambre; 4 février 1988)

8.7 LIST OF CASES - INDIA

1. Mannu Bhandari v. Kalla Vikas Pictures (Pvt.) Ltd.
(1986), (1987) All India Reports (Delhi) 13, (1989) 20 IIC 109 (High Court at Delhi)
2. Najima Heptulla v. Orient Longman Limited
(1988), (1989) FSR 598 (High Court at Delhi)

8.8 LIST OF CASES - ITALIE

1. Germi v. Reteitalia
Cour d'appel de Rome (1re section civile), 16 novembre 1989;
(1990), 143 RIDA 184

8.9 LIST OF CASES - NEDERLANDS

1. Struycken v. Riet
(1990), (1990) ECC 33 (Supreme Court)

8.10 LIST OF CASES - GERMANY

1. A. Klein v. Zillinger
(1974) 6 IIC 344 (FSC - CA)

9.0 AUTHORS

9.1 AUTHORS - CANADA

1. AUGUST (Casey P.), Bill C-60: An Industry View (1987), 4 Canadian Computer Law Reporter 157-158
2. BLOOM (Glen A.). Copyright in The Visual Arts in Droits d'auteur: modifications et coûts connexes (Toronto, Insight, 1991), pp. B-9 à B-22
3. BONCOMPAIN (Jacques), Le droit d'auteur au Canada: étude critique (Montréal, Cercle du livre de France, 1971) pp. 269-282
4. BONCOMPAIN (Jacques), Droit d'auteur - Droit de l'homme (1982) 2 Revue canadienne du droit d'auteur 6
5. BRATHWAITE (William P.), From Revolution to Constitution: Copyright, Compulsory Licenses and the Parodied Song (1984), 18 University of British Columbia Law Review 35, pp. 53-61
6. BRUNET (Claude), Problèmes actuels de droit d'auteur in La propriété intellectuelle - une nouvelle réalité économique et juridique (Québec, Canadian Bar Association, 1988), pp. 8-13

7. CARD (Duncan C.), Software moral rights: Due diligence issues (1991), 8 *Computer Law Reporter* 26
8. COMEAU (André), Le droit moral de l'artiste plasticien, projet de mémoire de maîtrise en droit présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal (juillet 1990) 221 pages
9. Consumer and Corporate Affairs Canada, From Gutenberg to Telidon, A White Paper on Copyright (Ottawa, CCA, 1984) pp. 25-27
10. Consumer and Corporate Affairs Canada, A Charter of Rights for Creators (Ottawa, CCA, 1985) pp. 6-8
11. COLAS (Emile), Le droit moral de l'artiste sur son oeuvre (1981), 59 *Canadian Bar Review* 521-548;
12. COLAS (Emile), Les recours de l'artiste, en cas de destruction de son oeuvre (1981), 1 *Revue canadienne du droit d'auteur* 2
13. Conseil économique du Canada, Rapport sur la propriété intellectuelle et industrielle (Ottawa, CCA, 1971) pp. 166-167
14. Débats de la Chambre des communes, 1re session, 33e législature (Can.), 34 *Élizabeth II*, vol. V, 1985, p. 7994 (24 octobre 1985)

Débats de la Chambre des communes, 1re session, 33e législature (Can.), 36 *Élizabeth II*, vol. VI, 1987, pp. 7668-7670, 7688-7689 et 7691 (26 juin 1987)

Débats de la Chambre des communes, 2e session, 33e législature (Can.), 36-37 *Élizabeth II*, vol. X, 1988, pp. 12600-12601 (3 février 1988)
15. DE KINDER (Vivianne), Droit d'auteur et intégration des arts à l'architecture et à l'environnement in *Études* (Québec, Ministère des affaires culturelles, 1982), 37 pages
16. DE KINDER (Vivianne), Le droit d'auteur et les arts visuels (1982), 2 *Revue canadienne du droit d'auteur* 31

17. Dominion of Canada, Official Report of Debates House of Commons (Second Session - Seventeenth Parliament; 21-22 George V, 1931) Volume III, 1931, pp. 2400-2402
18. DRABINSKY (Garth H.), Motion Pictures and the Arts in Canada: The Business and the Law (Toronto, McGraw Hill, 1976), pp. 62-65
19. Economic Council of Canada, Report on Intellectual and Industrial Property (Ottawa, Queen's Printer, 1971) 157-157
20. FOX (Harold G.), Some Points of Interest in the Law of Copyright (1945-46), 6 University of Toronto Law Journal 100, 126-130
21. FOX (Harold G.), The Canadian Law of Copyright (Toronto, University of Toronto Press, 1944) pp. 292, 505-507, 568-573
22. FOX (Harold G.), The Canadian Law of Copyright and Industrial Designs, 2nd Ed.(Toronto, Carswell, 1967) pp. 294-295, 570-579
23. GENDREAU (Ysolde), Colourizing Movies - Some International Ramifications (1990), 5 Intellectual Property Journal 297
24. GÉRIN-LAJOIE (Guylaine), Droit moral et l'intégrité de l'oeuvre artistique en droit d'auteur canadien in Études (Québec, Ministère des affaires culturelles, 1986), 68 pages
25. GIBBENS (R.D.), The Moral Rights of Artists and the Copyright Act Amendments (1989), 15 Canadian Business Law Journal 441
26. GILKER (Stéphane), Une nouvelle loi sur les droits d'auteur: 19504 jours et 19 études plus tard (1980) 1 Les cahiers de propriété intellectuelle at pp. 31, 38-39
27. GILKER (Stéphane), Le projet de Loi C-60: Phase I de la révision de la loi sur le droit d'auteur, in La propriété intellectuelle, séminaire du 10 février 1988 du Canadian Institute pp. D-9 à D-12
28. GRAY (Brian W.) Copyright Law Reform (1988), 4 Canadian Intellectual Property Review 396, at 403-404
29. HAHN (Richard), Business and Legal Issues Concerning the Music Industry in Copyright: Business and Legal Issues -New Rules, New Problems, New Costs (Toronto, Canadian Institute, 1989) B-5 @ B-13

30. HARVEY (Cameron), Mackenzie and LeSueur: Historians' Rights (1979-80) 10 Manitoba Law Journal 2
31. HERMAN (Jonathan), Moral Rights and Canadian Reform: The Impact on Motion Pictures Creators (1990), 20 Revue de droit de l'Université de Sherbrooke 407
32. HERTZ (Allen Z.), Copyright Reform in Canada (1985), 2 Computer Law 9, at 15-16, 18-19
33. HUGHES (Roger T.), Hughes on Copyright and Industrial Design (Toronto, Butterworths, 1984) pp. 575 @ 575-5
34. JUDGE (Robert W.), Protecting Performers' Performances in Light of the Canadian Charter of Rights for Creators, (1987), 12 Canadian Patent Reporter (3d) 1, at 31-32
35. KEYES (Arthur A.) et al., Copyright in Canada: Proposal for a Revision of the Law (Ottawa, Consumer and Corporate Affairs Canada, 1977), pp. 53-59
36. KORPER (Olga), Commercialization of Artistic and Printed Works in Copyright: Business and Legal Issues - New Rules, New Problems, New Costs (Toronto, Canadian Institute, 1989), at D-10 @ D-11
37. KRATZ (Martin), An Analysis of the Effects of Bill C-60 on the Computer Industry (1987), 4 Canadian Computer Law Reporter 124-126
38. LEWINSKI (Silke Von), Le droit d'auteur contre la colorisation, la modification du durée et l'adaptation du format des films (1991), 3 Les cahiers de propriété intellectuelle 185
39. MALÉZA (Dominique), Les symposia de sculpture au Québec (1982) 2 La revue canadienne du droit d'auteur 50
40. MARTIN (Stefan), Couleur ou noir et blanc: une simple question de goût? (1990), 3 Les cahiers de propriété intellectuelle 357
41. MEADE (Jeffrey), Moral Rights in Intellectual Property and the "Film Colourization" Debate: An Applied Study (1988), 4 Intellectual Property Law Journal 63
42. NABHAN (Victor), Coup d'oeil sur les modifications à la Loi sur le droit d'auteur au Canada/A Glance over the amendment to

- Canada's copyright Law (1989), 142 *Revue international du droit d'auteur* 175, pp. 193 à 197
43. NOEL (Wanda), Some Constitutional Considerations in Canadian Copyright Law Revision (1981), 54 *Canadian Patent Reporter* (2d) 17
44. NOEL (Wanda), Lettre du Canada: mise à jour de la législation canadienne sur le droit d'auteur, (1989), 102 *Le droit d'auteur* 134, at pp. 136-137
45. PARÉ (Michel), Le droit moral (1985), 2 *La revue canadienne du droit d'auteur* 41
46. PLANTE (Sylvi), Discussion sur la licence obligatoire de reproduction mécanique (Québec, Ministère des Affaires Culturelles, 1986), pp. 55-57
47. Patent and Trademark Institute of Canada and Canadian Bar Association (Joint Copyright Legislation Committee), A Brief concerning Bill C-60 to Amend the Copyright Act, Submission to the Legislative Committee (October 1987), pp. 11-28
48. PROWSE (Thomas W.E.), Moral Rights Under the Copyright Act: Beyond "Be-Ribboned" Geese, (1989), 6 *Canadian Intellectual Property Review* 98
49. RACICOT (Michel) General Report of Canada: Software Protection in Proceeding of the 57th Alai Conference L'informatique et le droit d'auteur (Montreal, Blais, 1990) pp. 79-80, 83, 89-90; 138-140, 143, 144
50. RACICOT (Michel) Copyright, Reform in Canada - Phase I Legislation (1987), 6 *Software Protection* pp. 5-6
51. RICHARD (Hugues G.), Comprendre et assimiler les modifications apportées aux lois sur les droits d'auteur, in *Droits d'auteur: modifications et coûts connexes* (Toronto, Insight, 1991) pp. C-12 à C-17
52. ROUSSEL (Ghislain), Les limitations des attributs économiques du droit d'auteur in *Études* (Québec, Ministère des affaires culturelles, 1987), 68 pages

53. Royal Commission on Patents, Copyright, Tradre Marks and Industrial Designs, Report Copyright, (Ottawa Queen's Printer, 1957) pp. 118-120
54. SAINTE-MARIE (M.), Le droit moral de l'auteur: intégrité de l'oeuvre, unpublished thesis, 44 pages
55. SANDERSON (Paul) Musicians and the Law in Canada (Toronto, Carswell, 1985) pp. 9-11
56. SARNA (Lazar), Authors and Publishers - Agreements and Legal Aspects of Publishing 1st Ed (Toronto, Butterworths, 1980) pp. 41-44
57. TACKABERRY (Paul), Look What They Done to My Song, Ma: The Songwriter's Moral Right of Integrity in Canada and the United States, (1989), 6 Canadian Intellectual Property Review 122; (1989), 7 European Intellectual Property Review 356
58. TAMARO (Normand), La loi sur le droit d'auteur commentée et annotée (Montréal, Thémis, 1990), pp. 249-255, 317-327, 349-350
59. TORNO (Barry), La propriété du droit d'auteur au Canada/Ownership of Copyright in Canada (Ottawa, CCAC, 1981) pp. 80-87
60. TORNO (Barry), Term of Copyright Protection in Canada: Present and Proposed (1980), 46 Canadian Patent Reporter (2d) 256, at 264-266, 270, 286-287
61. TOURNIER (Jean-Loup), Nouvelles du Canada - A propos de la réforme de la Loi de 1921/News from Canada - Toward the reform of the Law of 1921 (1959), 22 Revue Internationale du droit d'auteur 95, 111-112
62. TRUDEAU (Gilles), Dans le domaine des arts-visuels, la philosophie du droit d'auteur de la loi canadienne atteint-elle sa finalité?, unpublished work (Sherbrooke, University of Sherbrooke, 1986), 40 pages
63. VAVER (David), Authors' Moral Rights in Canada (1983), 14 International Review of Industrial Property and Copyright Law 329
64. VAVER (David), Commentary - Snow v. The Eaton Centre: Wreaths on Sulpture Prove Accolade for Artists' Moral Rights (1982), 8 Canadian Business Law Journal 81

65. VAVER (David), The Canadian Copyright Amendments of 1988 (1989), 4 Intellectual Property Journal 126
66. VAVER (David), Copyright in Foreign Works: Canada's International Obligations (1987), 66 Canadian Bar Review 76, at pp. 104-105
67. VAVER (David), Authors' Moral Rights - Reform Proposals in Canada: Charter or Barter of Rights for Creators? (1987), 25 Osgoode Hall Law Journal 749
68. VAVER (David), Canada Starts Reforming its Copyright Law (1989), 10 Journal of Media Law & Practice 58
69. VAVER (David), Authors' Moral Rights and the Copyright Law Review Committee's Report: is there such rights now? (1988), 14 Monash University Law Review 284
70. VINCKE (Christian) et al., Problèmes de droit d'auteur en éducation (Québec, Éditeur officiel, 1977), pp. 63-69
- SUBMISSIONS TO THE SUB-COMMITTEE OF THE STANDING COMMITTEE ON COMMUNICATIONS AND CULTURE ON THE REVISION OF COPYRIGHT/MÉMOIRES AU SOUS-COMITÉ SUR LA RÉVISION DU DROIT D'AUTEUR DU COMITÉ PERMANENT DES COMMUNICATIONS ET DE LA CULTURE
71. Association des réalisateurs et réalisatrices de films du Québec (ARRFQ), pp. 7-10
72. The Canadian Recording Industry Association, pp. 189-193
73. Association littéraire et artistique internationale (section Canada), pp. 11-12
74. CTV Television Network Limited, p. 11
75. Northern Telecom, p. 8
76. The Canadian Bar Association/L'Association du Barreau canadien, pp. 15-16, 26-27
77. Professional Photographers of Canada, p. 2

78. Canadian Conference of the Arts/Conférence canadienne des arts, pp. 9-18, 39
79. Systèmes d'informatique Philips Ltée, p. 7
80. Elizabeth Woods, pp. 4-5
81. Professional Art Dealers Association of Canada, pp. 3-4
82. The League of Canadian Poets and The Writers' Union of Canada, pp. 9-13
83. The Literary Translators' Association/L'Association des traducteurs littéraires, p. 3
84. Conseil de la science et de la technologie du Québec, pp. 4 et 34
85. Apple Canada Inc., p. 4
86. Canadian Association of Professional Dance Organizations/L'Association canadienne des organisations professionnelles de la danse, p. 9
87. Société Radio-Canada, pp. 7-8
88. The Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists (ACTRA), pp. 29-30
89. Minutes of Proceedings and Evidence of the Sub-Committee of the Standing Committee on Communications and Culture on The Revision of Copyright/Procès-verbaux et témoignages du Sous-comité du Comité permanent des communications et de la culture sur La révision du droit d'auteur, House of Commons/Chambre des communes, Issue No. 2, May 16 and 21, 1985, pp. 2-3 @ 2-31
90. Minutes of Proceedings and Evidence of the Sub-Committee of the Standing Committee on Communications and Culture on The Revision of Copyright/Procès-verbaux et témoignages du Sous-comité du Comité permanent des communications et de la culture sur La révision du droit d'auteur, House of Commons/Chambre des communes, Theme 4: Vesting of Copyright Ownership/La dévolution de la propriété du droit d'auteur, Issue No. 2, June 13, 1985, pp. 14-3 @ 14-37

91. Minutes of Proceedings and Evidence of the Sub-Committee of the Standing Committee on Communications and Culture on The Revision of Copyright/Procès-verbaux et témoignages du Sous-comité du Comité permanent des communications et de la culture sur La révision du droit d'auteur, House of Commons/Chambre des communes, Theme 7: The Music Industry/L'industrie de la musique, Issue No. 21, June 19, 1985, pp. 21-37 @ 21-47

9.2 AUTHORS _ UNITED KINGDOM

1. CAMPBELL (K.J.), Moral Rights: the new law (1989), 10 Journal Media of Media Law & Practise 64
2. COPINGER (Walter Arthur), The Law of Copyright in Works of literature and Art (London, Steven & Haynes, 1981) 588-591
3. CORNISH (William R.), Copyright in the United Kingdom (1984), 119 Revue internationale du droit d'auteur 59, 115-117
4. CORNISH (William R.), Intellectual Property: Patents, Copyright, Trade-Marks and Allied Rights, 2nd Ed., (London, Sweet & Maxwell, 1989), pp. 309-316, 325-326
5. CORNISH (William R.), Moral Rights under the 1988 Act (1989), 7 European Intellectual Property Review 449
6. DILLOWAY (Cliff), Copyright, Design Act 1988: The Key Implications for the Computer Industry (1988), 5 The Journal and Communication Law 30
7. DRONE (Eaton S.), A Treatise on the Law of Property in Intellectual Productions (Boston, Little Brown, 1879), pp. 374-374
8. DURIE (Robyn), UK Copyright, Design and Patents Act 1988 (1989) 20 International Review of International Property and Copyright Law 637, pp 148-150
9. DWORKIN (Gerald), The Moral Right and English Copyright Law (1981), 12 International Review of Industrial Property and Copyright Law 416

10. DWORKIN (Gerald), Moral Right in English Law - The Shape of Rights to come (1986), 8 *European Intellectual Property Review* 329
11. FLINT (Michael F.), A User's Guide to Copyright (London, Butterworths, 1979), pp. 65-67
12. FREITAS (Denis de), The United Kingdom New Copyright Law (1990), 143 *Revue International du droit d'auteur* 24, pp. 55 et sq.
13. GLASS (David S.), "Moral rights" and the new copyright law: Why are these rights more moral than all other rights? Why indeed? (1990), 134 *Solicitors Journal* 6
14. GREGORY (H.S.), Report of the Copyright Committee (London Queen's Printer, 1952). pp. 80-82
15. LADDIE (Hugh), The Modern Law of Copyright (London, Butterworths, 1980), 733 pp., pp. 2 @ 6, 483 @ 588
16. LESTER (David), Joynson-Hicks on UK Copyright Law (London, Sweet & Maxell, 1989), pp. 364-397, p. 226
17. MACDONALD (D.R.), Copyright, Designs and Patents (1989), *The Juridical Review* 210, 122-212
18. MARVIN (Charles A.), The Author's Status in the United Kingdom and France: Common Law and the Moral Right Doctrine (1971), 20 *International and Comparative Law Quarterly* 675
19. MILLARD (Christopher J.), Software Protection in United Kingdom in the Copyright, Designs & Patent Act 1988 (1988), 7 *Software Protection* 7-8
20. PHILLIPS (Jeremy), La notion d'"auteur" dans la législation sur le droit d'auteur - Considérations sur la base du droit d'auteur au Royaume-Uni (1990), 103 *Le Droit d'auteur* 26, at 28-29
21. POORE (Alasdair) Changing remedies: The Copyright Bill (1988), 5 *The Journal of Computer and Communication Law* 2
22. ROBERTSON (Georges Stuart), The Law of Copyright (Oxford, Clarendon, 1912), at pp. 152-153

23. SKONE-JAMES (Edmund P.), "Ghost" Writing (1959), 69 *The Author* 74; (1969), 6 *Bulletin of the Copyright Society* 237
24. SKONE-JAMES (Edmund P.) et al., Copinger & Skone James on Copyright, 12th Ed. (London, Sweet & Maxwell, 1980) pp. 344-348
25. STERLING (J.A.L.), Copyright Law in the United Kingdom and the Rights of the Performers, Authors and Composers in Europe (London, Legal Books, 1986) pp. 347-350
26. ST. MARYLEBONE (Lord Hailsham of), Halsbury's Laws of England, 4th Ed. (London, Butherworths, 1974), Vol. 9, S. 961
27. WHALE (R.F.), Copyright - Evolution, Theory and Practice London, Longman, 1970), pp. 2, 150-153

9.3 AUTHORS - UNITED STATES OF AMERICA

1. AMARNICK (Phylis), American Recognition of the Moral Right: Issues and Options (1979), 29 *ASCAP Copyright Law Symposium* 31
2. BADER (Elise K.), A Film of a Different Color, Copyright and the Colorization of Black and White Films (1986), *Cardozo Arts & Entertainment Journal* 497
3. BARNETT (Stephen R.), From New Technology to Moral Rights: Passive Carriers, Teletext, and Deletion as Copyright Infringement - The WGN Case (1984), 31 *Journal of the Copyright Society* 427
4. BAUER (Joseph P.), A Federal Law of Unfair Competition: What Should be the Reach of Section 43(a) of the Lanham Act? (1983-84), 31 *UCLA Law Review* 671
5. BAUMGARTEN (Jon A.), Colorization of Motion Pictures - Another View in 1987 *Entertainment, Publishing and the Arts Handbook* (New York, Clark Boardman, 1987), pp. 183 et sq.
6. BAUMGARTEN (Jon A.), Effects of US Adherence to the Berne Convention with Particular Reference to the Protection of Computer Programs and Related Works (1988), 5 *The Journal of Computer and Communication Law* 207, 209

7. BEYER (Lawrence A.), Intentionalism, Art. and the Suppression of Innovation: Film Colorization and the Philosophy of Moral Rights (1988), 82 Northwestern University Law Review 1011
8. BERG (Madelaine), Moral Rights and the Compulsory License for Phonorecords (1979), 46 Brooklyn Law Review 67; (1980) 12 International Review of Industrial Property and Copyright Law 411;
9. BERTRAND (André) International Copyright: Will Droit Moral Seem Amoral in the U.S.A? (1989), 7 European Intellectual Property Review 247
10. BOSTON et al., New York and California, The First Artist Moral Rights Law in the USA (1984), 6 European Intellectual Property Review 249
11. BROOKS (Eric M.) Tilted Justice: Site Specific Art and Moral Rights After U.S. Adherence to the Berne Convention (1989), 77 California Law Review 143
12. BROWN (Ralph S.), Adherence to the Berne Copyright Convention: The Moral Rights Issue (1988), 35 Journal of the Copyright Society 186
13. BERMAN (et al.), Screen Credit and the Law (1962), University of California and Los Angeles Law Review 156
14. CARMENATY (Rudolph) Terry Gilliam's Brazil: A Film Director's Quest for Artistic Integrity in a Moral Rights Vacuum (1989), Columbia - VLA Journal of Law & the Arts 91
15. CALLMAN (Rudolph), The Law of Unfair Competition, Trademarks and Monopoles, 4th Ed. 67 (Wilmette, Callaghan, 1983)
16. CHAFEE (Zechariah, Jr.), (Book reviews:) The International Protection of Literary and Artistic Property (1938-39), 52 Harvard Law Review 1378
17. CHAFEE (Zechariah), Reflections on the Law of Copyright (II) (1945), 45 Columbia Law Review 719
18. CLINE (Jack A.), Moral Rights: The Long and Winding Road toward Recognition (1990), 14 Nova Law Review 453

19. Comment, Protection of Artistic Integrity: Gilliam v. American Broadcasting Companies (1976-77), 90 Harvard Law Review 473
20. Comment, An Author's Artistic Reputation Under the Copyright Act of 1976 (1979), 92 Harvard Law Review 1490
21. Comment, Piracy on Records: Big Push v. Disk Bootleggers: NY Co. Target of Industry/NY Legis gets Bill Making Disk Pirating a Crim Offense/Music Biz Maps Midwest Action v. Diskleggers (1952-53), 5 Stanford Law Review 433
22. Comment, Moral Right for Artists Under the Lanham Act: Gilliam v. American Broadcast Co. (1977), 18 William & Mary Law Review 595
23. Comment, Copyright: Moral Right - A Proposal (1975), 43 Fordham Law Review 793
24. Comment, A Film of a Different Color: Copyright and the Colorigation of Black and Whit Films (1986), 5 Cardozo Arts & Entertainment Law Review 497
25. Comment, The Moral Rights of the Author: A Comparative Study (1966), 71 Dickson Law Review 93
26. Comment, The Monthly Python Litigation of Moral Right and the Lanham Act (1977), 125 University of Pennsylvania Law Review 611
27. Comment, The United States Joins the Berne Convention: New Obligations for Authors' Moral Rights? (1990), 68 North Carolina Law Review 363
28. Comment, The California Art Preservation, Act: A Safe Hamlet for "Moral Rights" in the United States 1981, 14 UC Davis LR 975
29. Comment, Protection of Art Work through Artists Rights: An Analysis of State Law and Proposal for change, (1989), 38 Am University Law Review 855
30. Comments, Towards Artistic Integrity: Implementing Moral Right Through Extension of Existing American Legal Doctrines (1971-72), 60 The Georgetown Law Journal 1539

31. COOK (Anne Marie), The Colorization of Black and White Films: an example of the lack of substantive Protection for Art in the United States (1988), 63 Notre Dame Law Review 309
32. CUKELL, Author's Moral Right: Can Louisiana Adopt the Doctrine? (1977), 51 Tulane Law Review 309
33. DAMICH (Edward G.), The New York Artists' Authorship Rights Act: A Comparative Critique (1984), 84 Columbia Law Review 1733
34. DAMICH (Edward G.), Moral Rights in the United States and Article 6 bis of the Berne Convention: A comment on the Preliminary report of the Ad Hoc Working Group on U.S. Adherence to the Berne Convention (1986), 10 Columbia-VLA Journal Law & The Arts 655
35. DAMICH (Edward G.), A Critique of the Visual Artists Rights Act of 1989 (1990), 14 Nova Law Review 407
36. DASILVA (Russell J.), Droit Moral and the Amoral Copyright (1981), 28 Bulletin of the Copyright Society 1
37. DAVENPORT (Robert) Screen Credit in the Entertainment Industry (1990), 10 Loyola Entertainment Law Journal 129
38. DAVIS (Sophia), State Moral Rights and the Federal Copyright System (1985), 4 Cardozo Arts & Entertainment Journal 232; (1987), 19 Intellectual Property Law Review 377
39. DAVIS (Thomas J.), Fine Art and Moral Rights: The Immoral Triumph of Emotionalism (1989), 17 Hofstra Law Review 317
40. DEVLIN (Raymond J.), Moral Right in the United States (1965), 31 Connecticut Bar Journal 509
41. DIAMOND (Sidney A.), Legal Protection for the "Moral Rights" of Authors and Other Creators (1978), 68 The Trademark Reporter 244
42. DIETZ (Adolf) Les Etats-Unis et le droit moral: idiosyncrasie ou rapprochement/The United States and moral rights: idiosyncrasy or approximation (1989), 142 Revue internationale du droit d'auteur 223

43. DIAMOND (Sidney A.), On Author's and Artist's Moral Rights - Editing of "Monty Python" Shows Ruled a Copyright Infringement (1973), 73 *The Trademark Reporter* 248
44. DUBOFF (Leonard D.), The Deskbook of Art Law (New York, Federal Publications, 1977) ch 18-7
45. DUBOFF (Leonard D.), What is Art: Toward a Legal Definition (1990), 12 *Comm-Ent Hastings Communications and Entertainment Law Journal* 303
46. DUBOFF (Leonard D.), Artists Rights: The Kennedy Proposal to Amend the Copyright Law 1-Introduction (1989), 7 *Cardozo Arts & Entertainment Journal* 227
47. DUGGAN (James Thomas), The Case for Copyrights in "Colorized" Versions of Public Domaine Feature Films (1987), 34 *Journal of the Copyright Society* 333
48. EDELSON (Gilbert S.) Artists' Right: The Kennedy Proposal to Amend the Copyright Law: The Case Against an American Droit de Suite (1989), 7 *Cardozo Arts & Entertainment Journal* 260
49. ENGDAHL (Jane), Moral Rights in State Statutes: A comparison of the California Art Preservation Act and the New York Artists' Autorship Rights Act (1987), 34 *ASCAP Copyright Law Symposium* 203
50. EUBANKS (Rodney), New York Artists' Authorship Rights Act in 1984 *Entertainment, Publishing and the Arts Handbook* (New York, Clark Boardman, 1984), pp. 25-51
51. FISHMAN, The Emergence of Art Law (1977), 26 *Cleveland St. Law Review* 481
52. FRANCIONE (G.L.), The California Art Preservation Act and Federal Preemption by The 1976 Copyright Act - Equivalence and Actual Conflict (1982), 18 *California Western Law Review* 189; (1984) 31 *ASCAP Copyright Law Symposium* 105
53. GANTZ (Karen), Protecting Artist's Moral Right: A Critique of the Californie Art Preservation Act as a Model for Statutory Reform (1981), 49 *George Washington University Law Review* 873

54. GELLER (Paul), Copyright Preemption in the Eighties - Toward a Constitutional Theory in 1984 Entertainment, Publishing, and the Arts Handbook, (New York, Clark Boardman, 1984), pp. 241, 255-259
55. GILSON (J.), Trademark Protection and Practice (New York, Matthew-Bender, 1988) ch. 7.02.2
56. GINSBURG (Jane C.), The Right of Integrity in Audiovisual Works in the United States (1988), 135 Revue internationale du droit d'auteur 3
57. GINSBURG (Jane C.), Recent Developments in United States Copyright Law/L'évolution récente du droit d'auteur aux États Unis (1987), 133 Revue internationale du droit d'auteur 111
58. GINSBURG (Jane C.), One Hundred and Two Years Later: The U.S. Joins the Berne Convention/Cent deux ans plus tard: les États-Unis adhèrent à la Convention de Berne (1989), Revue internationale du droit d'auteur 56
59. GINSBURG (Jane C.), Colors in Conflicts: Moral Rights and the Foreign Exploitation of Colorized U.S. Motion Pictures (1988), 36 Journal of the Copyright Society 81
60. GINSBURG (Jane C.), Les nouvelles lois des Etats-Unis sur le droit moral des artistes d'art plastique, sur la protection des oeuvres d'architectures et sur la location des logiciels (1991), 147 Revue internationale du droit d'auteur 363
61. GOETZL (Thomas M.), Copyright and the Visual Artist's Display Right: A New Doctrinal Analysis in 1986 Entertainment, Publishing and the Arts Handbook (New York, Clark Boardman, 1986) pp. 85-125
62. GOETZL (Thomas M.), Visual Arts and the Public: A Legislative Agenda for the 1990s (1990) 12 Comm/Ent Hastings Communication and Entertainment Law Journal 403
63. GOETZL (Thomas M.), Artist's Rights: The Kennedy Proposal to Amend The Copyright Law: In support of the Resale Royalties (1989), 7 Cardozo Arts & Entertainment Journal 249

64. GOLD (David R.), Notes: Protection of the Artist and Sculptor Under the Law of Copyrights (1960-61), 22 University of Pittsburgh Law Review 709
65. GOLDBERG, Commentary: The Illusion of Moral Right in American Law (1977), 43 Brooklyn Law Review 1043
66. GOLDSTEIN (Paul), Preempted States Doctrines, Involuntary Transfers and Compulsory Licences: Testing of Limits of Copyright (1977), 24 UCLA 1107
67. GOLDSTEIN (Paul), Copyright Law Review (New York, Little & Brown, 1989) 3 vol.
68. GOLDSTEIN (Paul), Copyright and the First Amendment (1970), 70 Columbia Law Review 983, 1000
69. GORMAN (Robert A.), Federal Moral Rights Legislation: The Need for Caution (1990), 14 Nova Law Review 421
70. GRANT (Donald), Notes: The Doctrine of Droit Moral: Its Place in American Copyright Law (1970-71), 16 Harvard Law Journal 539
71. GREENBAUM (Arthur J.), The Thirtieth Year of Administration of the Lanham Trademark Act of 1946 (1977), 67 The Trademark Reporter 471, 564-568
72. GREENSTONE (Richard J.), A Coat of Paint in the Past? Impediments to Distribution of Colorized Black and White Motion Pictures (1986), 5 Entertainment & Sports Lawyer 12, Reprinted in 1986 Entertainment Publishing and the Arts Handbook 163
73. HARRIS (Jan A.), A Federal Statutory Scheme: Speculation, Defacement and the Residual Interests of Visual Artists in 1985 Entertainment, Publishing and the Arts Handbook (New York, Clark Boardman, 1985) pp. 297-341
74. HATHAWAY (Robert E.), American Analogues to the Paternity Element of the Doctrine of Moral Right: Is the Creative Artist in America Really Protected? (1983), 30 ASCAP Copyright Law Symposium 121
75. HAUHART (Robert C.), Natural Law Basis for the Copyright Doctrine of Droit Moral (1985), 30 The Catholic Lawyer 53

76. HENN (Harry G.), Copyright Law - A Practitioner's Guide, 2nd Ed. (New York, Practising Law Institute, 1988), pp. 175 - 177
77. HOFFMAN, The California Act Preservation Act (1980), 5 Art & The Law 53
78. HOROWITZ (Michael E.), Artists' Rights in the United States: Toward Federal Legislation (1988), 25 Harvard Journal on Legislation 153
79. KARLEN (Peter H.), Moral Rights in California (1981-82), 19 San Diego Law Review 675
80. KATZ (Arthur S.), The Doctrine of Moral Right and American Copyright Law - A Proposal (1950-51), 24 Southern California Law Review 375
81. KATZ (Arthur S.), The Doctrine of Moral Right and American Copyright Law: A Proposal (1952), 4 ASCAP Copyright Law Symposium 79
82. KIRBY (James R.), An Artist's Personal Rights in His Creative Works: Beyond the Human Cannonball and the Flying Circus (1978), 9 Pacific Law Journal 855
83. KWALL (Roberta Rosenthal), Copyright and the Moral Right: Is An American Marriage Possible? (1985), 38 Vanderbilt Law Review 1
84. KOHS (David J.), Paint Your Wagon-Please!: Colorization, Copyright and The Search for Moral Rights (1989), 40 Federal Communication Law Journal 1
85. KOHS (David J.), When Art and Commerce Collide: Colorization and the Moral Right (1988), 18 The Journal of Arts Management and Law 13
86. KRIGSMAN (Flore), Section 43(a) of the Lanham Act as a Defender of Artists' "Moral Rights" (1983), 73 The Trademark Reporter 251
87. LANDAU (Michael), Colorization, Copyright and Moral Rights: A U.S. perspective (1990), 5 Intellectual Property Journal 215
88. LEAFFER (Marshall A.) Artist's Rights: The Kennedy Proposal to Amend the Copyright Law: of Moral Rights and Resale Royalties:

- The Kennedy Bill (1989), 7 *Cardozo Arts & Entertainment Journal* 234
89. LITTAUER (Rudolf B.), (Book reviews:) The International Protection of Literary and Artistic Property (1939), 39 *Columbia Law Review* 1069
90. LOBUE (Robert P.), Comments: The Monty Python Litigation -of Moral Right and the Lanham Act (1977), 125 *University of Pennsylvania Law Review* 611
91. LUBIC, New York Artist's Authorship Rights Act Incorporates European Moral Rights Doctrine (1984), 8 *Fordham International Law Journal* 362
92. MACAULAY (John) Protecting the Moral Rights of Artists: The Scope of Current American Legislation (1989), 16 *Journal of Legislation* 59
93. MASLOW (James E.), Droit Moral and Section 43(a) and 44(i) of the Lanham Act - A Judicial Shell Game? (1979-80), 48 *the George Washington Law Review* 377
94. MCDONOUGH, The California Art Preservation Act: Statutory Protection of Art Work Against Alteration or Destruction (1980), 49 *Cincinnati Law Review* 486
95. MCNABB, Moral Right and the American Court (1976), 13 *Houston Law Review* 781
96. MERRYMAN (John Henry), The Refrigerator of Bernard Buffet (1975-76), *The Hastings Law Journal* 1023
97. MICHIOKA, California Art Preservation Act: Proving Actual Damages (1987), 10 *Comm/Ent Hasting Communication & Entertainment Law Journal* 6
98. MONTA (Rudolf), The Concept of "Copyright" versus the "Droit d'Auteur" (1958-59), 39 *Southern California Law Review* 177
99. NIMMER (Melville B.) et al, Nimmer on Copyright (New York, Matthew Bender, 1988) pp. 8-247 to 8-271

100. NIMMER (Melville B.), Implications of the Prospective Revisions of the Berne Convention and the United States Copyright Law (1966-67), 19 Stanford Law Review 499
101. Note, Protection of the Artist and Sculptor Under the Law of Copyright (1961), 22 University of Pittsburg Law Review 709
102. Note, The Doctrine of Droit Moral: Its Place in American Copyright (1971), 16 Howard Law Journal 539
103. Note, Artistics Integrity, Public Policy and Copyright: Colorization reduced to Black and White (1989), 50 Ohio Law Journal 1013
104. Note, The Americanization of Droit Moral in the California Preservation Act, (1983), 15 New York University Journal of International Law and Politics 901
105. Note, Abandon Restrictions, All Who Enter Here: The New United States Copyright Law and the Berne Convention (1977), 9 New York University Journal of International Law and Politics 455
106. Note, The New York Artist's Authorship Rights Act. Increased Protection and Enhanced Status for the Visual Artists (1984), 70 Cornell Law Review 150
107. Note, Technological Alteration to Motion Pictures and Other Audiovisual Works: Implications for Creators, Copyright Owners and Consumers (1990), 10 Loyola Entertainment Journal
108. Note, Moral Rights - Practical Perspectives: A Roundtable Discussion on Factual Aspects of the Moral Rights of Integrity and Paternity (1989), 14 Columbia - VLA Journal of Law and the Arts 25
109. Note, Using Long Arm Principals to Expand Artists'Rights: Will It Work? (1987), 6 Cardozo Arts & Entertainment Law Journal 139
110. Note, Artworks and American Law: The California Preservation Act (1981) 61 Bul Rev 124
111. Note, Fine Art Protection of Arts and Art (1984), 1 Entertainment & Sports Law Journal 99
112. Note, Colorization of Motion Pictures: Another View (1987), 5 The Entertainment and Sports Lawyer 3

113. OMAN (Ralph), La Protection par le droit d'auteur des films cinématographiques coloriés et la législation des États-Unis d'Amérique sur le droit d'auteur (1987), 100 *Le droit d'auteur* 397
114. PETROVICH (John G.), Artist's Statutory Droit Moral in California: A Critical Appraisal (1982), 15 *Loyola Law Review* 29
115. PERKINS, Literary Property - Artist's Right to Prevent Destruction of his Work After Sale (1951), 38 *Washington University Law Quarterly* 124
116. PROSSER (William L.), Privacy (1960), 48 *California Law Review* 383
117. REEVES, Retained Rights of Authors, Artists and Composers under French Law on Literary and Artistic Property (1985), 14 *Journal of Arts Management and Law* 4
118. RENBERG (Dan), The Money of Color: Film Colorization and the 100th Congress (1989), 11 *Comm/Ent Hastings Communication & Entertainment Law Journal* 391
119. ROEDER (Martin A.), The Doctrine of Moral Right: A Study in the Law of Artists, Authors and Creators (1939-40), 53 *Harvard Law Review* 554
120. RABIN (Susan), Moral Rights and the Realistic Limits of ARTistic Control (1984), 14 *Golden Gate Law Review* 447
120. ROSEN (Dan), Artists' Moral Rights: A European Revolution (1983), 2 *Cardozo Arts & Entertainment Law Journal* 155
121. ROSEN (Phillip L.), Droit Moral for Musical Compositions: Section 115 of the New Copyright Act (1980), 5 *Art & the Law* 88
122. ROTHENBERG (Stanley), Legal Protection of Literature, Art and Music (New York, Clark Boardman, 1960) 155, 204-206, 215-217
123. SANDISON, California Enacts Droit Moral and Droit de Suite (1977), 3 *Art & the Law* 4
124. SCHILLER, Black and White and Brilliant: Protecting Black-and-White Films from Color-Recording (1987), *Comm/Ent Hastings Communications & Entertainment Law Journal*

125. SCHNEIDER (Eric C.), Artists' Rights: Should Maryland Grant Moral Rights? (1987), 17 *University of Baltimore Law Review* 63
126. SERRA (Richard) Art and Censorship (1990), 14 *Nova Law Review* 323
127. SELZ (Thomas D.), Entertainment Law (Colorado Springs, Shepard's/McGraw Hill, 1988), Chapters 8, 12, 13, 15, 16, 20 & 23
128. SERRA (Richard) Tilted Arc Destroyed (1990), 14 *Nova Law Review* 385
129. SESSA (Daniel McKendree), Moral Right protections in the Colorization of Black and White Motion Pictures: A Black and White issue (1988), 16 *Hofstra Law Review* 503
130. SHAFFER (Robert I.), The Artist's case for Droit Moral and Droit de Suite Continues (1987), 15 *International Journal of Legal Information* 1
131. SCHWARTS (Eric J.) The National Film Preservation Act of 1988: A Copyright Case Study in the Legislative Process (1989), 36 *Journal of the Copyright Society* 138
132. SMITH (Sarah A.), The New York Artists' Authorship Rights Act: Increased Protection and Enhanced States for Visual Artists (1984-83), 70 *Cornell Law Review* 158
133. SMITH Should the Motion Picture Industry Support or Oppose US Adherence to the Berne Convention (1987), 6 *The Entertainment & Sports Law*
134. SOLOMON (Susan L.), Case Comment - Monty Python and the Lanham Act: In Search of the Moral Right (1976-77), 30 *Rutgers University School of Law Review* 452
135. SOKOLOW (David S.), A New Weapon for Artists' Rights: Section 43(a) of the Lanham Trademark Act (1980), 5 *Art & the Law* 32
136. STEVENSON (Arthur L. Jr.), Moral Right and the Common Law: A Proposal (1955), 6 *ASCAP Copyright Law Symposium* 89
137. STREIBICH (Harold C.), The Moral Right of Ownership to Intellectual Property: Part I - From the Beginning to the Age of Printing (1975), 6 *Memphis State University Law Review* 1; The Moral Right of

- Ownership to Intellectual Property: Part II - From the Age of Printing to the Future (1976), 7 Memphis State University Laws Review 45
138. STRESSFELD (Gail Sara), Art Works and American Law: The California Preservation Act (1989), 61 Boston University Law Review 120
139. STRAUSS (William), The Moral Right of the Author (1955), 4 The American Journal of Comparative Law 506; (1955), Droit d'auteur 173 (1956), Le Droit d'auteur 6
140. TAUBMAN, New York Artists Authorship Rights Achieved 1983: Wainer and Fair Use (1984), 3 Cardozo Arts & Entertainment Journal 113
141. TREECE (James M.), American Law Analogues of the Author's "Moral Right" (1968-69), 16 The American Journal of Comparative Law 487; reprinted in Art Works: Law, Policy, Practice (New-York, PLI, 1974) 53
142. United States House of Representatives, The Trademark Act of 1946 and Technologies for Alteration of Motion Pictures: Report of the Subcommittee on Courts, Intellectual Property and the Administration of Justice: (1990), 143 Revue Internationale du Droit d'Auteur 130
143. VALENTINE Joseph B., Copyright: Moral Right - A Proposal (1974-75) 43 Fordham Law Review 793
144. VAN VELZEN (Laura Lee), Injecting a Dose of Duty into the Doctrine of Droit Moral (1989), 74 Iowa Law Review 629
145. VAUGHAM (Denis) Problem of Moral Rights in the Preservation and Availability of Original Musical Scores (1962), 8 Bulletin of the Copyright Society 81
146. VAUGHAM (M.), Moral Right in the United States (1961), 35 Connecticut Bar Journal 509
147. VERBIT (Larry E.), Moral Rights and Section 43(a) of the Lanham Act: Oasis or Illusion? (1988), 68 The Trademark Reporter 579
148. WAGNER (Graig A.), Motion Picture Colorization, Authenticity, and the Elusive Moral Right (1989), 64 New York University Law Review 628

149. WHITE (Anna S.), The Colorization Dispute: Moral Rights Theory as a Means of Judicial and Legislative Reform: (1989), 38 Emory Law Journal 237

9.4 **AUTHORS - FRANCE**

1. CARPENTIER (A.), Répertoire général alphabétique du droit français, tome 31 (Paris, Larose & Forcel, 1903), pp. 858-862, 885-886
2. CARREAU (Caroline), Mérite et droit d'auteur (Paris, LGDJ, 1981) pp. 14, 75, 100, 109, 130-131, 241, 255, 401, 408
3. CASTELAIN (Raoul) <<A propos de La Bergère et le Ramoneur>>/About "The Sheperdess and the Chimney sweep" (1953) e Revue internationale du droit d'auteur 26
4. CEDRAS (Jean), Collective Works in French Law/Les oeuvres collectives en droit français (1979), 102 Revue internationale du droit d'auteur 3, pp. 57-61
5. CHAMPAUD (Claude), Apollo and Mercury (About the case Léo Ferré v. Barclay)/Apollon et Mercure (A propos de l'affaire Léo Ferré-Barclay) (1969), 61 Revue internationale du droit d'auteur 3
6. COLOMBET (Claude), Propriété littéraire et artistique, 2e éd., Précis Dalloz (Paris, Dalloz, 1980) pp. 135-167
7. COLOMBET (Claude), Propriété littéraire et artistique, 3e éd., Précis Dalloz (Paris, Dalloz, 1986)
8. CONTAMINE-RAYNAUD (Monique), De l'existence du droit moral des artistes mariés sous le régime de la communauté Dalloz Sirey, 1971 Chronique 37, p. 251
9. CRIONNET (Marcel), Les droits intellectuels et les régimes matrimoniaux en droit français (Paris, LGDJ, 1975) pp. 31 - 149
10. DERUEUX (Émanuel), Commissioned Work, Creative Freedom and the Authors Moral Right/Oeuvre de commande, liberté de création et droit moral d'auteur (1989), 141 Revue internationale du droit d'auteur 198

11. DEBBASCH (Charles), Droit de l'audiovisuel, Précis Dalloz (Paris, Dalloz, 1988) nos 559, 600, 610, 622, 660
12. DESBOIS (Henri), Le droit d'auteur en France, 1re éd. (Paris, Dalloz, 1950)
13. DESBOIS (Henri), Le droit d'auteur en France, 2e éd. (Paris, Dalloz, 1966) pp. 421-544; mise-à-jour 1973, pp. 41-54
14. DESBOIS (Henri), Le droit d'auteur en France, 3e éd. (Paris, Dalloz, 1978)
15. DESBOIS (Henri), Études générales - La loi française du 11 mars 1957 (1957), 70 Le droit d'auteur 208
16. DESBOIS (Henri), Loi no 57-298 du 11 mars 1957 - commentaire (1957) Recueil Dalloz 350, 352, 359-362
17. DESBOIS (Henri), Le droit moral/The moral right (1958) Revue internationale du droit d'auteur 121
18. EDELMAN (Bernard), Le droit moral dans les oeuvres artistiques Dalloz Sirey 1982 chronique 263
19. EDELMAN (Bernard), Chronique de propriété littéraire et artistique (1989) La Semaine juridique - Doctrine 3376
20. FAUCHÈRE (Jacqueline), Forgeries in the Field of Paintings and Art Works (II)/Les faux en matière de peinture et d'oeuvres d'art (II) (1976), 87 Revue internationale du droit d'auteur 3, 7-15
21. FERDINAND (Roger), L'affaire "Carmen Ines"/The "Carmen Ines Affair" (1955), 8 Revue Internationale du droit d'auteur 3
22. FRANÇON (André), Author's Rights in France: The Moral Rights of the Creator of a Commissioned Work to Compel the Commissioning Party to Complete the Work (1985), 9 Columbia VLA Journal Law & the Arts 381
23. GARSON (Paul) L'arrêt Bonnard et la propriété artistique/The Bonnard Judgement and artistic property (1957), 15 Revue internationale du droit d'auteur

24. GAVIN (Gérard), Le droit moral de l'auteur dans la jurisprudence et la législation françaises; en Essais et travaux de l'université de Grenoble no 14 (Paris, Dalloz, 1960) 313 pages
25. GAVIN (Gérard), Vers une sanction pénale du droit moral/Toward moral rights penalties (1961), 31 *Revue internationale du droit d'auteur* 3
26. GIANCANTI, Moral Rights (1975), 10 *Journal of International Law & Economics* 627
27. GINSBURG (Jane), French Copyright Law: A Comparative Overview (1989), 36 *Journal of Copyright Society* 269
28. GREFFE (Pierre), La publicité et la loi, 6e éd., (Paris, Litec, 1987), pp. 64-76
29. HAYERT (Roger), Contrôle et limites du droit moral de l'artiste/Control and limits of the moral rights of the artist (1959), 23 *Revue internationale du droit d'auteur* 51
30. HAYERT (Roger), Contrôle et limites du droit moral de l'artiste 23 *Revue internationale du droit d'auteur* 51
31. HUGUET (André), Le droit moral du compositeur de musique pendant l'élaboration du film en droit français (1965), 78 *Le droit d'auteur* 10
32. HUGUET (andré), L'ordre public et les contrats d'exploitation du droit d'auteur (Paris, LGDJ, 1962), pp. 35-114
33. JOUBERT (Claude), Le droit moral et les oeuvres posthumes (1961) 30 *Revue internationale du droit d'auteur* 69 (Études de droit français) The moral right and posthumous work (a study of French law)
34. KEREVER (André), L'intervention de la publicité dans les films télédiffusés/The Insertion of Advertisement in Films Screened on Television (1988), 22 *Bulletin du droit d'auteur* 3; (1988) 22 *Copyright Bulletin* 10
35. LALIGANT (Olivier), La divulgation des oeuvres artistiques, littéraires et musicales en droit positif français (Paris, LGDJ, 1983) 657 p.

36. LE STANC (Christian), Rapport français sur la protection de logiciels in Proceedings of the 57th Alai Conference (Montreal, Blais, 1990)
37. LETARNEC (A.), Manuel de la propriété littéraire et artistique (Paris, Dalloz, 1966) p. 70
38. LESOURD (Noëlle), Violation du droit moral de l'auteur (1967) Juris-classeur périodique - La semaine juridique, doctrine 2067
39. LINDON (Raymond), Du non-exercice immoral du droit moral (1973) Recueil Dalloz Sirey, chronique 49, p. 311
40. LORIOT (François) L'extraterritorialité du droit moral de l'auteur (1982), 1 La revue canadienne du droit d'auteur 26
41. MATTHYSSENS (Jean), The Moral Right Versus the Counterfeiters of Genius/Le droit moral contre les faux-monnayeurs du génie (1980), 106 Revue internationale du droit d'auteur 3
42. MAZEAUD (Henri), Le droit moral des artistes sur leurs oeuvres et son incidence (1959) Recueil Dalloz 133, chronique 20
43. MICHAELIDES-NOUAROS (George), Le droit moral de l'auteur (Paris, Arthur-Rousseau, 1935)
44. Note, L'affaire Effi, (1986) Recueil Dalloz Sirey 186
45. Note, L'affaire Verlinde, (1986) Recueil Dalloz Sirey 186
46. ORMESSON-KERSAINT (Blanche d'), The Protection of the Works in the Public Domain/La protection des oeuvres du domaine public (1983), 116 Revue internationale du droit d'auteur 73
47. PARENT (Emmanuelle), Le droit d'auteur sur les créations publicitaires (Paris, Eyrolles, 1989) pp. 41 à 50
48. PARISOT (Bernard), L'inaliénabilité du droit moral de l'auteur d'une oeuvre littéraire ou artistique (1972), Recueil Dalloz Sirey, chronique 14, p. 71
49. PARISOT (Bernard), The Author's Moral Right in the French Jurisprudence Since the Law of March 11th, 1957 Came Into Effect/Le droit moral de l'auteur dans la jurisprudence française

depuis la mise en vigueur de la loi du 11 mars 1957 (1966), 49
Revue internationale du droit d'auteur 93

50. PLAISANT (Robert), Propriété littéraire et artistique: sanctions du droit pécuniaire, contrefaçon et faits assimilés in Juris-classeur propriété littéraire et artistique, fascicule 18 (Paris, Juris-classeur, 1977)
51. PLAISANT (Robert), Propriété littéraire et artistique: Exercice des droits des auteurs - droit moral in Juris-classeur propriété littéraire et artistique, fascicule 310 (Paris, Juris-classeur, 1985)
52. PLAISANT (Robert), Les conventions relatives au droit moral de l'auteur in Hommage à Henri Desbois - Études de propriété intellectuelle (Paris, Dalloz, 1974) pp. 632
53. PLAISANT (Robert), L'auteur salarié et la propriété littéraire et artistique (1977), 90 Le droit d'auteur 262
54. POLLAUD-DULIAN (Frederic), Le Droit de destination le sort des exemplaires en droit d'auteur in Bibliothèque de droit privé, tome 205 (Paris, LGDJ, 1989) pp. 98-101, 106-108, 116-117, 200-210
55. POLLAUD-DULIAN (Frederic), Le Droit moral en France à travers la jurisprudence récente Moral rights in France through recent case law (1990), 145 Revue Internationale du droit d'auteur 126
56. POLLAUD-DULIAN (Frederic), Propriété littéraire et artistique: exercice des droits des auteurs - régimes matrimoniaux et successions in Juris-classeur propriété littéraire et artistique, fascicule 337 (Paris, Juris-classeur, 1990) nos 49-82
57. RADOJKOVIC (Zivan), De la nature du droit moral/The Legal Character of Moral Right (1965), 1 Le droit d'auteur 270; (1965) 1 Copyright 203
58. RADOJKOVIC (Zivan), The right to the paternity/Le droit de la paternité (1965), 47 Revue internationale du droit d'auteur 169
59. RAYNAUD (Pierre), Dalloz Répertoire de droit civil, (Paris, Jurisprudence générale Dalloz, 1976), tome VII, pp. 28-64
60. ROUBIER (Paul), Le droit de la propriété industrielle (Paris, Sirey, 1954) Vol. 2, pp. 19-23, 204-212

61. ROUSSELET (Marcel), Le droit moral de l'auteur (1962) 35 Revue internationale du droit d'auteur 3
62. SARRAUTE (P.), Propriété littéraire et artistique -L'abus du droit moral (1953) 1 Gazette du Palais 49
63. SARRAUTE (Raymond), Le conflit entre droits moraux et l'achèvement des oeuvres cinématographiques (1959), 2 Gazette du Palais 34
64. SARRAUTE (Raymond), La loi du 11 mars 1957 et le droit moral des artistes sur leurs oeuvres (1959), 2 Gazette du Palais 2
65. SARRAUTE (Raymond), La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique (1957), 1 Gazette du Palais 62 @ 63-64; (1957) 2 Gazette du Palais 1
66. SARRAUTE (Raymond), Current Theory on the Moral Right of Authors and Artists Under French Law (1968-69), 16 The American Journal of Comparative Law 465
67. SARRAUTE (Raymond), Le droit moral du peintre sur son oeuvre (1957), 1 Gazette du Palais 11
68. SAVATIER (René), La loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique (1957) Juris-classeur périodique - La semaine juridique, doctrine 1398, nos 36 @ 50
69. SCHMIDT (André), The Case-Law Application of the Law of 11 March, 1957/L'application jurisprudentielle de la loi du 11 mars 1957 (1975), 84 Revue internationale du droit d'auteur 41
70. STRAUSS (William), Le droit moral et la protection des droits personnels de l'auteur (1955), 68 Le droit d'auteur 173
71. STROMHOLM (Stig), Le refus par l'auteur de livrer une oeuvre de l'esprit cédée avant son achèvement: étude sur ("droit de divulgation" de la loi du 11 mars 1957 in Hommage à Henri Desbois - Études de propriété intellectuelle (Paris, Dalloz, 1974), pp. 73-88
72. STROMHOLM (Stig), Études générales - Le droit moral des auteurs d'une oeuvre cinématographique selon la loi française du 11 mars 1957 (1964), 77 Le droit d'auteur 132

73. TOURNIER (Alphonso) Peut-on acquérir la propriété d'une oeuvre de l'esprit selon la loi française du 11 mars 1957?/Can one acquire the ownership of an intellectual work according to the French law of the 11th march 1957? (1958) 20 *Revue internationale du droit d'auteur* 3 at 11
74. VAUNOIS (Louis), L'évolution de la jurisprudence sur le droit moral en France (1959), 72 *Le droit d'auteur* 172
75. VAUNOIS (Louis), Le droit moral. Son évolution en France (1952), 65 *Le droit d'auteur* 63
76. VAUNOIS (Louis), Lettre de France: l'affaire Bouillot (1950), 63 *Le droit d'auteur* 114
77. VAUNOIS (Louis), Lettre de France: l'affaire Bonnard (1957), 70 *Le droit d'auteur* 214
78. VILBOIS (Jean), Une controverse sur les droits cinématographiques de l'opéra "La Tosca"/Controversy on the Cinematographic Rights to the Opera "La Tosca" (1953), 2 *Revue internationale du droit d'auteur* 46
79. WALINE (Marcel), Le droit moral de l'artiste sur son oeuvre et le droit public (1936) DP III 51

9.5 AUTHORS - AUSTRALIA

1. LAHORE (J.C.), Copyright and the Arts in Australia (Melbourne, Melbourne University Press, 1974) 168-172
2. RICKETSON (Staniforth), The Law of Intellectual Property (Melbourne, The Law Book, 1984) pp. 422-432, 152-153

9.6 AUTHORS - BELGIUM

1. BERENBOOM (Alain), Le droit d'auteur (Bruxelles, Larcier, 1984) pp. 122-132, 163-164, 173, 177-178, 204-205
2. DOUTRELEPONT (C.), Nouvelles de Belgique/News From Belgium, (1987) 134 *Revue internationale du droit d'auteur* 71

3. POIRIER (Pierre), Le droit d'auteur, in Les Nouvelles: Corpus Juris Belgici - Droits intellectuels (Bruxelles, Larcier, 1936), 829-831, 878-879
4. PUTTEMANS (Andrée), Les auteurs sont-ils responsables de leurs actes? (ou: du droit au respect de l'intégrité de l'oeuvre face aux contrats et aux exigences actuelles du commerce et de la technique) in Les journées du droit d'auteur - Actes du colloque (Bruxelles, Bruylant, 1989) pp. 303-364, 250
5. RECHT, Le droit d'auteur en Belgique, (Bruxelles, Larcier, 1955), pp. 70 et sq.
6. TRIAILLE (Jean-Paul), Belgium Report on Computer Programs, Expert Systems and Mask Works in Proceedings of 57th Alain Conference (Montreal, Blais, 1990), pp. 98-99, 102, 108-111

9.7 AUTHORS - ITALY

1. CAMPI (Antonio), Diritto di autore, diretto naturale/Copyright, Natural Right (1958), 18 Revue Internationale du droit d'auteur 3, sp. 38-47
2. COLLOVA (Taddeo) Les interruptions publicitaires lors de la diffusion de films à la télévision (1990), 146 Revue internationale du droit d'auteur 125
3. DE SANCTIS (Valerio), Lettre d'Italie (1955), 68 Le droit d'auteur 124
4. DE SANCTIS (Valerio), Lettre d'Italie (1956), 69 Le droit d'auteur 138
5. FABIANI (Mario), The Author's Right to the Integrity of his Work/Le droit de l'auteur à l'intégrité de son oeuvre (1964) 42 Revue internationale du droit d'auteur 79
6. FABIANI (Mario), News From Italy/Nouvelles d'Italie (1982), 112 Revue internationale du droit d'auteur 87
7. FABIANI (Mario), The Inclusion of Adverts During the Broadcasting of Cinematographic Works on Television in Relation to the Protection of Authors' Moral Rights/ L'introduction des spots publicitaires durant la projection télévisée d'oeuvres cinématographiques par rapport à la protection du droit moral de l'auteur (1988), 137 Revue internationale du droit d'auteur 45

8. FABIANI (Mario), Lettre d'Italie (1989), 102 *Le droit d'auteur* 27, pp. 31-32
9. LIGI (Franco), La protection de la personnalité de l'auteur dans l'intégrité de son oeuvre (1962), 75 *Le droit d'auteur* 194
10. ZENCOVICH (V. Zeno), Interruzioni pubblicitarie nei film e diritto morale d'autore (1983), 81 *Riv. dir. Comm.* 357

9.8 AUTHORS - VARIA

1. BOGSCH (Attila), Les droits moraux des artistes interprètes ou exécutants en Hongrie (1976), 89 *Le droit d'auteur* 268
2. CASELI A propos de l'Art. 6bis de la Convention de Berne révisée (1935) *Le Droit d'Auteur* 66
3. DE BOOR, Études générales - La notion de droit moral, son évolution en Allemagne (1951), 64 *Le droit d'auteur* 87
4. DELGADO (A.), La nueva ley española sobre propiedad intelectual (1988), 138 *Revue internationale du droit d'auteur* 199, 212-218
5. DIETZ (Adolf), Elements of Moral Right Protection in the Universal Copyright Convention (1987), 31 *Copyright Bulletin*
6. DIETZ (Adolf), Copyright Law in the European Community: A comparative investigation of National Copyright Legislation, with special reference to the provisions of the Treaty establishing the European Economic Community (Alphen, Sijthoff & Noordhoff, 1978), pp. 66 - 68
7. DIETZ (Adolf), Lettre de la République fédérale d'Allemagne (1990), 103 *Le Droit d'auteur* 60, at 80-82
8. GABAY (Mayer), News Brief: Israel Adopts Moral Rights Law (1982) 29 *Journal of Copyright Society of the USA* 462
9. GERBRANDY (Sjoerd), Decisions and Reflections Concerning the Object of Copyright, Concepts of Public Performance and "Publication" and the Author's Moral Right/Décisions et réflexions concernant l'objet du droit d'auteur, les notions d'exécution

- publique et de "publication" et le droit moral de l'auteur (1980), 104 *Revue internationale du droit d'auteur*, 17, 85-91
10. GOLABAUM (Wenzel), Le droit moral dna la législation en Amérique latine (1953), 66 *Le droit d'auteur* 92
 11. GOLDSTEIN (Paul), Adaptation Rights and Moral Rights in the United Kingdom, the United States and the Federal Republic of Germany (1983) 14 *International Review of Industrial Property and Copyright Law* 43
 12. GOTZEN (Frank), Le droit de destination en Europe (1989), 102 *Le droit d'auteur* 230
 13. HUMBERT-DAYEN (Marie-Claude), U.S.S.R. and the Universal Convention: Protected Works and Rights Granted to Their Authors/L'U.R.S.S. et la Convention universelle: oeuvres protégées et droits accordés à leurs auteurs (1985) 125 *Revue internationale du droit d'auteur* 15, 33 @ 49
 14. KEPLINGER (Michael S.), La paternité des oeuvres à l'ère de l'information (1985), 98 *Le droit d'auteur* 98
 15. KEREVER (André), Le droit d'auteur en Europe occidentale en hommage à Henri Deslois - Études de propriété intellectuelle (Paris, Dalloz, 1974) 35, 48-50
 16. IONASCO (Aurelian), The Authors Right of Repentance/Le droit de repentir de l'auteur (1975), 83 *Revue internationale du droit d'auteur* 21
 17. IONASCO (Ovidiu), Copyright in Works of the Mind Created Under Contract of Employment in Rumania/Le régime du droit d'auteur sur les oeuvres de l'esprit créée dans le cadre du contrat de travail en Roumanie (1971), 69 *Revue internationale du droit d'auteur* 3
 18. LADAS (Stephen P.), The International Protection of Literary and Artistic Property (New York, Macmillan, 1938) pp. 575-604, 397-400, 419-422, 449-451, 484-486, 528-529, 664-666, 802-804
 19. MARCUS (Eric), The Moral Right of the Artist in Germany, (1975), 25 *ASCAP Copyright Law Symposium* 93

20. MICHAÉLIDÈS-NOUAROS (Georges), Protection of the Author's Moral Interests as a Cultural Postulate/La protection des intérêts moraux de l'auteur comme postulat de la culture (1979), 92 Le droit d'auteur 37; (1979), 15 Copyright 35
21. NAWROCKI Le plagiat du Droit d'Auteur (1963) Le Droit d'auteur 304
22. NEWCITY (Michael A.), Copyright in the Soviet Union (New York, Praeger, 1978), pp. 70-82, 188-190, 195
23. NORDEMANN (Wilhem) et al., Droit d'Auteur International et droits voisins dans les pays de langue allemande et les États-Unis membres de la Communauté Européenne (Bruxelles, Bruylant, 1983), pp 86-90 129-131
24. NORDEMANN (Wilhem), International Copyright and Neighboring Rights Law (Weinheim, VCH, 1990), pp. 83-88, 127-128, 132-134, 262
25. OPHIR (Michael), La protection du droit moral des auteurs en Israël (1976), 89 Le droit d'auteur 3
26. PLAISANT (Robert), Propriété littéraire et artistique -Droit international - Convention d'Union de Berne in Juris-Classeurs propriété littéraire et artistique, fascicule 23 (Paris, Juris-Classeurs, 1977)
27. PLAISANT (Robert), Droit de suite et droit moral under the Berne Convention (1986), 11 Columbia VLA Journal Law & the Arts 157
28. PUTTEMANS (André), Les auteurs sont-ils responsables de leurs actes? in Les journées du droit d'auteur 1987 (Bruxelles, Bruylant, 1989), pp. 303-304
29. RACICOT (Michel), General Report: Software Protection in Proceeding of the 57th Alai Conference L'informatique et le droit d'auteur (Montréal, Blais, 1990), pp. 39-53
30. RADOJKOVIC (Zivan), The Protection of Literary and Artistic Works ex jure conventionis/La protection des oeuvres littéraires et artistiques ex jure conventionis et l'importance du droit conventionnel (1982), 112 Revue internationale du droit d'auteur 45, 71-79

31. RADOJKOVIC (Zivan), Le développement historique du droit moral (1966), 79 Le droit d'auteur 180
32. RADOJKOVIC (Zivan), The New Reform of Yugoslav Copyright Legislation/La nouvelle réforme de la législation yougoslave sur le droit d'auteur (1969), 59 Revue internationale du droit d'auteur 53
33. RADOJKOVIC (Zivan), Copyright Law in Bulgaria/Le droit d'auteur en Bulgarie (1973), 87 Revue internationale du droit d'auteur 3
34. RADOJKOVIC (Zivan), La nature juridique du "droit moral" (1965) 68 Le droit d'auteur 210
35. RECHT (Pierre), A propos de l'article 6 bis de la Convention de Berne (droit moral) (1968), 81 le droit d'auteur 14
36. RIGAUX (François), La protection de la vie privée et des autres biens de la personnalité (Bruxelles, Bruylant, 1990), at pp. 57-68
37. ROCHE, Coupures publicitaires d'une oeuvre cinématographique ou le film-sandwich (1988), 2 Cahiers du droit d'auteur 21
38. SIMONART (Valérie), Le coloriage des films - Droit américain et droit continental in Les journées du droit d'auteur 1987 (Bruxelles, Bruylant, 1989), pp. 341-365
39. SPOOR (Jaap H.), Nederlands Report on Computer Software Protection in Proceedings of the 57th Alai Conference (Montreal, Blais, 1990) pp. 224-229
40. STEWART (Stephen M.), International Copyright and Neighbouring Rights (London, Butterworths, 1983) pp. 58-62, 71-73, 94-95, 108, 153-154, 315-316, 335-336, 409-410, 533-534, 564-565, 593, 603-604
41. STRNAD (Vojtech), Some Aspects of the New Czechoslovak Act/Quelques aspects de la nouvelle loi tchécoslovaque (1965), 56 Revue internationale du droit d'auteur 7
42. STROMHOLM (Stig), Droit Moral - The International and Comparative Scene from a Scandinavian Viewpoint (1983), 14 International Review of Industrial Property and Copyright Law 1
43. STROMHOLM (Stig), Le droit moral de l'auteur en droit allemand, français et scandinave avec un aperçu de l'évolution

internationale - Étude de droit comparé (Stockholm, Norstedt, 1966-67), 3 vol.

44. STROMHOLM (Stig), La concurrence entre l'auteur d'une oeuvre de l'esprit et le cessionnaire du droit d'exploitation en droit allemand, français et scandinave (Stockholm, Norstedt, 1969), 162 pp.
45. UNESCO, Moral Right in Study of Comparative Copyright Law (1949), 2 Unesco Copyright Bulletin 1
46. UNESCO, Étude comparative du droit d'auteur, droit moral, (1978), 12 Bulletin de droit d'auteur 39
47. VAKSBERG (Arkady), The protection of authors' rights in the Soviet Union/La protection des droits des auteurs en Union soviétique (1971), 68 Revue internationale du droit d'auteur 141
48. VIDE (Carlos R.) Le droit d'auteur en Espagne (1989), 102 Le droit d'auteur 18
49. VILBOIS (Jean), Aspect de la nouvelle loi indienne/Aspects of the new Indian law (1959), 23 Revue internationale du droits d'auteur 3, 39

ÉTUDES SUR LA CONVENTION DE BERNE ET SA RÉVISION

50. Études générales - L'article 7 de la Convention de Berne révisée et la future conférence de Rome (1926), 39 Le droit d'auteur, pp. 49-53
51. Études générales - Les propositions arrêtées en vue de la conférence de Rome par les gouvernements allemand, autrichien, britannique, français et suisse (1927), 40 Le droit d'auteur, pp. 116-120, 126-131, 137-142
52. Études générales - La conférence de Rome, premières impressions (1928), 41 Le droit d'auteur, pp. 80-82
53. Études générales - La conférence de Rome, les modifications secondaires apportées à la Convention (1928), 41 Le droit d'auteur, pp. 90-92

54. Études générales - Les travaux préparatoires de la conférence de Bruxelles (1933) 46 *Le droit d'auteur*, pp. 73-77, 90-93, 97-99, 112-115, 121-124; (1934) 47 *Le droit d'auteur*, pp. 7-10, 13-16
55. Études générales - Les travaux préparatoires de la conférence de Bruxelles, texte des propositions provisoires du Bureau international (1934), 47 *Le droit d'auteur*, pp. 25-27
56. Études générales - Les propositions, contre-propositions et observations (1936), 49 *Le droit d'auteur*, pp. 37-41, 50-52, 65-68, 79-83, 91-95
57. Études générales - La Convention mondiale pour la protection du droit d'auteur (1938), 51 *Le droit d'auteur*, pp. 58-61, 128-129, 130-132
58. Études générales - La Convention de Berne pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques dans le texte révisé à Bruxelles (1949), 62 *Le droit d'auteur*, pp. 25-35
59. Études générales - Vers une nouvelle convention internationale pour la protection du droit d'auteur (1951), 64 *Le droit d'auteur*, pp. 13-24

10.0 COMPARATIVE LEGISLATION

- 10.1 Australia
Copyright Act 1968, ss 189 @ 195
- 10.2 France
Loi 57-298 du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique, ss 6, 16 & 19
- 10.3 Germany, Federal Republic of
Gesetz über Urheberrecht und uerwante Schutzrechte Copyright Act, No. 9 of 1965, ss 12 @ 14
- 10.4 India
The Copyright Act, No. 14 of 1957, s 57
- 10.5 Spain
Ley de Propiedad Intelectual, No. 22 of 1987, ss 11 @ 16
- 10.6 South Africa, Republic of

- 10.6.1 Copyright Act, No. 63 of 1965, s 43
 10.6.2 Copyright Act, No. 98 of 1978, s 20
- 10.7 United Kingdom
 10.7.1 Copyright Act, 1956 (4 & 5 Eliz. 2, c. 74) s 43
 10.7.2 Copyright, Designs and Patents Act, 1988 (36 Eliz. 2, c. 48) ss 77 @ 89
- 10.8 United States of America
 10.8.1 Federal Trademark Act of 1946 (the Lanham Act), s 43(a)
 10.8.2 The California Art Preservation Act of 1980, (California Civil Code) ss 987 @ 989
 10.8.3 The New York Artist's Authorship Rights Act of 1984, s 228 (n), (o), (p) & (q)
 10.8.4 Massachusetts Moral Right Statute (Mass. Ann. Laws), c 231, s 85s; c 260, s 2c
 10.8.5 Maine Act of June 20 1985 1985 Me Rev State Ann tel 27 s 303
 10.8.6 New Jersey Artistis' rights Act Laws 1980, c. 97
 10.8.7 Rhode Island PL 1987 ch. 566
- 10.9 The International Convention for the Protection of Literary and Artistic Works ("Berne Convention")/La Convention internationale pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques ("Convention de Berne")
 10.9.1 The Rome Copyright Convention, 1928 (RSC 1985, c. C-42, sch. III, s 6 bis)
 10.9.2 The Brussels Copyright Convention, 1948, s 6 bis
 10.9.3 The Stockholm Copyright Convention, 1967, s 6 bis
 10.9.4 The Paris Copyright Convention 1971, s 6 bis
 10.10 Universal Declaration of Human Right (Third Session of the General Assembly of the United Nations, Document A/810), 6 United nations Bulletin 8 (No. 1, Jan 1, 1949) s 27(2))
- 10.1 Australia**
 Copyright Act 1968, ss 189 @ 195

PART IX - FALSE ATTRIBUTION OF AUTHORSHIP

(s 189) Interpretation

189. In this Part, "name" includes initials or a monogram.

(s 190) Duty not to attribute falsely the authorship of a work

190. (1) (Duty) A person (in this sub-section referred to as "the offender") is, by virtue of this section, under a duty to the author of a work not to-

- (a) insert or affix another person's name in or on the work, or in or on a reproduction of the work, in such a way as to imply that the other person is the author of the work;
- (b) publish, sell or let for hire, by way of trade offer or expose for sale or hire, or by way of trade exhibit in public, the work with another person's name so inserted or affixed, if the offender knows that the other person is not the author of the work;
- (c) do any of the acts mentioned in the last preceding paragraph in relation to, or distribute, reproductions of the work, being reproductions in or on which another person's name has been so inserted or affixed, if the offender knows that the other person is not the author of the work;
or
- (d) perform in public or broadcast the work as being a work of which another person is the author, if the offender knows that the other person is not the author of the work.

(2) (Application) The last preceding sub-section applies where, contrary to the fact, a work is represented as being an adaptation of the work of another person in like manner as it applies where a work is represented as being the work of another person.

(3) (After author's death) After the death of the author of a work, a person is, by virtue of this section, under a duty to the legal personal representative of the author not to do in relation to, or to a reproduction of, the work or an adaptation of the work any act that, but for the death of the author, the person would, by reason of either of the last two preceding sub-sections, have been under a duty to the author not to do.

(4) (Definition) In this section; "work" means a work in which copyright subsists.

(s 191) Duty not to attribute falsely the authorship of altered work

191. Where a work in which copyright subsists has been altered by a person other than the author of the work, a person is, by virtue of this section, under a duty to that author of the work not to-

- (a) publish, sell or let for hire, or by way of trade offer or expose for sale or hire, the work as so altered as being the unaltered work of the author; or
- (b) publish, sell or let for hire, or by way of trade offer or expose for sale hire, a reproduction of the work as so altered, as being reproduction of the unaltered work of the author,

if, to his knowledge, it is not the unaltered work or a reproduction of the unaltered work, as the case may be, of the author.

(s 192) Duty not to attribute falsely the authorship of reproduction of artistic work

192. A person is, by virtue of this section, under a duty to the author of an artistic work in which copyright subsists not to-

- (a) publish, sell or let for hire, or by way of trade offer or expose for sale or hire, or by way of trade exhibit in public, a reproduction of the work as being a reproduction made by the author of the work; or
- (b) distribute reproductions of the work as being reproductions made by the author of the work,

where the reproduction was, or the productions were, to his knowledge, not made by the author.

(s 193) Breach of duty not committed if act done outside Australia or done with permission

193. The doing of an act by a person is not a breach of a duty owed by that person to another person by virtue of this Part if the act was done outside Australia or was done with the permission, whether express or implied, of that other person.

(s 194) Action for breach of duty

194. (1) (Not an offence) Where a person commits a breach of a duty owed by him to another person by virtue of this Part, the breach is not an offence against this Part but the other person may bring an action in respect of the breach.

(2) (Relief) Subject to section 203, the relief that a court may grant in an action under the last preceding sub-section includes an injunction (subject to such terms, if any as the court thinks fit) and damages.

(3) (After author's death) Where, in respect of an act done in relation to, or to a reproduction of, a work or an adaptation of a work after the death of the author of the work, damages are recovered under this section by the legal personal representative of the author, those damages devolve as if they formed part of the estate of the author and as if the right of action in respect of the doing of that act had subsisted, and had been vested in the author, immediately before his death.

(s 195) Saving of other rights and remedies

195. (1) (Other proceedings) Subject to this Section, this Part does not affect any right of action or other remedy, whether civil or criminal, in proceedings instituted otherwise than by virtue of this Part.

(2) (Damages - Pt X proceedings) Any damages recovered in proceedings instituted by virtue of this Part shall be taken into account in assessing damages in proceedings instituted otherwise than by virtue of this Part and arising out of the same operation or transaction.

(3) (Damages - other proceedings) Any damages recovered in proceedings instituted otherwise than by virtue of this Part shall be taken into account in assessing damages in proceedings instituted by virtue of this Part and arising out of the same operation or transaction.

10.2

France

Loi 57-298 du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique, ss 6, 16, 19, 25 & 32

Art. 6. - L'auteur jouit du droit au respect de son nom, de sa qualité et de son oeuvre.

Ce droit est attaché à sa personne.

Il est perpétuel, inaliénable et imprescriptible.

Il est transmissible à cause de mort aux héritiers de l'auteur.

L'exercice peut en être conféré à un tiers en vertu de dispositions testamentaires.

Art. 16. - L'oeuvre audiovisuelle est réputée achevée lorsque la version définitive a été établie d'un commun accord entre, d'une part, le réalisateur ou, éventuellement, les coauteurs et, d'autre part, le producteur.

Il est interdit de détruire la matrice de cette version.

Toute modification de cette version par addition, suppression ou changement d'un élément quelconque exige l'accord des personnes mentionnées au premier alinéa.

Tout transfert de l'oeuvre audiovisuelle sur un autre type de support en vue d'un autre mode d'exploitation doit être précédé de la consultation du réalisateur.

Les droits propres des auteurs, tels qu'ils sont définis à l'article 6, ne peuvent être exercés par eux que sur l'oeuvre audiovisuelle achevée.

Art. 19. - L'auteur a seul le droit de divulguer son oeuvre. Sous réserve, en ce qui concerne les oeuvres cinématographiques, des dispositions de l'article 17, il détermine le procédé de divulgation et fixe les conditions de celle-ci.

Après sa mort, le droit de divulgation de ses oeuvres posthumes est exercé leur vie durant par le ou les exécuteurs testamentaires désignés par l'auteur. À leur défaut, ou après leur décès, et sauf volonté contraire de l'auteur, ce droit est exercé dans l'ordre suivant: par les descendants, par le conjoint contre lequel n'existe pas un jugement passé en force de chose jugée de séparation de corps ou qui n'a pas contracté un nouveau mariage, par les héritiers autres que les descendants qui recueillent tout ou partie de la succession et par les légataires universels ou donataires de l'universalité des biens à venir.

Ce droit peut s'exercer même après l'expiration du droit exclusif d'exploitation déterminé à l'article 21.

Art. 25. - Sous tous les régimes matrimoniaux et à peine de nullité de toutes clauses contraires portées au contrat de mariage, le droit de divulguer l'oeuvre, de fixer les conditions de son exploitation et d'en défendre l'intégrité reste propre à l'époux auteur ou à celui des époux à qui de tels droits ont été transmis. Ce droit ne peut être apporté en dot, ni acquis par la communauté ou par une société d'acquêts. (...)

Art. 32. - Nonobstant la cession de son droit d'exploitation, l'auteur, même postérieurement à la publication de son oeuvre, jouit d'un droit de repentir ou de retrait vis-à-vis du cessionnaire. Il ne peut toutefois exercer ce droit qu'à charge d'indemniser préalablement le cessionnaire du préjudice que ce repentir ou ce retrait peut lui causer. Lorsque, postérieurement à l'exercice du droit de repentir ou de retrait, l'auteur décide de faire publier son oeuvre, il

est tenu d'offrir par priorité ses droits d'exploitation au cessionnaire qu'il avait originairement choisi et aux conditions originairement déterminées.

- 10.3 Germany, Federal Republic of**
Gesetz über Urheberrecht und verwante Schutzrechte Copyright Act, No. 9 of 1965, ss 12 @ 14

2. The Moral Rights of the Author

§ 12. The Right of Dissemination

(1) The author shall have the right to determine whether and how his work is to be disseminated.

(2) The right of publicly communicating the contents of his work or a description thereof is reserved to the author, provided that neither the work, nor its essence, nor a description thereof has previously been publicly disseminated with his consent.

13. Recognition of Authorship

The author shall have the right of recognition of his authorship of the work. He can determine whether the work is to bear an author's designation and what designation is to be used.

14. Distortion of the Work

The author shall have the right to prohibit any distortion or any other mutilation of his work which would prejudice his lawful intellectual or personal interests in the work. (TRANSLATION)

- 10.4 India**
The Copyright Act, No. 14 of 1957, s 57

57. Author's special rights. (1) Independently of the author's copyright, and even after the assignment either wholly or partially of the said copyright, the author of a work shall have the right to claim the authorship of the work as well as the right to restrain, or claim damages in respect of,-

- (a) any distortion, mutilation or other modification of the said work; or
- (b) any other action in relation to the said work which would be prejudicial to his honour or reputation.
- (2) The right conferred upon an author of a work by sub-section (1), other than the right to claim authorship of the work, may be exercised by the legal representatives of the author.

10.5 Spain

Ley de Propiedad Intelectual, No. 22 of 1987, ss 11 @ 16

Art. 14. - Les droits ci-après, qui ne peuvent faire l'objet ni d'une renonciation ni d'une aliénation, appartiennent à l'auteur:

- 1_ décider si son oeuvre doit être divulguée et sous quelle forme;
 - 2_ déterminer si cette divulgation doit se faire sous son nom, sous un pseudonyme ou autre signe, ou anonymement;
 - 3_ exiger la reconnaissance de sa qualité d'auteur de l'oeuvre;
 - 4_ exiger le respect de l'intégrité de l'oeuvre et interdire toute déformation, modification ou altération de l'oeuvre ou toute atteinte à celle-ci, qui porte un préjudice à ses intérêts légitimes ou à sa réputation;
 - 5_ modifier l'oeuvre en respectant les droits acquis par des tiers et les exigences de protection des biens d'intérêt culturel;
 - 6_ retirer l'oeuvre du commerce, par suite d'un changement de ses convictions intellectuelles ou morales, après indemnisation des dommages et préjudices causés aux titulaires de droits d'exploitation;
- Si, ultérieurement, l'auteur décide de reprendre l'exploitation de son oeuvre, il devra offrir les droits correspondants de préférence au titulaire antérieur de ces mêmes droits, et ce à des conditions raisonnablement analogues aux conditions initiales;
- 7_ accéder à l'exemplaire unique ou rare de l'oeuvre, lorsque celui-ci est entre les mains d'un tiers, afin d'exercer le droit de divulgation ou tout autre droit qui lui appartient.

Ce droit ne permet pas d'exiger le déplacement de l'oeuvre et l'accès à celle-ci s'effectuera au lieu et sous la forme qui occasionnent le moins d'inconvénients au détenteur, lequel sera indemnisé, le cas échéant, pour tout dommage ou préjudice qui lui est causé.

Art. 15. - 1. Après le décès de l'auteur, les droits mentionnés aux 3_ et 4_ de l'article précédent appartiennent, sans limitation de durée, à la personne

physique ou morale à laquelle l'auteur les a légués expressément par disposition testamentaire. À défaut, ces droits reviennent aux héritiers.

2. Les personnes visées à l'alinéa précédent pourront, dans l'ordre qui y est indiqué, exercer le droit prévu au 1_ de l'article 14 pour toute oeuvre non divulguée du vivant de l'auteur, pendant une durée de 60 ans à compter de sa mort ou de la déclaration de son décès, sans préjudice des dispositions de l'article 40.

Art. 16. - Lorsque les personnes mentionnées à l'article précédent n'existent pas ou que leur lieu de résidence n'est pas connu, l'État, les communautés autonomes, les collectivités locales et les institutions publiques de caractère culturel sont habilités à exercer les droits qui y sont prévus.(TRANSLATION)

10.6 South Africa, Republic of

10.6.1 Copyright Act, No. 63 of 1965, s 43

43. False attribution of authorship. - (1) The provisions of this section shall have effect in relation to any literary, dramatic, musical or artistic work, and any reference in this section to a work shall be construed as a reference to such a work.

(2) A person (in this sub-section referred to as "the offender") shall be deemed to have contravened the restrictions imposed by this section in relation to any other person if without the licence of that other person he does any of the following acts in the Republic, that is to say-

- (a) inserts or affixes that other person's name in or on a work of which that person is not the author or in or on a reproduction of such a work in such a way as to imply that such other person is the author of the work;
- (b) publishes or sells or lets for hire or by way of trade offers or exposes for sale or hire or by way of trade exhibits in public, a work in or on which that other person's name has been so inserted or affixed, if to the offender's knowledge that other person is not the author of the work; or
- (c) does any of the acts mentioned in paragraph (b) in relation to or distributes reproductions of a work, being reproductions in or on which that other person's name has been so inserted or affixed, if to the offender's knowledge that other person is not the author of the work; or

(d) performs in public or broadcasts a work of which that other person is not the author as being a work of which he is the author, if to the offender's knowledge that other person is not the author of the work.

(3) Sub-section (2) shall apply where a work is contrary to the facts represented as being an adaptation of the work of another person as it applies where a work is so represented as being the work of another person.

(4) In the case of an artistic work which has been altered after the author parted with the possession of it, the restrictions imposed by this section shall be deemed to have been contravened in relation to the author by a person who in the Republic without the licence of the author-

(a) publishes, sells or lets for hire or by way of trade offers or exposes for sale or hire the work as so altered, as being the unaltered work of the author; or

(b) publishes, sells or lets for hire or by way of trade offers or exposes for sale or hire a reproduction of the work as so altered, as being a reproduction of the unaltered work of the author,

if to his knowledge it is not the unaltered work, or, as the case may be, a reproduction of the unaltered work of the author.

(5) Sub-sections (2), (3) and (4) shall apply with respect to anything done in relation to the work of any other person after that person's death, as if any reference to that person's licence were a reference to a licence given by him or by his personal representatives: Provided that nothing in those sub-sections shall apply to anything done in relation to a person more than twenty years after that person's death.

(6) In the case of an artistic work in which copyright subsists the restrictions imposed by this section shall also be deemed to have been contravened in relation to the author of the work by a person who in the Republic-

(a) publishes or sells or lets for hire or by way of trade offers or exposes for sale or hire or by way of trade exhibits in public a reproduction of the work as being a reproduction made by the author of the work; or

(b) distributes reproductions of the work as being reproductions made by the author of the work,

if (in any such case) the reproduction or reproductions was or were to his knowledge not made by the author.

(7) Sub-sections (1) to (6), inclusive, of this section shall mutatis mutandis apply with respect to acts done in relation to two or more persons in connection with the same work.

(8) The restrictions imposed by this section shall not be enforceable by any criminal proceedings, but any contravention of those restrictions in relation to a person shall be actionable at his suit or, if he is dead, at the suit of his personal representatives.

(9) Any damages recovered under this section by personal representatives in respect of a contravention committed in relation to a person after his death, shall devolve as part of his estate as if the right of action had subsisted and had been vested in him immediately before his death.

(10) Nothing in this section shall derogate from any right of action or other remedy (whether civil or criminal) in proceedings instituted otherwise than by virtue of this section: provided that any damages recovered by virtue of this section shall be taken into account in assessing damages in proceedings instituted otherwise than by virtue of this section and arising out of the same transaction.

(11) In this section "name" includes initials or a monogram.

10.6.2 Copyright Act, No. 98 of 1978, s 20

20. Residuary rights. - (1) Notwithstanding the transfer of the copyright in a literary musical or artistic work or in a cinematograph film, the author shall have the right to claim authorship in the work, subject to the provisions of this Act, and to object to any distortion, mutilation or other modification of the work where such action is or would be prejudicial to the honour or reputation of the author: Provided that an author who authorizes the use of his work in a cinematograph film or a television broadcast may not oppose modifications that are absolutely necessary on technical grounds or for the purpose of commercial exploitation of the work.

(2) Any infringement of the provisions of this section shall be treated as an infringement of copyright under Chapter 2.

10.7 United Kingdom

10.7.1 Copyright Act, 1956 (4 & 5 Eliz. 2, c. 74) s 43

False attribution of authorship

43.- (1) The restrictions imposed by this section shall have effect in relation to literary, dramatic, musical or artistic works; and any reference in this section to a work shall be construed as a reference to such a work.

(2) A person (in this subsection referred to as "the offender") contravenes those restrictions as respects another person if, without the licence of that other person, he does any of the following acts in the United Kingdom, that is to say, he-

- (a) inserts or affixes that other person's name in or on a work of which that person is not the author, or in or on a reproduction of such a work, in such a way as to imply that the other person is the author of the work, or
- (b) publishes, or sells or lets for hire, or by way of trade offers or exposes for sale or hire, or by way of trade exhibits in public, a work in or on which the other person's name has been so inserted or affixed, if to the offender's knowledge that person is not the author of the work, or
- (c) does any of the acts mentioned in the last preceding paragraph in relation to, or distributes, reproductions of a work, being reproductions in or on which the other person's name has been so inserted or affixed, if to the offender's knowledge that person is not the author of the work, or
- (d) performs in public, or broadcasts, a work of which the other person is not the author, as being a work of which he is the author, if to the offender's knowledge that person is not the author of the work.

(3) The last preceding subsection shall apply where, contrary to the fact, a work is represented as being an adaptation of the work of another person as it applies where a work is so represented as being the work of another person.

(4) In the case of an artistic work which has been altered after the author parted with the possession of it, the said restrictions are contravened, in relation to the author, by a person who in the United Kingdom, without the licence of the author,-

- (a) publishes, sells or lets for hire, or by way of trade offers or exposes for sale or hire the work as so altered, as being the unaltered work of the author, or

- (b) publishes, sells or lets for hire, or by way of trade offers or exposes for sale or hire a reproduction of the work as so altered, as being a reproduction of the unaltered work of the author,

if to his knowledge it is not the unaltered work, or, as the case may be, a reproduction of the unaltered work, of the author.

(5) The three last preceding subsections shall apply with respect to anything done in relation to another person after that person's death, as if any reference to that person's licence were a reference to a licence given by him or by his personal representatives:

Provided that nothing in those subsections shall apply to anything done in relation to a person more than twenty years after that person's death.

(6) In the case of an artistic work in which copyright subsists, the said restrictions are also contravened, in relation to the author of the work, by a person who in the United Kingdom-

- (a) publishes, or sells or lets for hire, or by way of trade offers or exposes for sale or hire, or by way of trade exhibits in public, a reproduction of the work, as being a reproduction made by the author of the work, or
- (b) distributes reproductions of the work as being reproductions made by the author of the work,

if (in any such case) the reproduction or reproductions was or were to his knowledge not made by the author.

(7) The preceding provisions of this section shall apply (with the necessary modifications) with respect to acts done in relation to two or more persons in connection with the same work.

(8) The restrictions imposed by this section shall not be enforceable by any criminal proceedings; but any contravention of those restrictions, in relation to a person, shall be actionable at his suit, or, if he is dead, at the suit of his personal representatives, as a breach of statutory duty.

(9) Any damages recovered under this section by personal representatives, in respect of a contravention committed in relation to a person after his death, shall devolve as part of his estate, as if the right of action had subsisted and had been vested in him immediately before his death.

(10) Nothing in this section shall derogate from any right of action or other remedy (whether civil or criminal) in proceedings instituted otherwise than by virtue of this section:

Provided that this subsection shall not be construed as requiring any damages recovered by virtue of this section to be disregarded in assessing damages in any proceedings instituted otherwise than by virtue of this section and arising out of the same transaction.

(11) In this section "name" includes initials or a monogram.

**10.7.2 Copyright, Designs and Patents Act, 1989 (36 Eliz. 2, c. 48) ss 77 @ 89;
Schedule I: Copyright Transitional Provisions and Savings**

MORAL RIGHTS

Right to be identified as author or director

Right to be identified as author or director

77.- (1) The author of a copyright literary, dramatic, musical or artistic work, and the director of a copyright film, has the right to be identified as the author or director of the work in the circumstances mentioned in this section; but the right is not infringed unless it has been asserted in accordance with section 78.

(2) The author of a literary work (other than words intended to be sang or spoken with music) or a dramatic work has the right to be identified whenever-

- (a) the work is published commercially, performed in public, broadcast or included in a cable programme service; or
- (b) copies of a film or sound recording including the work are issued to the public;

and the right includes the right to be identified whenever any of those events occur in relation to an adaptation of the work as the author of the work from which the adaptation was made.

(3) The author of a musical work, or a literary work consisting of words intended to be sang or spoken with music, has the right to be identified whenever-

- (a) the work is published commercially;
- (b) copies of a sound recording of the work are issued to the public; or
- (c) a film of which the sound-track includes the work is shown in public or copies of such a film are issued to the public;

and that right includes the right to be identified whenever any of those events occur in relation to an adaptation of the work as the author of the work from which the adaptation was made.

(4) The author of an artistic work has the right to be identified whenever-

- (a) the work is published commercially or exhibited in public, or a visual image of it is broadcast or included in a cable programme service;
- (b) a film including a visual image or the work is shown in public or copies of such a film are issued to the public; or
- (c) in the case of a work of architecture in the form of a building or a model for a building, a sculpture or a work of artistic craftsmanship, copies of a graphic work representing it, or a photograph of it, are issued to the public.

(5) The author of a work of architecture in the form of a building also has the right to be identified on the building as constructed or, where more than one building is constructed to the design, on the first to be constructed.

(6) The director of a film has the right to be identified whenever the film is shown in public, broadcast or included in a cable programme service or copies of the film are issued to the public.

(7) The right of the author or director under this section is-

- (a) in the case of commercial publication or the issue to the public of copies of a film or sound recording, to be identified in or on each copy or, if that is not appropriate, in some other manner likely to bring his identity to the notice of a person acquiring a copy,
- (b) in the case of identification on a building, to be identified by appropriate means visible to persons entering or approaching the building, and
- (c) in any other case, to be identified in a manner likely to bring his identity to the attention of a person seeing or hearing the performance, exhibition, showing, broadcast or cable programme in question;

and the identification must in each case be clear and reasonably prominent.

(8) If the author or director in asserting his right to be identified specifies a pseudonym, initials or some other particular form of identification, that form shall be used; otherwise any reasonable form of identification may be used.

(9) This section has effect subject to section 79 (exceptions to right).

Requirement that right be asserted

78.- (1) A person does not infringe the right conferred by section 77 (right to be identified as author or director) by doing any of the acts mentioned in that section unless the right has been asserted in accordance with the following provisions so as to bind him in relation to that act.

(2) The right may be asserted generally, or in relation to any specified act or description of acts-

- (a) on an assignment of copyright in the work, by including in the instrument effecting the assignment a statement that the author or director asserts in relation to that work his right to be identified, or
- (b) by instrument in writing signed by the author or director.

(3) The right may also be asserted in relation to the public exhibition of an artistic work-

- (a) by securing that when the author or other first owner of copyright parts with possession of the original, or of a copy made by him or under his direction or control, the author is identified on the original or copy, or on a frame, mount or other thing to which it is attached, or
- (b) by including in a licence by which the author or other first owner of copyright authorises the making of copies of the work a statement signed by or on behalf of the person granting the licence that the author asserts his right to be identified in the event of the public exhibition of a copy made in pursuance of the licence.

(4) The persons bound by an assertion of the right under subsection (2) or (3) are-

- (a) in the case of an assertion under subsection (2)(a), the assignee and anyone claiming through him, whether or not he has notice of the assertion;

- (b) in the case of an assertion under subsection (2)(b), anyone to whose notice the assertion is brought;
- (c) in the case of an assertion under subsection (3)(a), anyone into whose hands that original or copy comes, whether or not the identification is still present or visible;
- (d) in the case of an assertion under subsection (3)(b), the licensee and anyone into whose hands a copy made in pursuance of the licence comes, whether or not he has notice of the assertion.

Exceptions to right

79.- (1) The right conferred by section 77 (right to be identified as author or director) is subject to the following exceptions.

(2) The right does not apply in relation to the following description of work-

- (a) a computer program;
- (b) the design of a typeface;
- (c) any computer-generated work.

(3) The right does not apply to anything done by or with the authority of the copyright owner where copyright in the work originally vested-

- (a) in the author's employer by virtue of section 11(2) (works produced in course of employment), or
- (b) in the director's employer by virtue of section 9(2)(a) (person to be treated as author of film).

(4) The right is not infringed by an act which by virtue of any of the following provisions would not infringe copyright in the work-

- (a) section 30 (fair dealing for certain purposes), so far as it relates to the reporting of current events by means of a sound recording, film, broadcast or cable programme;
- (b) section 31 (incidental inclusion of work in an artistic work, sound recording, film, broadcast or cable programme);

- (c) section 32(3) (examination questions);
- (d) section 45 (parliamentary and judicial proceedings);
- (e) section 46(1) or (2) (Royal Commissions and statutory inquiries);
- (f) section 52 (effect of exploitation of design derived from artistic work);
- (h) section 57 (anonymous or pseudonymous works: acts permitted on assumptions as to expiry of copyright or death of author);

(5) The right does not apply in relation to any work made for the purpose of reporting current events.

(6) The right does not apply in relation to the publication in-

- (a) a newspaper, magazine or similar periodical, or
- (b) an encyclopaedia, dictionary, yearbook or other collective work of reference,

of literary, dramatic, musical or artistic work made for the purposes of such publication or made available with the consent of the author for the purposes of such publication.

(7) The right does not apply in relation to-

- (a) a work in which Crown copyright or Parliamentary copyright subsists, or
- (b) a work in which copyright originally vested in an international organisation by virtue of section 168,

unless the author or director has previously been identified as such in or on published copies of the work.

Right to object to derogatory treatment of work

Right to object to derogatory treatment of work

80.- (1) The author of a copyright literary, dramatic, musical or artistic work, and the director of a copyright film, has the right to the circumstances mentioned in this section not to have his work subjected to derogatory treatment.

(2) For the purposes of this section-

- (a) "treatment" of a work means any addition to, deletion from or alteration to or adaptation of the work, other than-
 - (i) a translation of a literary or dramatic work, or
 - (ii) an arrangement or transcription of a musical work involving no more than a change of key or register; and
- (b) the treatment of a work is derogatory if it amounts to distortion or mutilation of the work or is otherwise prejudicial to the honour or reputation of the author or director;

and in the following provisions of this section references to a derogatory treatment of a work shall be construed accordingly.

(3) In the case of a literary, dramatic or musical work the right is infringed by a person who-

- (a) publishes commercially, performs in public, broadcasts or includes in a cable programme service a derogatory treatment of the work; or
- (b) issues to the public copies of a film or sound recording of, or including, a derogatory treatment of the work.

(4) In the case of an artistic work the right is infringed by a person who-

- (a) publishes commercially or exhibits in public a derogatory treatment of the work, or broadcasts or includes in a cable programme service a visual image of a derogatory treatment of the work,
- (b) shows in public a film including a visual image of a derogatory treatment of the work or issues to the public copies of such a film, or
- (c) in the case of-
 - (i) a work of architecture in the form of a model for a building,
 - (ii) a sculpture, or
 - (iii) a work of artistic craftsmanship, issues to the public copies of a graphic work representing, or of a photograph of, a derogatory treatment of the work.

(5) Subsection (4) does not apply to a work of architecture in the form of a building; but where the author of such a work is identified on the building and

it is the subject of derogatory treatment he has the right to require the identification to be removed.

(6) In the case of a film, the right is infringed by a person who-

- (a) shows in public, broadcasts or includes in a cable programme service a derogatory treatment of the film; or
- (b) issues to the public copies of a derogatory treatment of the film,

or who, along with the film, plays in public, broadcasts or includes in a cable programme service, or issues to the public copies of, a derogatory treatment of the film sound-track.

(7) The right conferred by this section extends to the treatment of parts of a work resulting from a previous treatment by a person other than the author or director, if those parts are attributed to, or are likely to be regarded as the work of, the author or director.

(8) This section has effect subject to sections 81 and 82 (exceptions to and qualifications of right).

Exceptions to right

81.- (1) The right conferred by section 80 (right to object to derogatory treatment of work) is subject to the following exceptions.

(2) The right does not apply to a computer programme or to any computer-generated work.

(3) The right does not apply in relation to any work made for the purpose of reporting current events.

(4) The right does not apply in relation to the publication in-

- (a) a newspaper, magazine or similar periodical, or
- (b) an encyclopaedia, dictionary, yearbook or other collective work or reference,

of literary, dramatic, musical or artistic work made for the purposes of such publication or made available with the consent of the author for the purposes of such publication.

Nor does the right apply in relation to any subsequent exploitation elsewhere of such a work without any modification of the published version.

(5) The right is not infringed by an act which by virtue of section 57 (anonymous or pseudonymous works; acts permitted on assumptions as to expiry of copyright or death of author) would not infringe copyright.

(6) The right is not infringed by anything done for the purpose of

- (a) avoiding the commission of an offence,
- (b) complying with a duty imposed by or under an enactment, or

- (c) in the case of the British Broadcasting Corporation, avoiding the inclusion in a programme broadcast by them of anything which offends against good taste or decency or which is likely to encourage or incite to crime or to lead to disorder or to be offensive to public feeling,

provided, where the author or director is identified at the time of the relevant act or has previously been identified in or on published copies of the work, that there is a sufficient disclaimer.

Qualification of right in certain cases

82.- (1) This section applies to-

- (a) works in which copyright originally vested in the author's employer by virtue of section 11(2) (works produced in course of employment) or in the director's employer by virtue of section 9(2)(a) (person to be treated as author of film),
- (b) works in which Crown copyright or Parliamentary copyright subsists, and
- (c) works in which copyright originally vested in an international organisation by virtue of section 168.

(2) The right conferred by section 80 (right to object to derogatory treatment of work) does not apply to anything done in relation to such a work by or with the authority of the copyright owner unless the author or director-

- (a) is identified at the time of the relevant act, or
- (b) has previously been identified in or on published copies of the work;

and where in such a case the right does not apply, it is not infringed if there is a sufficient disclaimer.

Infringement of right by possessing or dealing with infringing article

83.- (1) The right conferred by section 80 (right to object to derogatory treatment of work) is also infringed by a person who-

- (a) possesses in the course of a business, or
- (b) sells or lets for hire, or offers or exposes for sale or hire, or
- (c) in the course of a business exhibits in public or distributes, or
- (d) distributes otherwise than in the course of a business so as to affect prejudicially the honour or reputation of the author or director,

an article which is, and which he knows or has reason to believe is, an infringing article.

(2) An "infringing article" means a work or a copy of a work which-

- (a) has been subjected to derogatory treatment within the meaning of section 80, and
- (b) has been or is likely to be the subject of any of the acts mentioned in that section in circumstances infringing that right.

False attribution of work

False attribution of work

84.- (1) A person has the right in the circumstances mentioned in this section-

- (a) not to have a literary, dramatic, musical or artistic work falsely attributed to him as author, and
- (b) not to have a film falsely attributed to him as director;

and in this section an "attribution", in relation to such a work, means a statement (express or implied) as to who is the author or director.

(2) The right is infringed by a person who-

- (a) issues to the public copies of a work of any of those descriptions in or on which there is a false attribution, or
- (b) exhibits in public an artistic work, or a copy of an artistic work, in or on which there is a false attribution.

(3) The right is also infringed by a person who-

- (a) in the case of a literary, dramatic or musical work, performs the work in public, broadcasts it or includes it in a cable programme service as being the work of a person, or
- (b) in the case of a film, shows it in public, broadcasts it or includes it in a cable programme service as being directed by a person,

knowing or having reason to believe that the attribution is false.

(4) The right is also infringed by the issue to the public or public display of material containing a false attribution in connection with any of the acts mentioned in subsection (2) or (3).

(5) The right is also infringed by a person who in the course of a business-

- (a) possesses or deals with a copy of a work of any of the descriptions mentioned in subsection (1) in or on which there is a false attribution, or
- (b) in the case of an artistic work, possesses or deals with the work itself when there is a false attribution in or on it,

knowing or having reason to believe that there is such an attribution and that it is false.

(6) In the case of an artistic work the right is also infringed by a person who in the course of business-

- (a) deals with a work which has been altered after the author parted with possession of it as being the unaltered work of the author, or
- (b) deals with a copy of such a work as being a copy of the unaltered work of the author,

knowing or having reason to believe that that is not the case.

(7) References in this section to dealing are in selling or letting for hire, offering or exposing for sale or hire, exhibition in public, or distributing.

(8) This section applies where, contrary to the fact-

- (a) a literary, dramatic or musical work is falsely represented as being an adaptation of the work of a person, or
- (b) a copy of an artistic work is falsely represented as being a copy made by the author of the artistic work,

as it applies where the work is falsely attributed to a person as author.

Right to privacy of certain photographs and films

Right to privacy of certain photographs and films

85.- (1) A person who for private and domestic purposes commissions the taking of a photograph or the making of a film has, where copyright subsists in the resulting work, the right not to have-

- (a) copies of the work issued to the public,
- (b) the work exhibited or shown in public, or
- (c) the work broadcast or included in a cable programme service;

and, except as mentioned in subsection (2), a person who does or authorises the doing of any of those acts infringes that right.

(2) The right is not infringed by an act which by virtue of any of the following provisions would not infringe copyright in the work-

- (a) section 31 (incidental inclusion of work in an artistic work, film, broadcast or cable programme);
- (b) section 45 (parliamentary and judicial proceedings);
- (c) section 46 (Royal Commissions and statutory inquiries);
- (d) section 50 (acts done under statutory authority);

- (e) section 57 (anonymous or pseudonymous works: acts permitted on assumptions as to expiry of copyright or death of author).

Supplementary

Duration of rights

86.- (1) The rights conferred by section 77 (right to be identified as author or director), section 80 (right to object to derogatory treatment of work) and section 85 (right to privacy of certain photographs and films) continue to subsist so long as copyright subsists in the work.

(2) The right conferred by section 84 (false attribution) continues to subsist until 20 years after a person's death.

Consent and waiver of rights

87.- (1) It is not an infringement of any of the rights conferred by this Chapter to do any act to which the person entitled to the right has consented.

(2) Any of those rights may be waived by instrument in writing signed by the person giving up the right.

(3) A waiver-

- (a) may relate to a specific work, to works of a specified description or to works generally, and may relate to existing or future works, and
- (b) may be conditional or unconditional and may be expressed to be subject to revocation;

and if made in favour of the owner or prospective owner of the copyright in the work or works to which it relates, it shall be presumed to extend to his licensees and successors in title unless a contrary intention is expressed.

(4) Nothing in the Chapter shall be construed as excluding the operation of the general law of contract or estoppel in relation to an informal waiver or other transaction in relation to any of the rights mentioned in subsection (1).

Application of provisions to joint works

88.- (1) The right conferred by section 77 (right to be identified as author or director) is, in the case of a work of joint authorship, a right of each joint author to be identified as a joint author and must be asserted in accordance with section 78 by each joint author in relation to himself.

(2) The right conferred by section 80 (right to object to derogatory treatment of work) is, in the case of a work of joint authorship, a right of each joint author and his right is satisfied if he consents to the treatment in question.

(3) A waiver under section 87 of those rights by one joint author does not affect the rights of the other joint authors.

(4) The right conferred by section 84 (false attribution) is infringed, in the circumstances mentioned in that section-

- (a) by any false statement as to the authorship of a work of joint authorship, and
- (b) by the false attribution of joint authorship in relation to a work of sole authorship;

and such a false attribution infringes the right of every person to whom authorship of any description is, whether rightly or wrongly, attributed.

(5) The above provision also apply (with any necessary adaptations) in relation to a film which was, or is alleged to have been, jointly directed, as they apply to a work which is, or is alleged to be, a work of joint authorship.

A film is "jointly directed" if it is made by the collaboration of two or more directors and the contribution of each director is not distinct from that of the other director or directors.

(6) The right conferred by section 85 (right to privacy of certain photograph and films) is, in the case of a work made in pursuance of a joint commission, a right of each person who commissioned the making of the work, so that-

- (a) the right of each is satisfied if he consents to the act in question, and
- (b) a waiver under section 87 by one of them does not affect the rights of the others.

Application of provisions to parts of works

89.- (1) The rights conferred by section 77 (right to be identified as author or director) and section 85 (right to privacy of certain photographs and films) apply in relation to the whole or any substantial part of a work.

(2) The rights conferred by section 80 (right to object to derogatory treatment of work) and section 84 (false attribution) apply in relation to the whole or any part of a work.

Schedule I: Copyright Transitional Provisions and Savings

Moral rights

22.- (1) No act done before commencement is actionable by virtue of any provision of Chapter IV of Part I (moral rights).

(2) Section 43 of the 1956 Act (false attribution of authorship) continues to apply in relation to acts done before commencement.

23.- (1) The following provisions have effect with respect to the rights conferred by-

- (a) section 77 (right to be identified as author or director), and
- (b) section 80 (right to object to derogatory treatment of work).

(2) The rights do not apply-

- (a) in relation to a literary, dramatic, musical and artistic work of which the author died before commencement, or
- (b) in relation to a film made before commencement.

(3) The rights in relation to an existing literary, dramatic, musical or artistic work do not apply-

- (a) where copyright first vested in the author, to anything which by virtue of an assignment of copyright made or licence granted before commencement may be done without infringing copyright;
- (b) where copyright first vested in a person other than the author, to anything done by or with the licence of the copyright owner.

(4) The rights do not apply to anything done in relation to a record made in pursuance of section 8 of the 1956 Act (statutory recording licence).

24.- The right conferred by section 85 (right to privacy of certain photographs and films) does not apply to photographs taken or films made before commencement.

10.8 United States of America

10.8.1 Visual Artistic Rights Act of 1990

Public Law 101-650

10.8.2 Federal Trademark Act of 1946 (the Lanham Act), s 43(a)

Sec. 43 (15 U.S.C. 1125). False designations of origin and false descriptions forbidden

(a) Civil action

Any person who shall affix, apply, or annex, or use in connection with any goods or services, or any container or containers for goods, a false designation of origin, or any false description or representation, including words or other symbols tending falsely to describe or represent the same, and shall cause such goods or services to enter into commerce, and any person who shall with knowledge of the falsity of such designation or origin or description or representation cause or procure the same to be transported or used in commerce or deliver the same to any carrier to be transported or used, shall be liable to a civil action by any person doing business in the locality falsely indicated as that of origin or the region in which said locality is situated, or by any person who believes that he is or is likely to be damaged by the use of any such false description or representation.

(b) Importation

Any goods marked or labeled in contravention of the provisions of this section shall not be imported into the United States or admitted to entry at any customhouse of the United States. The owner, importer, or consignee of goods refused entry at any customhouse under this section may have any recourse by protest or appeal that is given under the customs revenue laws or may have the remedy given by this chapter in cases involving goods refused entry or seized.

10.8.3 The California Art Preservation Act of 1980, (California Civil Code) ss 987 @ 989

California Civil Code, Section 987

(a) The Legislature hereby finds and declares that the physical alteration or destruction of fine art, which is an expression of the artist's personality, is detrimental to the artist's reputation, and artists therefore have an interest in protecting their works of fine art against such alteration or destruction; and that there is also a public interest in preserving the integrity of cultural and artistic creations.

(b) As used in this section:

(1) "Artist" means the individual or individuals who create a work of fine art.

(2) "Fine art" means an original painting, sculpture, or drawing, or an original work of art in glass, of recognized quality, but shall not include work prepared under contract for commercial use by its purchaser.

(3) "Person" means an individual, partnership, corporation, association or other group, however organized.

(4) "Frame" means to prepare, or cause to be prepared, a work of fine art for display in a manner customarily considered to be appropriate for a work of fine art in the particular medium.

(5) "Restore" means to return, or cause to be returned, a deteriorated or damaged work of fine art as nearly as is feasible to its original state or condition, in accordance with prevailing standards.

(6) "Conserve" means to preserve, or cause to be preserved, a work of fine art by retarding or preventing deterioration or damage through appropriate treatment in accordance with prevailing standards in order to maintain the structural integrity to the fullest extent possible in an unchanging state.

(7) "Commercial use" means fine art created under a work-for-hire arrangement for use in advertising, magazines, newspapers, or other print and electronic media.

(c) (1) No person, except an artist who owns and possesses a work of fine art which the artist has created, shall intentionally commit, or authorize the intentional commission of, any physical defacement, mutilation, alteration, or destruction of a work of fine art.

(2) In addition to the prohibitions contained in paragraph (1), no person who frames, conserves, or restores a work of fine art shall commit, or authorize the commission of, any physical defacement, mutilation, alteration, or destruction of a work of fine art by any act constituting gross negligence. For purposes of this section, the term "gross negligence" shall mean the exercise of so slight a degree of care as to justify the belief that there was an indifference to the particular work of fine art.

(d) The artist shall retain at all times the right to claim authorship, or, for just and valid reason, to disclaim authorship of his or her work of fine art.

(e) To effectuate the rights created by this section, the artist may commence an action to recover or obtain any of the following:

(1) Injunctive relief.

(2) Actual damages.

(3) Punitive damages. In the event that punitive damages are awarded, the court shall, in its discretion, select an organization or organizations engaged in charitable or educational activities involving the fine arts in California to receive such damages.

(4) Reasonable attorneys' and expert witness fees.

(5) Any other relief which the court deems proper.

(f) In determining whether a work of fine art is of recognized quality, the trier of fact shall rely on the opinions of artists, art dealers, collectors of fine art, curators of art museums, and other persons involved with the creation or marketing of fine art.

(g) The rights and duties created under this section:

(1) Shall, with respect to the artist, or if any artist is deceased, his heir, legatee, or personal representative, exist until the 50th anniversary of the death of such artist.

(2) Shall exist in addition to any other rights and duties which may now or in the future be applicable.

(3) Except as provided in paragraph (1) of subdivision (b), may not be waived except by an instrument in writing expressly so providing which is signed by the artist.

(h)(1) If a work of fine art cannot be removed from a building without substantial physical defacement, mutilation, alteration, or destruction of such work, the rights and duties created under this section, unless expressly reserved by an instrument in writing signed by the owner of such building and properly recorded, shall be deemed waived. Such instrument, if properly recorded, shall be binding on subsequent owners of such building.

(2) If the owner of a building wishes to remove a work of fine art which is a part of such building but which can be removed from the building without substantial harm to such fine art, and in the course of or after removal, the owner intends to cause or allow the fine art to suffer physical defacement, mutilation, alteration, or destruction, the rights and duties created under this section shall apply unless the owner has diligently attempted without success to notify the artist, or, if the artist is deceased, his heir, legatee, or personal representative, in writing of his intended action affecting the work of fine art, or unless he did provide notice and that person failed within 90 days either to remove the work or to pay for its removal. If such work is removed at the expense of the artist, his heir, legatee, or personal representative, title to such fine art shall pass to that person.

(3) Nothing in this subdivision shall affect the rights of authorship created in subdivision (d) of this section.

(i) No action may be maintained to enforce any liability under this section unless brought within three years of the act complained of or one year after discovery of such act, whichever is longer.

(j) This section shall become operative on January 1, 1980, and shall apply to claims based on proscribed acts occurring on or after that date to works of fine art whenever created.

(k) If any provision of this section or the application thereof to any person or circumstance is held invalid for any reason, such invalidity shall not affect any other provisions or applications of this section which can be effected without the invalid provision or application, and to this end the provisions of this section are severable.

10.8.4 The New York Artist's Authorship Rights Act of 1984, s 228 (n), (o), (p) & (q)

Sec. 228-n. Public display, publication and reproduction of works of fine art.

Except as limited by section two hundred twenty-eight-p of this article, no person other than the artist or a person acting with the artist's consent shall knowingly display in a place accessible to the public or publish a work of fine art of that artist or a reproduction thereof in an altered, defaced, mutilated or modified form if the work is displayed, published or reproduced as being the work of the artist, or under circumstances under which it would reasonably be regarded as being the work of the artist, and damage to the artist's reputation is reasonable likely to result therefrom.

Sec. 228-o. Artists' authorship rights.

1. Except as limited by section two hundred twenty-eight-p of this article, the artist shall retain at all times the right to claim authorship, or, for just and valid reason, to disclaim authorship of his or her work of fine art. The right to claim authorship shall include the right of the artist to have his or her name appear on or in connection with the work of fine art as the artist. The right to disclaim authorship shall include the right of the artist to prevent his or her name from appearing on or in connection with the work of fine art as the artist. Just and valid reason for disclaiming authorship shall include that the work of fine art has been altered, defaced, mutilated or modified other than by the artist, without the artist's consent, and damage to the artist's reputation is reasonably likely to result or has resulted therefrom.

2. The rights created by this section shall exist in addition to any other rights and duties which may now or in the future be applicable.

Sec. 228-p. Limitations of applicability.

1. Alteration, defacement, mutilation or modification of a work of fine art resulting from the passage of time or the inherent nature of the materials will not by itself create a violation of section two hundred twenty-eight-n of this article or a right to disclaim authorship under subdivision one of section two hundred twenty-eight-o of this article, provided such alteration, defacement, mutilation or modification was not the result of gross negligence in maintaining or protecting the work of fine art.

2. In the case of a reproduction, a change that is an ordinary result of the medium of reproduction does not by itself create a violation of section two hundred twenty-eight-n of this article or a right to disclaim authorship under subdivision one of section two hundred twenty-eight-o of this article.

3. Conservation shall not constitute an alteration, defacement, mutilation or modification within the meaning of this article, unless the conservation work can be shown to be negligent.

4. This article shall not apply to work prepared under contract for advertising or trade use unless the contract so provides.

5. The provisions of this article shall apply only to works of fine art knowingly displayed in a place accessible to the public, published or reproduced in this state.

Sec. 228-q. Relief.

1. An artist aggrieved under section two hundred twenty-eight-n or section two hundred twenty-eight-o of this article shall have a cause of action for legal and injunctive relief.

2. No action may be maintained to enforce any liability under this article unless brought within three years of the act complained of or one year after the constructive discovery of such act, whichever is longer.

10.8.5 Massachusetts Moral Right Statute (Mass. Ann. Laws),

chapter 110, Labels, Trade Marks, Names and Registration thereof. Sec. 231. 85 S

Sec. 231.85S Fine Art; Physical Alteration or Destruction: Rights of Artists; Commencement of Actions; Removal from Buildings

Section 85S. (a) The general court hereby finds and declares that the physical alteration or destruction of fine art, which is an expression of the artist's personality, is detrimental to the artist's reputation, and artists therefore have an interest in protecting their work of fine art against such alteration or destruction; and that there is also a public interest in preserving the integrity of cultural and artistic creations.

(b) As used in this section, the following words shall unless the context clearly requires otherwise, have the following meanings:

"Artist" the natural person who actually creates a work of fine art but not to include such art as is created by an employee within the scope of his

employment. In case of a joint creation of a work of art, each joint creator shall have the rights of an artist with respect to the work of fine art as a whole.

"Fine art", any original work of visual or graphic art of any media which shall include, but not be limited to, any painting, print, drawing, sculpture, craft object, photograph, audio or video tape, film, hologram, or any combination thereof, of recognized quality.

"Cross negligence", the exercise of so slight a degree of care as to justify the belief that there was an indifference to the particular work of fine art.

"Public view", means on the exterior of a public owned building, or in an interior area of a public building.

(c) No person, except an artist who owns or possesses a work of fine art which the artist has created, shall intentionally commit, or authorize the intentional commission of any physical defacement, mutilation, alteration, or destruction of a work of fine art. As used in this section, intentional physical defacement, mutilation, alteration, or destruction includes any such action taken deliberately or through gross negligence.

(d) The artist shall retain the right to claim and receive credit under his own name or under a reasonable pseudonym or, for just and valid reason, to disclaim authorship of his work of fine art. Credit shall be determined in accord with the medium of expression and the nature and extend of the artist's contribution to the work of fine art.

(e) The artist or any bonafide union or other artists' organization authorized in writing by the artist for such purpose may commence an action in the superior court department of the trial court of the commonwealth without having as prerequisites to a suit any need for: (1) damages, already incurred, (2) a showing of special damages, if any, or (3) general damages in any monetary amount to recover or obtain any of the following: (i) injunctive relief of declaratory relief, (ii) actual damages, (iii) reasonable attorney's and expert witness fees and all other costs of the action, or (iv) any other relief which the court deems proper.

(f) In determining whether a work of fine art is of recognized quality, the court shall rely on the opinions of artists, art dealers, collectors of fine art, curators of art museums, restorers and conservators of fine art and other persons involved with the creation or marketing of fine art.

(g) The provisions of this section shall, with respect to the artist, or if any artist is deceased, his heir, legatee, or personal representative, continue until

the fiftieth anniversary of the death of such artist, continue in addition to any other rights and duties which may now or in the future be applicable, and except as provided in paragraph (1) of subdivision (h) may not be waived except by an instrument in writing expressly so providing which is signed by the artist and refers to specific works with identification and such waiver shall only apply to work so identified.

The attorney general may, if the artist is deceased, assert the rights of the artist on the artist's behalf and commence an action for injunctive relief with respect to any work of art which is in public view.

(h) (1) If a work of fine art cannot be removed from a building without substantial physical defacement, mutilation, alteration, or destruction of such work, the rights and duties created under this section, unless expressly reserved by an instrument in writing signed by the owner of such building and properly recorded, prior to the installation of such art shall be deemed waived. Such instrument, if recorded, shall be binding on subsequent owners of such buildings.

(2) If the owner of a building wishes to remove a work of fine art which is a part of such building but which can be removed from the building without substantial harm to such fine art, the rights and duties created under this section shall apply unless the owner has diligently attempted without success to notify the artist, or, if the artist is deceased, his heir, legatee, or personal representative, in writing of his intended action affecting the work of fine art, or unless he did provide notice and that person failed within ninety days either to remove the work or to pay for its removal. If such work is removed at the expense of the artist, his heir, legatee, or personal representative, title to such fine art shall be deemed to be in such person.

10.8.6 MAINE

10.8.6 Maine Preservation of Works of Art Title 27, Libraries, History and Culture, Chapter 11, Art

Sec. 303. Preservation of works of arts

1. Definitions. As used in this section, unless the context indicates otherwise, the following terms have the following meanings.

A. "Artist" means the creator of the work of fine art.

B. "Conservation" means acts taken to correct deterioration and alteration and acts taken to prevent, stop or retard deterioration.

C. "Reproduction" means a copy, in any medium, of a work of fine art, that is displayed or published under circumstances that, reasonably construed, evinces an intent that it be taken as a representation of a work as created by the artist.

D. "Work of fine art" means any original work of visual or graphic art of a medium which includes, but is not limited to, painting, drawing, print, photographic print or sculpture of a limited edition of no more than 300 copies. "Work of fine art" does not include sequential imagery, such as that in motion pictures

2. Public display; publication and reproduction of works of fine art. Except as provided in subsection 4, no person, other than the artist or a person acting with the artist's consent, may knowingly display in a place accessible to the public or publish a work of fine art of that artist or a reproduction of a work of fine art of that artist in an altered, defaced, mutilated or modified form if the work is displayed, published or reproduced as being the work of the artist or under circumstances under which it would reasonably be regarded as being the work of the artist, and damage to the artist's reputation is reasonably likely to result from the display, publication or reproduction.

3. Artist's authorship rights. Except as provided in subsection 4, the artist shall retain at all times the right to claim authorship or, for just and valid reason, to disclaim authorship of his work of fine art. The right to claim authorship is the right of the artist to have his name appear on or in connection with the work of fine art as the artist. The right to disclaim authorship is the right of the artist to prevent his name from appearing on or in connection with the work of fine art as the artist. Just and valid reason for disclaiming authorship includes the fact that the work of fine art has been altered, defaced, mutilated or modified other than by the artist, without the artist's consent, and damage to the artist's reputation is reasonably likely to result or has resulted. the rights created in this subsection exist in addition to any other rights available under law.

4. Limitations of applicability. The following, in and of themselves, do not constitute a violation of subsection 2 or create a right to disclaim authorship pursuant to subsection 3:

A. Alteration, defacement, mutilation or modification of a work of fine art resulting from the passage of time or the inherent nature of the materials, provided that the alteration, defacement, mutilation or modification is not the result of gross negligence in maintaining or protecting the work of fine art; or

B. In the case of a reproduction, a change that is an ordinary result of the medium of reproduction.

Conservation is not an alteration, defacement, mutilation or modification within the meaning of this section, unless the conservation work can be shown to be grossly negligent.

This section does not apply to work prepared under contract of advertising or trade use, unless the contract so provides.

This section does not apply to work prepared under contract for advertising or trade use, unless the contract so provides.

This section only applies to work of fine art knowingly displayed in a place accessible to the public, published or reproduced in this State.

5. Relief. An artist aggrieved under subsection 2 or 3 or his personal representative shall have a cause of action for legal relief and injunctive relief as described in subsection 3. No action may be maintained to enforce any liability under this section unless brought within 3 years of the act complained of or one year after the artist or his personal representative discovered or reasonably should have discovered the act, whichever is longer.

10.8.7 "Nevada Moral Right Act"

Sec. 1

Chapter 598 of NRS is hereby amended by adding thereto the provisions set forth as section 2 to 6, inclusive, of this act.

Sec. 2

As used in sections 2 to 6, inclusive, of this act, unless the context otherwise requires:

1. "Artist" means a person who creates a work of art.

2. "Reproduction" means a copy, in any medium, of a work of art, that is represented as the work of art as created by the artist.

3. "Work of art" means any original creation of visual or graphic art in any medium including painting, drawing, photographic print or sculpture of a limited edition of not more than 300 copies. The term does not include:

(a) Sequential imagery such as that in motion pictures

(b) Work prepared under contract for commercial use by the purchaser.

(c) Work prepared by the employee of a publisher during the course of this employment.

(d) Work submitted for publication at no charge.

Sec. 3

An artist may:

1. Claim authorship of his work of art. The right to claim authorship includes the right of the artist to have his name appears on or with his work of art.

2. Disclaim authorship of his work of art if necessary to protect his reputation from damage. It is presumed necessary for an artist to protect his reputation from damage if his work of art is displayed, published or reproduced in this state, without his consent, in a defaced, mutilated or altered form and damage to his reputation is reasonably foreseeable.

Sec. 4

1. Except as otherwise provided in subsection 3, if damage to the reputation of an artist is reasonably foreseeable, a person shall not, without the consent of that artist, publish or display in public, in this state, the artist's work of art or a reproduction of the artist's work of art, in a defaced, mutilated or altered from and represent it as the work of the artist.

2. An artist who is inhered by a violation of subsection 1 may bring an action for damages, together with reasonable attorney's fees and the cost of the action as are authorized under NRS 18.110.

3. Defacement, mutilation or alteration of a work of art which is caused by the passage of time or the inherent nature of the materials used in the

creation of the work of art does not give an artist the right to disclaim authorship pursuant to section 3 of this act or a cause of action under subsection 2, unless the defacement, mutilation or alteration of the work of art is the result of negligent conservation. For purposes of this subsection, "conservation" means those acts taken to preserve and protect a work of art or to slow its deterioration.

4. A change in a work of art that is an ordinary result of a medium of reproduction does not constitute defacement, mutilation or alteration.

Section 5

An artist may waive, in writing, his rights under this act.

Section 6

1. When ownership of a work of art is transferred from the artist who created it or his heirs, the right of reproduction remains with the artist or his heirs until it passes into the public domain by act or operation of law or is expressly transferred in writing.

2. When an exclusive or nonexclusive right of reproduction is transferred by the owner of such right, it must be presumed that ownership of the physical work of art remains with the owner of the work of art unless it is expressly transferred in writing with the right of reproduction.

3. For the purposes of this section "right of reproduction" means the right to reproduce, display and distribute copies of a work of art. The term includes the right to prepare variations of the original work of art.

10.8.8 "New Jersey Artist's Rights Act"

Sec. 2A:24A-1. Short title

This act shall be known and may be cited as the "Artists' Rights Act"

Sec. 2A:24A-2. Legislative findings and declaration

The Legislature finds and declares that:

a. The physical state of work of fine art is of enduring and crucial importance to the artist's reputation;

b. There have been cases where works of art have been altered, defaced, mutilated or modified, thereby destroying the integrity of the artwork and causing a loss to the artist and the artist's reputation;

c. Alteration, defacement, mutilation or other modification of a n artist's work may be prejudicial to his career and reputation; and

d. There are circumstances when an artist has the legal right to object to the alteration, defacement, mutilation or other modification of his work or to claim or disclaim authorship of a work of art.

Sec. 2A:24A-3. Definitions

As used i this act:

a. "Artist" means the creator of a work of fine art;

b. "Conservation" means acts taken to correct deterioration and alteration or acts taken to prevent, stop or retard deterioration;

c. "Person" means an individual, partnership, corporation, association or other group, however organized;

d. "Reproduction" means a copy, in any medium, of a work of fine art that is displayed or published under circumstances which, reasonably construed, evidence an intent that it be taken as a representation of a work of fine art as created by the artist; and

e. "Work of fine art" means any original work of visual or graphic art in any medium, which includes, but is not limited to, paintings, drawings, prints, and photographic prints or sculptures of a limited edition of no more than 300 copies; provided, however, that a work of fine art shall not include sequential imagery as in motion pictures

Sec. 2A:24A-4 Displaying, publishing, or reproducing altered, defaced, mutilated, or modified work of fine art when damage to artist's reputation likely to result.

No person other than the artist, or a person acting with the artist's consent, shall knowingly display in a place accessible to the public, a work of fine art of that artist in an altered, defaced, mutilated or modified form, if damage to the artist's reputation is reasonably likely to result and if the work is displayed as being the work of the artist. No person other than the artist, or a person acting with the artist's consent, shall either knowingly publish or reproduce a work of fine art of that artist in an altered, defaced, mutilated or modified form, if damage to the artist's reputation is reasonably likely to result and if the work is published or reproduced as being the work of the artist by use of the artist's name in conjunction with the reproduction or publication.

Sec. 2A:24A-5 Right to claim or disclaim authorship

The artist shall retain at all times the right to claim authorship or, for just and valid reason, to disclaim authorship of his work of fine art. The right to claim authorship shall include the right of the artist to have his name appear on or in connection with the work of fine art as the artist. The right to disclaim authorship shall include the right of the artist to prevent his name from appearing on, or in connection with, the work of fine art as the artist. Just and valid reasons for disclaiming authorship shall include: that the work of fine art has been altered, defaced, mutilated or modified other than by the artist; that the work of fine art has been altered, defaced, mutilated or modified without the artist's consent; and that damage to the artist's reputation is reasonably likely to result or has resulted.

Sec. 2A:24A-6. Results not constituting alteration, defacement, mutilation or modification

a. Alteration, defacement, mutilation or modification of a work of fine art resulting from the passage of time or the inherent nature of the materials shall not create a violation of this act or a right to disclaim authorship under this act, provided that the alteration, defacement, mutilation or modification was not the result of gross negligence in maintaining or protecting the work of fine art.

b. In the case of a reproduction, a change that is an ordinary result of the medium of reproduction shall not create a violation of this act or a right to disclaim authorship under this act.

c. Conservation shall not constitute an alteration, defacement, mutilation or modification within the meaning of this act, unless the conservation work is shown to have been performed in a negligent manner.

Sec. 2A:24AA-7. Application of act

This act shall apply only to works of fine art knowingly displayed in a place accessible to the public or published or reproduced in this State. It shall not apply to work prepared under contract for advertising or trade use unless the contract so provides

Sec. 2A:24A-8. Cause of action; relief; limitations

a. An artist aggrieved under this act shall have a cause of action for legal and injunctive relief.

b. No action may be maintained to enforce any liabilities under this act unless brought within six years of the violation complained of or two years after the constructive discovery of the violation, whichever is later.

10.8.9 Rhode Island Artist's Rights

Sec. 5-62-2. Definitions

Whenever used in this chapter except where the context clearly requires otherwise, the terms listed below shall have the following meanings:

(a) "Artist" means the creator of a work of fine art;

(b) "Conservation" means acts taken to correct deterioration and alteration and acts taken to prevent, stop or retard deterioration;

(c) "Person" means an individual, partnership, corporation, association or other group, however organized;

(d) "Reproduction" means a copy, in any medium, of a work of fine art, that is displayed or published under circumstances that, reasonably construed, evinces an intent that it be taken as a representation of a work of fine art as created by the artist;

(e) "Work of fine art" means any original work of visual or graphic art of any medium which includes, but not limited to, the following: painting; drawing; print; photographic print or sculpture of a limited edition of no more than three hundred (300) copies; provided however, that "work of fine art" shall not include sequential imagery such as that in motion picture.

Sec. 5-62-3 Public display, publication and reproduction of works of fine art.

Except as limited by # 5-62-5 no person other than the artist or a person acting with the artist's consent shall knowingly display in a public exhibition a work of fine art of that artist or publish reproduction of a work of the artist in an altered, defaced, mutilated or modified form, if the work is displayed, published or reproduced as being the work of the artist, or under circumstances under which it would reasonably be regarded as being the work of the artist.

Sec. 5-62-4 Artists' authorship rights

(a) Except as limited by # 5-62-5 the artist shall retain at all times the right to claim authorship, or, for just and valid reason, to disclaim authorship of his or her work of fine art. The right to claim authorship shall include the right of the artist to have his or her name appear on or in connection with the work of fine art as the artist. Just and valid reason for disclaiming authorship shall include that the work of fine art has been altered, defaced, mutilated or modified other than by the artist, without the artist's consent, and damage to the artist's reputation is reasonably likely to result or has resulted therefrom.

(b) The rights created by this section shall exist in addition to any other rights and duties which may now or in the future be applicable.

Sec. 5-62-5 Limitations of applicability.

(a) Alteration, defacement, mutilation or modification of a work of fine art resulting from the passage of time or the inherent nature of the materials will not by itself create a violation of # 5-62-3 right to disclaim authorship under # 5-62-4 (a); provided such alteration, defacement, mutilation or modification was not the result of gross negligence in maintaining or protecting the work of fine art.

(b) In the case of a reproduction, a change that is an ordinary result of the medium of reproduction does not by itself create a violation of # 5-62-3 or right to disclaim authorship under # 5-62-4 (a).

(c) Conservation shall not constitute an alteration, defacement, mutilation or modification within the meaning of this chapter unless the conservation work can be shown to be negligent.

(d) This chapter shall not apply to work prepared under contract for advertising or trade use unless the contract so provides.

(e) The provisions of this chapter shall apply only to works of fine art knowingly displayed in a place accessible to the public, published or reproduced in this State.

Sec. 5-62-6. Relief

(a) An artist aggrieved under # 5-62-3 or # 5-62-4 shall have a cause of action for legal and injunctive relief.

(b) No action may be maintained to enforce any liability under this article unless brought within three (3) years of the act complained of or one (1) year after the constructive discovery of such act, whichever is longer.

10.9 The International Convention for the Protection of Literary and Artistic Works ("Berne Convention")/La Convention internationale pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques ("Convention de Berne")

10.9.1 The Rome Copyright Convention, 1928 (RSC 1985, c. C-42, sch. III, s 6 bis)

Article 6 (bis)

(1) Independently of the author's copyright, and even after transfer of said copyright, the author shall have the right to claim authorship of the work, as well as the right to object to any distortion, mutilation or other modification of the said work which would be prejudicial to his honour or reputation.

Article 6 (bis)

(1) Indépendamment des droits patrimoniaux d'auteur, et même après la cession desdits droits, l'auteur conserve le droit de revendiquer la paternité de l'oeuvre, ainsi que le droit de s'opposer à toute déformation, mutilation ou autre modification de ladite oeuvre, qui serait préjudiciable à son honneur ou à sa réputation.

(2) The determination of the conditions under which these rights shall be exercised is reserved for the national legislation of the countries of the Union. The means of redress for safeguarding these rights shall be regulated by the legislation of the country where protection is claimed.

(2) Il est réservé à la législation nationale des pays de l'Union d'établir les conditions d'exercice de ces droits. Les moyens de recours pour les sauvegarder seront réglés par la législation du pays où la protection est réclamée.

10.9.2 The Brussels Copyright Convention, 1948, s 6 bis

ARTICLE 6 bis

(1) Independently of the author's copyright, and even after transfer of said copyright, the author shall have the right, DURING HIS LIFETIME, to claim authorship of the work AND to object to any distortion, mutilation or other alteration THEREOF, OR ANY OTHER ACTION IN RELATION TO THE SAID WORK which would be prejudicial to his honour or reputation.

ARTICLE 6 bis

Art. 6 bis.- (1) Indépendamment des droits patrimoniaux d'auteur, et même après la cession desdits droits, l'auteur conserve PENDANT TOUTE SA VIE le droit de revendiquer la paternité de l'oeuvre ET de s'opposer à toute déformation, mutilation ou autre modification de CETTE oeuvre OU À TOUTE ATTEINTE À LA MÊME OEUVRE, préjudiciables à son honneur ou à sa réputation.

(2) IN SO FAR AS THE LEGISLATION OF THE COUNTRIES OF THE UNION PERMITS, THE RIGHTS GRANTED TO THE AUTHOR IN ACCORDANCE WITH THE PRECEDING PARAGRAPH SHALL, AFTER HIS DEATH, BE MAINTAINED, AT LEAST UNTIL THE EXPIRY OF THE COPYRIGHT, AND SHALL BE EXERCISABLE BY THE PERSONS OR INSTITUTIONS AUTHORISED BY THE SAID LEGISLATION.

The determination of the conditions under which THE RIGHTS MENTIONED IN THIS PARAGRAPH shall be exercised shall be governed by the legislation of the countries of the Union.

(3) The means of redress for safeguarding THE RIGHTS GRANTED BY THIS ARTICLE shall be governed by the legislation of the country where protection is claimed.

(2) DANS LA MESURE OÙ LA LÉGISLATION NATIONALE DES PAYS DE L'UNION LE PERMET, LES DROITS RECONNUS À L'AUTEUR EN VERTU DE L'ALINÉA 1ER CI-DESSUS SONT, APRÈS SA MORT, MAINTENUS AU MOINS JUSQU'À L'EXTINCTION DES DROITS PATRIMONIAUX ET EXERCÉS PAR LES PERSONNES OU INSTITUTIONS AUXQUELLES CET LÉGISLATION DONNE QUALITÉ.

Il est réservé aux législations nationales des pays de l'Union d'établir les conditions d'exercice DES DROITS VISÉS AU PRÉSENT ALINÉA.

(3) Les moyens de recours pour sauvegarder LES DROITS RECONNUS DANS LE PRÉSENT ARTICLE sont réglés par la législation du pays où la protection est réclamée.

10.9.3 The Stockholm Copyright Convention, 1967, s 6 bis

ARTICLE 6 bis

ARTICLE 6 bis

(1) Independently of the author's economic rights, and even after the transfer of the said rights, the author shall have the right to claim authorship of the work and to object to any distortion, mutilation or other modification of, or other derogatory action in relation to, the said work, which would be prejudicial to his honour or reputation.

(2) The rights granted to the author in accordance with the preceding paragraph shall, after his death, be maintained, at least until the expiry of the economic rights, and shall be exercisable by the persons or institutions authorized by the legislation of the country where protection is claimed. However, those countries whose legislation at the moment of their ratification of or accession to this Act, does not provide for the protection after the death of the author of all the rights set out in the preceding paragraph, may provide that some of these rights may, after his death, cease to be maintained.

(3) The means of redress for safeguarding the rights granted by this Article shall be governed by the legislation of the country where protection is claimed.

1) Indépendamment des droits patrimoniaux d'auteur, et même après la cession desdits droits, l'auteur conserve le droit de revendiquer la paternité de l'oeuvre et de s'opposer à toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre ou à toute autre atteinte à la même oeuvre, préjudiciables à son honneur ou à sa réputation.

2) Les droits reconnus à l'auteur en vertu de l'alinéa 1) ci-dessus sont, après sa mort, maintenus au moins jusqu'à l'extinction des droits patrimoniaux et exercés par les personnes ou institutions auxquelles la législation nationale du pays où la protection est réclamée donne qualité. Toutefois, les pays dont la législation, en vigueur au moment de la ratification du présent Acte ou de l'adhésion à celui-ci, ne contient pas de dispositions assurant la protection après la mort de l'auteur de tous les droits reconnus en vertu de l'alinéa 1) ci-dessus, ont la faculté de prévoir que certains de ces droits ne sont pas maintenus après la mort de l'auteur.

3) Les moyens de recours pour sauvegarder les droits reconnus dans le présent article sont réglés par la législation du pays où la protection est réclamée.

10.9.4 The Paris Copyright Convention, 1971, s 6 bis

ARTICLE 6 bis

(1) Independently of the author's economic rights, and even after the transfer of said rights, the author shall have the right to claim authorship of the work and to object to any distortion, mutilation or other modification of, or other derogatory action in relation to, the said work, which would be prejudicial to his honor or reputation.

(2) The rights granted to the author in accordance with the preceding paragraph shall, after his death, be maintained, at least until the expiry of the economic rights, and shall be exercisable by the persons or institutions authorised by the legislation of the country where protection is claimed. However, those countries whose legislation, at the moment of their ratification of or accession to this Act, does not provide for the protection after the death of the author of all the rights set out in the preceding paragraph may provide that some of these rights may, after his death, cease to be maintained.

(3) The means of redress for safeguarding the rights granted by this Article shall be governed by the legislation of the country where protection is claimed.

ARTICLE 6 bis

Art. 6 bis. - 1) Indépendamment des droits patrimoniaux d'auteur, et même après la cession desdits droits, l'auteur conserve le droit de revendiquer la paternité de l'oeuvre et de s'opposer à toute déformation, mutilation ou autre modification de cette oeuvre ou à toute autre atteinte à la même oeuvre, préjudiciables à son honneur ou à sa réputation.

2) Les droits reconnus à l'auteur en vertu de l'alinéa 1) ci-dessus sont, après sa mort, maintenus au moins jusqu'à l'extinction des droits patrimoniaux et exercés par les personnes ou institutions auxquelles la législation nationale du pays où la protection est réclamée donne qualité. Toutefois, les pays dont la législation en vigueur au moment de la ratification du présent Acte ou de l'adhésion à celui-ci, ne contient pas de dispositions assurant la protection après la mort de l'auteur de tous les droits reconnus en vertu de l'alinéa 1) ci-dessus ont la faculté de prévoir que certains de ces droits ne sont pas maintenus après la mort de l'auteur.

3) Les moyens de recours pour sauvegarder les droits reconnus dans le présent article sont réglés par la législation du pays où la protection est réclamée.

10.10 Varia

10.10.1 Universal Declaration of Human Right (Third Session of the General Assembly of the United Nations, Document A/810), s 27(2))

ARTICLE 27 (1) Everyone has the right freely to participate in the cultural life of the community, to enjoy the arts and to share in scientific advancement and its benefits.

(2) Everyone has the right to the protection of the moral and material interests resulting from any scientific, literary or artistic production of which he is the author.

ARTICLE 27 (1) Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.

(2) Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

10.10.2 Quebec Policy on the management and acquisition of copyrights

Décision 88-68 du Conseil des ministres, 28 avril 1988

ROBIC + LAW
+ BUSINESS
+ SCIENCE
+ ART

ROBIC + DROIT
+ AFFAIRES
+ SCIENCES
+ ARTS

